

ICAM

INTERNATIONAL COMPANION
ANIMAL MANAGEMENT COALITION

GUIDE DE GESTION SANS CRUAUTÉ DE LA POPULATION CANINE



MIS À JOUR EN 2019



ifaw
International
Fund for
Animal Welfare



WSAVA
Global Veterinary Community



**HUMANE SOCIETY
INTERNATIONAL**



GUIDE DE GESTION SANS CRUAUTÉ DE LA POPULATION CANINE

Table of Contents

■ Introduction	5
ICAM	5
À qui s'adresse ce guide	5
Objectif	6
Comment utiliser ce guide.....	6
■ Résumé exécutif	7
Chapitre 1 : Principes de gestion de la population canine.....	7
Chapitre 2 : Analyser, concevoir et évaluer.....	9
Chapitre 3 : Le système de GPC	10
Chapitre 4 : Permettre une GPC sans cruauté	16
Chapitre 1 : Principes de gestion de la population canine	19
■ Dynamique de la population canine : comment fonctionnent les populations canines.....	19
■ Gestion de la population canine.....	21
Principes de la GPC.....	21
Chapitre 2 : Analyser, concevoir et évaluer	23
■ Analyser	23
Questions prioritaires	23
Problèmes.....	24
Dynamiques de population.....	26
Visualisation des données	29
■ Concevoir une solution de système de GPC.....	30
■ Évaluer	31

Chapitre 3 : Le système de GPC	33
■ Vue d'ensemble	33
FIGURE 4 : VISUALISATION DU SYSTÈME DE GPC	33
■ Fondements	34
Fondement 1 : législation et mise en application	35
Fondement 2 : groupe de travail	37
ENCADRÉ 3.1 : DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE HUMAIN (DCH)	38
ENCADRÉ 3.2 : PARTIES PRENANTES D'UNE GPC	39
Fondement 3 : plaidoyer	40
Fondement 4 : engagement communautaire	43
■ Services de GPC	47
TABLEAU 1 : EXEMPLES DE STRATÉGIES D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE DANS LA GPC	48
Services fondamentaux de GPC	50
1. Promouvoir un comportement responsable	50
ENCADRÉ 3.3 SERVICES DE GPC	51
FIGURE 5 : LE MODÈLE DE COMPORTEMENT COM-B	53
ENCADRÉ 3.4	55
2. Renforcer les capacités professionnelles de la GPC	56
3. Contrôle de la reproduction	59
ENCADRÉ 3.5 : CONSIDÉRATIONS SPÉCIFIQUES AUX PROGRAMMES DE CAPTURE, STÉRILISATION ET RESTITUTION (CSR)	63
4. Soins vétérinaires	64
Services de GPC dépendant du contexte	65
1. Éducation formelle des enfants	65
2. Centres d'accueil et de relogement	68
3. Identification et enregistrement	70
4. Contrôle de la reproduction commerciale et de la vente	72
5. Gestion de l'accès aux ressources	76
■ Résultat : une relation humain-chien positive	78
■ Impact	80

Chapitre 4 : Permettre une GPC sans cruauté81

■ **Composantes d'un environnement favorable 81**

- Gouvernance..... 81
- Politique 82
- Législation et mise en application 82
- Financement 82
- Formation et soutien 83
- Contrôle et élimination de la rage..... 84

Annexes87

■ **Annexe A : Cinq besoins de bien-être des chiens 87**

■ **Annexe B : Méthodes d'exploration de la dynamique de la population canine 90**

- Questionnaires pour les ménages 90
- Enquêtes de rue 92
- Groupes de discussion 93
- Registres des centres d'accueil et de relogement 94
- Sources d'information secondaires 95
- Observation des chiens errants 96

■ **Annexe C : Arbres des problèmes et des objectifs.....97**

- Arbre des problèmes..... 97
 - FIGURE 6 : ARBRE DES PROBLÈMES 98
 - FIGURE 7 : ARBRE DES OBJECTIFS 99
- Arbre des objectifs 100

■ **Annexe D : Manipulation sans cruauté 101**

■ **Annexe E : Cibles de stérilisation d'un programme de CSR..... 104**



Introduction et résumé exécutif

Introduction

ICAM

L'International Companion Animal Management (ICAM- Coalition internationale pour la gestion des animaux de compagnie) est un groupe inter-organisationnel composé de représentants de l'International Fund for Animal Welfare (Ifaw), de la Humane Society International (HSI), de la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA) International, de la World Animal Protection, de FOUR PAWS, de la World Small Animal Veterinary Association (WSAVA) et de la Global Alliance for Rabies Control (GARC).

Cette coalition a été créée afin de soutenir le développement et l'utilisation d'une gestion sans cruauté et efficace des populations d'animaux de compagnie dans le monde entier. Nous partageons nos expériences, nos idées et nos données sur la dynamique et la gestion des populations d'animaux de compagnie dans le but de coordonner et d'améliorer nos recommandations et orientations actuelles. Chaque organisation a convenu qu'il est important que nous nous efforcions d'améliorer notre compréhension mutuelle par la collaboration. En tant qu'organismes de financement et de conseil, nous avons la responsabilité de nous assurer d'offrir aux personnes impliquées dans la gestion des populations sur le terrain les conseils les plus précis et basés sur les dernières données et concepts disponibles. Nous croyons aussi qu'il est important de faire preuve de transparence et de documenter nos opinions et notre philosophie chaque fois que cela est possible. C'est dans ce but que ce document a été produit : il s'agit d'une mise à jour de nos précédentes « Lignes directrices sur la gestion des populations canines », publiées en 2007 ; il présente nos recommandations au moment de la rédaction, sur la base des connaissances que nous avons accumulées à ce jour, et fera l'objet de nouvelles mises à jour si nécessaire.

Nous sommes parfaitement conscients du manque de données dans ce domaine, et nous nous efforcerons à la fois de soutenir la collecte de nouvelles données et d'intégrer ces données dans nos discussions, évaluations et directives futures. Notre guide d'accompagnement « *Are we making a difference? A guide to monitoring and evaluating dog population management* » [<http://www.icam-coalition.org/IndicatorsProject.html>], disponible gratuitement, constitue notre principale contribution pour accroître les données disponibles pour une gestion des populations canines s'appuyant sur des données probantes.

À qui s'adresse ce guide

Ce document est destiné à être utilisé par les organismes gouvernementaux, les organisations non gouvernementales (ONG) et les organisations intergouvernementales (OIG) impliqués dans la gestion des populations canines.

L'ICAM estime que la responsabilité juridique et fiscale de la gestion des populations canines incombe aux autorités locales et centrales. Les ONG de protection des animaux ne doivent pas être encouragées ou chercher elles-mêmes à assumer la responsabilité globale de l'autorité en matière de gestion des populations canines autrement que par le biais d'un accord contractuel assorti d'un financement et de ressources appropriés. Cependant, les ONG de protection des animaux jouent un rôle important en guidant et en soutenant la stratégie du gouvernement, tout en veillant à ce que les autorités compétentes soient responsables, bien conseillées et formées. Il est donc important que ces organisations comprennent toutes les composantes d'une stratégie globale. Cela leur permettra de cibler leur soutien là où il peut être le plus efficace et d'utiliser au mieux des ressources limitées.

Objectif

Dans notre rôle de protecteur des animaux, l'ICAM estime que lorsqu'une gestion des populations canines est jugée nécessaire, il est essentiel :

- Que celle-ci soit réalisée sans cruauté
- Qu'il en résulte une amélioration du bien-être des chiens, ainsi que des avantages pour la santé publique et environnementale.

En tant qu'ONG, nous pensons également qu'il est important que la gestion des populations canines soit réalisée de la manière la plus efficace possible, de façon à entraîner un changement durable et positif afin de garantir une utilisation optimale des ressources limitées.

L'objectif de ce document est de fournir des conseils sur :

- Comment évaluer les besoins en matière de gestion des populations canines en se basant sur une compréhension de la dynamique des populations canines et
- Comment choisir et mettre en œuvre l'approche la plus efficace et la plus économe en ressources pour gérer sans cruauté la population.

Nous sommes conscients que les populations canines peuvent varier considérablement d'un pays à l'autre et à l'intérieur d'un même pays en fonction des variations des attitudes et des comportements humains à l'égard des chiens, et qu'il ne peut donc pas y avoir d'intervention unique qui fonctionne dans toutes les situations. En partant de cette hypothèse, nous insistons fortement sur la nécessité d'évaluer les populations canines de façon à permettre la conception de programmes fondés sur des données probantes, en veillant à ce que la conception de l'intervention soit adaptée au lieu et à son but (qu'elle puisse atteindre les objectifs fixés), et que ces programmes soient l'objet d'un suivi permettant d'évaluer les progrès, d'apprendre, de les adapter et donc d'améliorer leur impact.

Le seul concept que nous considérons comme universel est la nécessité de se concentrer sur les causes profondes des problèmes de manière globale. Cela signifie que nous devons identifier et traiter à la source les problèmes que connaissent les chiens, ou qui sont liés à eux, au lieu de nous préoccuper uniquement de la gestion des populations actuelles de chiens errants visibles d'une manière réactive.

Comment utiliser ce guide

Ce document d'orientation doit être utilisé avec le guide qui l'accompagne : *Are we making a difference ? A guide to monitoring and evaluating dog population management* [<http://www.icam-coalition.org/IndicatorsProject.html>]. Le présent guide explique comment concevoir et mettre en œuvre une gestion sans cruauté des populations canines, alors que « *Are we making a difference?* » décrit comment mesurer l'efficacité de ces interventions de gestion.

Le contenu principal de ce guide est structuré comme suit :

- [Le chapitre 1](#) présente les principes d'une gestion sans cruauté des populations canines et la manière dont les interventions doivent viser à influencer la population canine.
- [Le chapitre 2](#) explique l'importance de l'évaluation pour comprendre la situation réelle et permettre la conception d'interventions basées sur des données probantes. Il fournit également des conseils sur la manière dont ces évaluations peuvent être réalisées.
- [Le chapitre 3](#) présente les éléments d'un système de gestion des populations canines qui doit être mis en œuvre en fonction des résultats de l'évaluation.
- [Le chapitre 4](#) décrit le rôle des autorités responsables dans la création d'un environnement favorable à une approche sans cruauté de la GPC.

Résumé exécutif

Chapitre 1 : Principes de gestion de la population canine

Introduction à la dynamique des populations canines et aux principes d'une GPC sans cruauté

Dynamique de la population canine : comment fonctionnent les populations canines

La dynamique des populations canines est définie comme les différentes sous-populations de chiens qui interagissent pour former les populations canines dans leur ensemble. Elle prend en compte les « processus » de naissance, de décès et de reproduction pour expliquer comment les chiens s'ajoutent et se déduisent des populations. Elle tient également compte de la manière dont les chiens individuels passent d'une sous-population à une autre au cours de leur vie.

Gestion de la population canine

La gestion de la population canine (GPC) vise à influencer durablement les processus de la dynamique de la population canine afin de modifier les sous-populations de manière ciblée.

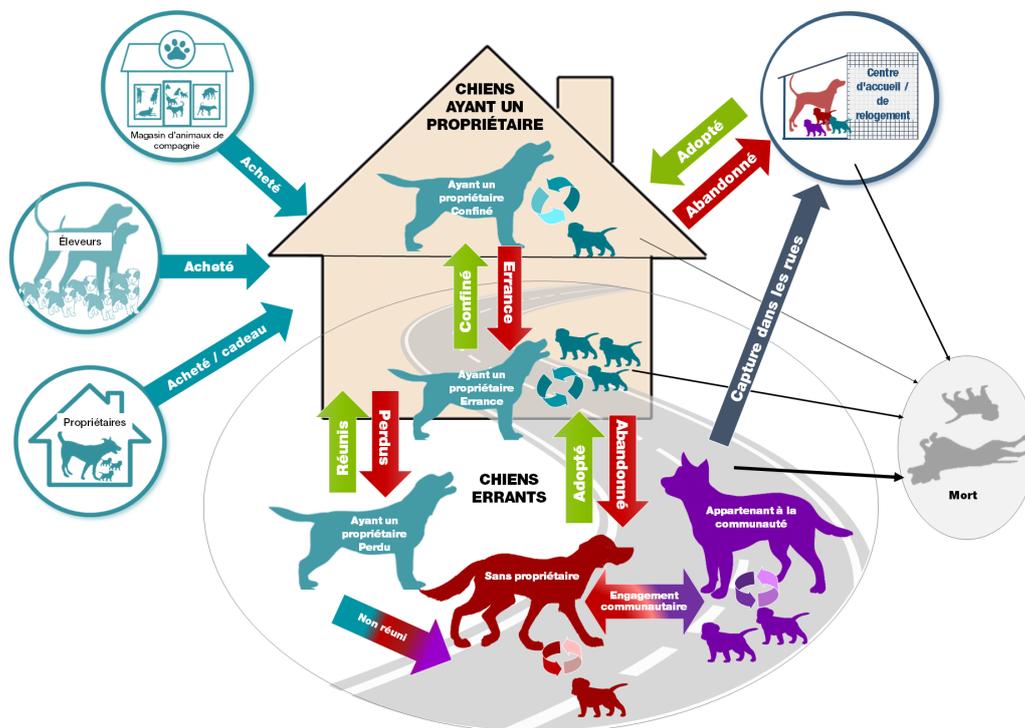
Principes de la GPC

Reconnaissant notre rôle de défenseur du bien-être animal et nous efforçant d'utiliser les ressources de manière efficace et efficiente, l'ICAM estime que la GPC doit respecter les principes suivants :

1. **Sans cruauté et éthique.** La GPC doit être sans cruauté et éthique, s'employant à minimiser les dommages et à maximiser les avantages pour les chiens concernés et

DYNAMIQUE DE LA POPULATION CANINE

Voir page 106 pour le schéma en taille réelle.



les communautés humaines. La GPC ne peut être considérée comme n'étant pas cruelle si elle inclut l'abattage aveugle de chiens, l'abattage de chiens errants dans la rue ou l'utilisation de l'abattage comme unique mesure de gestion des populations. Si des méthodes d'abattage cruelles et potentiellement dangereuses pour les communautés locales sont utilisées, la GPC devient contraire à l'éthique, impopulaire et cruelle. De plus, elle s'avère en fin de compte également inefficace, car elle se concentre uniquement sur les populations actuelles de chiens errants et ne s'attaque pas aux origines de ces chiens.

- 2. Adaptée à la dynamique des populations canines locales (rejet d'un modèle unique).** La dynamique des populations canines diffère entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci. La conception d'une GPC doit toujours être adaptée aux conditions locales et ne jamais être reproduite d'après un « modèle » ayant fonctionné ailleurs. Si des leçons importantes peuvent être tirées des interventions de GPC dans d'autres endroits, celles-ci devraient être interprétées à travers le prisme de la situation locale.
- 3. Soutenue et adaptable.** La GPC doit être considérée comme un *service communautaire permanent*. Bien que certaines périodes nécessitent une plus grande activité ou un accent mis sur certaines activités en particulier, la gestion des populations canines sera toujours nécessaire. Idéalement, la gestion canine doit être intégrée socialement, et la majorité des activités de gestion, effectuées par les propriétaires de chiens eux-mêmes. La dynamique des populations canines peut être influencée par de nombreux facteurs, en plus des efforts des interventions de GPC. La GPC doit s'adapter afin de tenir compte des changements dans un contexte plus large.
- 4. Conception, suivi et évaluation fondés sur des données probantes.** Conformément au principe selon lequel toutes les situations sont différentes, et compte tenu du grand nombre d'hypothèses sur les chiens, nous insistons sur l'importance d'utiliser des données probantes lors de la conception, du suivi et de l'évaluation des interventions de GPC.

5. **Se concentrer sur les causes profondes.** La GPC n'aura qu'un effet limité si, plutôt que de s'attaquer aux sources du problème, elle ne se préoccupe que de la situation courante, et que des chiens qui éprouvent actuellement des difficultés. Par exemple, en ne capturant et en ne tuant que les chiens n'appartenant à personne, au lieu de s'attaquer aux causes de l'abandon initial de ces chiens.
6. **Le rôle central du comportement humain.** Les gens ont toujours géré leurs populations canines. Le recours à une GPC devient nécessaire lorsque cette gestion personnelle entraîne le mécontentement des personnes, des risques pour la santé, ou encore de mauvaises conditions de vie pour les chiens. Les interventions formelles d'une GPC peuvent permettre des comportements alternatifs sans cruauté et créer des obstacles pour contrer les comportements cruels ou constituant un risque pour la communauté. Avant d'agir, il convient de comprendre ce que les gens font déjà (ou ne font pas) et d'identifier ce qu'ils devraient faire différemment pour que le système de GPC soit plus efficace et moins cruel. Prendre le temps de discuter avec les gens pour comprendre leur réalité, et travailler avec eux pour s'assurer qu'ils peuvent pratiquer les bons comportements de GPC.



Voir [Chapitre 1 : Principes de gestion des populations canines](#)

CHAPITRE 2 : ANALYSER, CONCEVOIR ET ÉVALUER

Utiliser les données pour concevoir et adapter un système de GPC efficace

Analyser

Pour comprendre la dynamique des populations canines dans une communauté donnée, plusieurs méthodes différentes peuvent être utilisées conjointement. Cette évaluation de la population canine peut également mettre en évidence les problèmes locaux liés aux chiens, ce qui permet de hiérarchiser les activités clés du système de GPC. Le défi est d'investir suffisamment dans l'évaluation des populations canines pour en comprendre les problèmes et la dynamique, afin de pouvoir adapter le plan de GPC sans être submergé par un effort de recherche trop important au départ. Le suivi à mesure que l'intervention progresse peut produire des données permettant de vérifier les hypothèses restantes, ce qui permet d'évaluer, d'apprendre et d'adapter la GPC pour qu'elle devienne plus efficace et qu'elle ait plus d'impact.

■ Questions prioritaires à aborder lors d'une évaluation des populations canines :

1. **Les problèmes :** quels sont les problèmes liés aux chiens ? Quels sont les chiens concernés par ces problèmes ?
2. **Dynamique des populations :** quels sont les principales sous-populations et les processus impliqués dans la dynamique de la population canine locale ?

■ Exemples de méthodes d'évaluation des populations canines :

- Entretiens avec des informateurs clés
- Groupes de discussion / recherche participative
- Questionnaire pour les ménages
- Enquête de rue
- Registres des centres d'accueil et de relogement
- Sources d'information secondaires
- Observation des chiens errants

Conception

Maintenant que vous comprenez mieux votre population canine, la question est de savoir comment vous pouvez influencer sa dynamique. Concentrez-vous sur les processus liés aux sous-populations de chiens qui connaissent des problèmes prioritaires, ou qui sont liés à ces problèmes. Quels sont les moteurs de ces processus ? Pour chaque moteur, il convient de se demander pourquoi il existe, afin de pouvoir remonter aux causes profondes des processus. Recherchez des groupes de personnes en particulier ayant une influence sur les causes profondes, des comportements humains spécifiques ou des obstacles aux services que vous pouvez influencer par le biais d'un système de GPC.

Ce n'est pas simple, et ce n'est pas non plus une science exacte. Nous fournissons trois outils pour rendre ce processus plus facile. Cela nécessite une approche multipartite incluant des représentants de la communauté locale afin d'apporter une meilleure compréhension et une meilleure capacité d'adaptation aux conditions locales.

Évaluer

L'évaluation de la population canine locale a probablement laissé sans réponse certaines questions concernant la dynamique qui la sous-tend. Les chiens sont également influencés par le contexte extérieur. La société évolue, tout comme la dynamique des populations canines. Par conséquent, une fois l'intervention mise en place, un suivi et une évaluation continus sont essentiels. L'évaluation permet de s'assurer que la GPC atteint ses objectifs, de tester les hypothèses sur la dynamique et d'identifier les domaines dans lesquels la GPC peut être améliorée. Voir le guide de l'ICAM (2015) [Are we making a difference?](#) pour plus de conseils.

➔ Voir [Chapitre 2 : Analyser, concevoir et évaluer](#)

Chapitre 3 : Le système de GPC

Ce que vous ferez pour gérer les chiens

Un système de GPC se compose de *fondements* fournissant une base juridique et la volonté politique et sociale de conduire des services de GPC efficaces. Dans l'ensemble, ces facteurs influencent la dynamique des populations pour créer comme *résultat* des relations positives entre les gens et les chiens, ce qui entraîne un changement dans un ou plusieurs *impacts*.

Fondements

Une gestion efficace de la population canine est un engagement permanent, avec des interventions évoluant dans le temps plutôt qu'entraînant l'arrêt de la GPC. Cela nécessite la combinaison d'un système gouvernemental soutenu et d'un soutien politique et social, créé par quatre fondements : 1) la législation et la mise en application ; 2) un groupe de travail ; 3) un plaidoyer concerté ; et 4) un engagement communautaire.

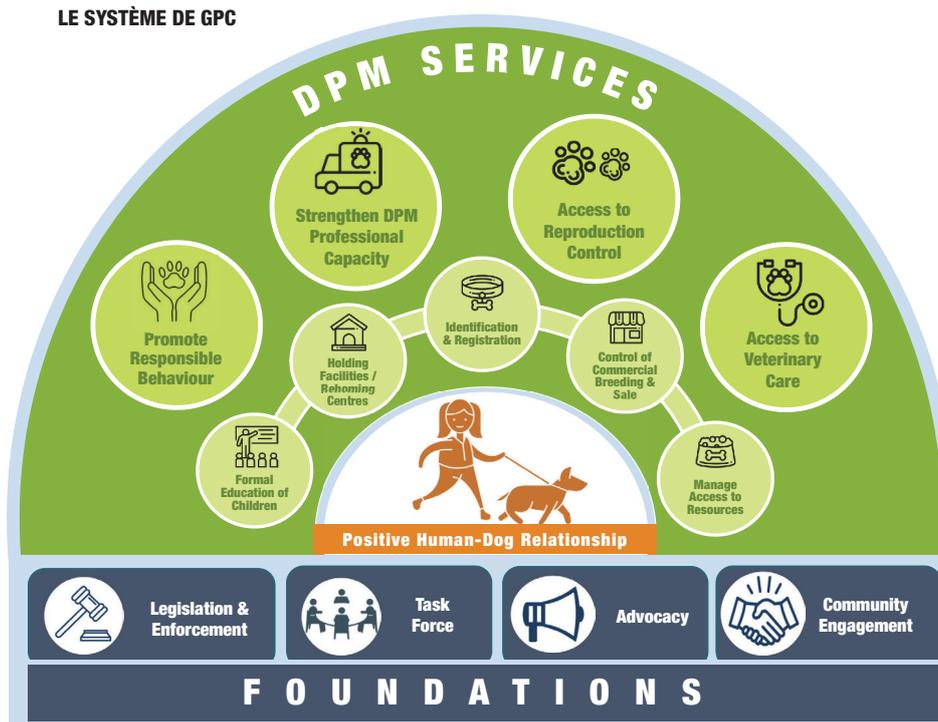
1. Fondement 1 : législation et mise en application

- La législation relative à la GPC se situe à deux niveaux : la législation centrale / fédérale / nationale qui fournit un cadre à la GPC d'une part, et la législation secondaire / réglementaire qui détaille sa mise en œuvre, d'autre part. Sans mise en application, la législation sera inefficace.

2. Fondement 2 : groupe de travail

- Une GPC efficace et viable à long terme nécessite un leadership soutenu de la part d'un groupe de travail pour mener l'intervention à long terme vers les impacts

LE SYSTÈME DE GPC



convenus et à travers des cycles de gestion adaptative. Le groupe de travail doit inclure plusieurs parties prenantes. La Humane Community Development propose une approche pour créer un tel groupe de travail.

3. Fondement 3 : plaidoyer

- Dans le contexte d'une GPC, le plaidoyer est un ensemble coordonné d'activités visant à influencer la politique et la pratique de la gestion des populations canines. Il peut être nécessaire de commencer par concevoir des arguments en faveur d'une GPC en utilisant des perspectives politique, économique, sanitaire, éthique et sociale. Les actions de plaidoyer devront s'appuyer sur des recherches ayant identifié et analysé les parties prenantes et ce qu'elles doivent faire différemment.

4. Fondement 4 : engagement communautaire

- L'engagement communautaire (EC) dans le cadre d'une GPC est un processus permettant d'engager des discussions et d'établir des relations entre les personnes qui ont un rôle ou un intérêt dans l'amélioration de la situation des chiens dans leur communauté. Ces personnes peuvent collaborer en tant que communauté pour évaluer la population canine et concevoir et mettre en œuvre au niveau local un système de GPC adapté et viable à long terme. Un bon EC se distingue par certaines caractéristiques générales, comme l'inclusion sociale et le maintien d'une bonne communication. Les organisations qui utilisent actuellement l'EC dans le cadre de leur travail de gestion des données ont également noté certains coûts et avantages spécifiques à la gestion des données.

➔ Voir [Chapitre 3 : Fondements de la GPC](#)

Services de GPC

Les services de GPC sont des activités qui, lorsqu'elles sont sélectionnées et combinées de manière appropriée à un lieu, doivent encourager et soutenir les comportements humains

positifs et fournir un filet de sécurité pour les chiens non gérés. Les services influencent les processus de la dynamique des populations et, par conséquent, le changement des sous-populations canines.

Tous les services ne seront pas nécessaires partout. Ils se présentent sous la forme de deux catégories : *les services fondamentaux*, qui seront nécessaires à chaque endroit (même si l'importance et les activités varieront d'un endroit à l'autre et au fil du temps) et *les services dépendants du contexte*, qui ne sont pas toujours nécessaires, mais qui, à un moment et à un endroit donnés, devront être mis en œuvre en raison de la dynamique de la population.

1. Services fondamentaux : essentiels à tous les systèmes de GPC efficaces

■ Promouvoir un comportement responsable

Cette section porte sur les interventions qui visent à modifier ou à renforcer des comportements spécifiques chez des individus ou des groupes de personnes ciblés. *La manière dont les services de GPC* sont mis en œuvre peut influencer le comportement des gens. Toutefois, cette section examine spécifiquement la manière dont les communications peuvent être utilisées pour changer les comportements.

Résultats :

- La capacité et la motivation des personnes à adopter un comportement responsable et compatissant envers les chiens sont renforcées
- La pression sociale et le soutien pour un comportement responsable et compatissant ciblé sont accrus
- Les gens reconnaissent et apprécient le rôle des services de GPC et des professionnels qui les fournissent

■ Renforcer les capacités professionnelles de la GPC

La prestation de services de GPC nécessite différents professionnels qualifiés. Dans de nombreux endroits, ces professionnels n'ont pas la formation, l'encadrement et le soutien dont ils ont besoin pour être des éléments efficaces d'une intervention de GPC, et une formation supplémentaire, ainsi que des améliorations dans l'éducation de base de ces professionnels seront alors nécessaires.

Résultats :

- Les services de GPC sont accessibles, de bonne qualité et répondent à la demande.
- Les professionnels de la GPC se sentent équipés et capables de répondre aux attentes et sont motivés pour participer aux interventions de GPC.
- Les professionnels de la GPC sont respectés par le public et appréciés pour leur contribution à la GPC

■ Contrôle de la reproduction

Les populations d'animaux sont limitées par la survie, la reproduction et les migrations. La réduction de la reproduction est un moyen sans cruauté de limiter la croissance de la population, mais pour la GPC, il ne s'agit pas seulement de limiter la taille de la population et de traiter tous les chiens comme des cibles égales pour le contrôle de la reproduction, mais plutôt de gérer la reproduction de manière appropriée pour chaque chien.

Résultats :

- Les services de contrôle de la reproduction sont utilisés de manière ciblée afin d'éviter les portées non désirées, ce qui permet d'équilibrer « l'offre et la demande », le nombre et le type de chiens produits correspondant au nombre et au type de chiens souhaités

par la communauté.

- Lorsqu'il existe des populations canines appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne, le contrôle de la reproduction est utilisé pour stabiliser ou réduire le nombre de chiens à un niveau acceptable.

■ Soins vétérinaires

Les soins de santé de base pour les chiens doivent inclure les soins préventifs, tels que la vaccination et la vermifugation, et ce, afin de protéger la santé et le bien-être des chiens et de réduire le risque de zoonoses. Dans la plupart des pays, la vaccination contre la rage est la priorité en matière de soins préventifs pour les chiens. Les soins vétérinaires doivent également inclure le traitement des problèmes de santé. Lorsqu'une maladie ou une blessure est incurable, ou lorsque le traitement n'est pas possible en raison du coût ou d'autres limitations, l'euthanasie doit être utilisée rapidement pour mettre fin à la souffrance.

Résultats :

- Les risques de transmission d'infections zoonotiques par les chiens sont contrôlés
- Les chiens sont maintenus dans un état raisonnable de santé et de bien-être
- Il est mis fin à la souffrance lorsque le traitement n'est pas possible



Voir [Chapitre 3 : Services de GPC fondamentaux](#)

2. Services dépendant du contexte : ils ne sont pas essentiels à tous les systèmes de GPC, mais ils sont importants au moment et là où la dynamique de la population l'exige

■ Éducation formelle des enfants

L'éducation formelle des enfants peut jouer un rôle dans le cadre d'une intervention de GPC lorsqu'il a été déterminé que le comportement des enfants doit être modifié. L'éducation est généralement axée sur la sécurité autour des chiens et sur les soins à apporter aux chiens : il s'agit là des comportements prioritaires que les enfants peuvent adopter et qui influencent l'impact de la GPC.

Résultats :

- Les enfants se comportent d'une façon sécuritaire avec les chiens, ce qui entraîne une réduction de l'incidence des morsures. Dans les régions où la rage est endémique, ils savent également comment réagir après une morsure, notamment en lavant immédiatement la plaie au savon et à l'eau courante et en demandant rapidement à des soins médicaux.
- Les enfants comprennent les risques sanitaires prioritaires liés aux chiens et savent que de bons soins préventifs tels que la vaccination et la vermifugation des chiens peuvent réduire les risques.
- Les enfants comprennent comment les chiens communiquent avec leur corps et leur voix, afin de savoir quand il est sécuritaire d'interagir avec un chien, et quand il faut s'en éloigner.
- Les enfants comprennent les besoins des chiens et savent que si ces besoins ne sont pas satisfaits, les chiens en souffriront, ce qui permet de développer chez eux les bases de l'empathie envers les animaux.
- Les enfants comprennent ce que sont les bons soins aux chiens et comment ils correspondent aux besoins des chiens.

■ Centres d'accueil et de relogement

Les abris destinés à fournir un logement permanent aux chiens errants ne constituent pas un service fondamental de GPC. Le bien-être des chiens dans ces installations peut être très médiocre, et les coûts extrêmement élevés. Les refuges se remplissent rapidement, tandis que les chiens sont remplacés dans la rue par d'autres chiens provenant des migrations et des abandons, rendant ainsi inefficaces le service de GPC. Par conséquent, les refuges ne doivent pas être utilisés là où il y a un grand nombre de chiens errants et un faible minimal d'adoptions.

Les centres d'accueil et les systèmes de relogement qui fournissent un hébergement *temporaire* peuvent jouer un rôle dans la GPC lorsqu'ils sont utilisés parallèlement à d'autres services de GPC qui s'occupent des abandons, et lorsqu'il existe un potentiel réaliste de réunification et d'adoption.

Résultats :

- La réunion des chiens perdus avec leurs propriétaires est efficace et fiable
- L'adoption des chiens par des foyers adaptés le plus efficacement possible afin de réduire les coûts financiers et de bien-être liés à l'hébergement de longue durée dans des chenils

■ Identification et enregistrement

L'identification d'un chien et l'enregistrement de ce chien avec son propriétaire dans une base de données nationale constituent un outil important pour permettre la réunification des animaux perdus et de leurs propriétaires. Cela peut également servir de base à la mise en application de la législation et encourager le sens des responsabilités chez le propriétaire, car l'animal devient identifiable comme étant le sien.

Résultats :

- La réunion des chiens perdus avec leurs propriétaires est efficace et fiable
- Les propriétaires de chiens enregistrés peuvent être liés à un chien identifié, ce qui crée un sentiment de responsabilité vis-à-vis du chien, en plus de fournir une preuve de propriété
- Transparence du statut vaccinal des chiens identifiables individuellement (lorsque les dossiers de santé sont liés à l'enregistrement)

■ Contrôle de la reproduction commerciale et de la vente

Des normes d'élevage et de vente médiocres peuvent être à l'origine d'importants problèmes de bien-être des chiens et constituent également une question de protection des consommateurs et une cause potentielle de problèmes de GPC. Le contrôle des éleveurs et vendeurs peut se faire par le biais de la législation et de sa mise en application, mais aussi par l'éducation, le soutien et la pression des pairs. L'élevage et la vente peuvent également être influencés par l'aspect consommateur du processus.

Résultats :

- Les chiots sont dans le meilleur état de santé et de bien-être possible, sont convenablement socialisés et prêts à s'adapter au style de vie et à l'environnement de leurs nouveaux propriétaires.
- Les nouveaux propriétaires sont beaucoup moins susceptibles d'avoir à faire face à des factures imprévues ou coûteuses de vétérinaire ou de consultation en matière de dressage ou de comportement du chien dans la période suivant immédiatement l'achat.

- Les éleveurs, les vendeurs et les consommateurs savent ce que sont les bonnes pratiques d'élevage et de vente et s'efforcent de les respecter.
- Les éleveurs ou les vendeurs qui ne respectent pas les normes et qui produisent ou vendent des chiens dont la santé, le bien-être ou le comportement laissent à désirer sont identifiables et sanctionnés.

■ Gestion de l'accès aux ressources

La réduction des ressources alimentaires accessibles aux chiens errants, comme les déchets comestibles, a des conséquences négatives importantes sur le bien-être des chiens errants qui dépendent de ces sources de nourriture pour leur alimentation. Au lieu de *réduire* les ressources alimentaires, les interventions doivent viser à en *gérer l'accès* afin de réduire les conflits avec les gens et les autres animaux. Par exemple, restreindre l'accès à la nourriture dans les zones où les chiens errants ne sont pas tolérés, tout en augmentant l'accès dans les zones où ils sont mieux acceptés. Lorsque la majorité des chiens errants appartiennent à des propriétaires, la meilleure solution consiste à améliorer l'accès aux ressources dans leur propre foyer.

Résultat :

- Réduction des conflits avec les chiens errants, tout en maintenant les ressources essentielles à la santé.



Voir [Chapitre 3 : Services de GPC dépendant du contexte](#)

Résultat : une relation humain-chien positive

Au sein d'un système de GPC, les fondements et les services de GPC doivent collaborer afin d'atteindre les résultats suivants en matière de relations positives entre humains et chiens :

■ Les propriétaires de chiens doivent...

- Acquérir des chiens de manière responsable, c'est-à-dire lorsqu'ils ont la capacité reconnue de fournir des soins à long terme et en évitant les éleveurs et vendeurs qui ne protègent pas le bien-être des chiens
- Prendre soin d'eux pour maintenir un bon niveau de bien-être conformément aux cinq besoins de bien-être (environnement, nutrition, interactions sociales, comportement et santé)
- Gérer la reproduction afin de s'assurer que tous les chiots produits sont désirés et peuvent être relogés
- Gérer les chiens afin de limiter les risques, ce qui peut nécessiter un confinement sans cruauté dans les pays où l'errance non surveillée dans les lieux publics est illégale ou non tolérée par la communauté locale
- Garder les chiens pour toute leur vie, ou leur trouver un foyer de manière responsable.

■ Les personnes s'occupant des chiens appartenant à la communauté doivent...

- Les nourrir de manière responsable, en évitant les lieux et les moments de conflits potentiels
- Utiliser des services qui contrôlent la reproduction et fournissent des services vétérinaires de base (principalement la stérilisation, la vaccination et le contrôle des parasites)
- Agir rapidement afin d'assurer aux chiens l'accès à des soins vétérinaires en cas de maladie ou de blessure, y compris l'euthanasie lorsque le traitement n'est pas possible en pratique

■ La communauté (propriétaires de chiens, personnes qui s'en occupent et autres) devrait...

- Se sentir en sécurité avec les chiens habitant dans leur communauté
- Savoir à qui s'adresser en cas d'inquiétude concernant les chiens habitant dans leur communauté

Impact

Un ou plusieurs des huit impacts souhaités de la liste suivante sont atteints par les actions du système de GPC :

1. Améliorer le bien-être des chiens (indicateurs basés sur les animaux)
2. Améliorer les soins fournis aux chiens (indicateurs basés sur les ressources)
3. Réduire la densité de chiens ou stabiliser leur nombre
4. Réduire les risques pour la santé publique
5. Améliorer la perception du public
6. Améliorer les performances des centres de relogement
7. Réduire les impacts négatifs des chiens sur la faune sauvage
8. Réduire les impacts négatifs des chiens sur le bétail.

■ CHAPITRE 4 : PERMETTRE UNE GPC SANS CRUAUTÉ

Comment les autorités compétentes et les responsables peuvent-ils soutenir la mise en œuvre de la GPC au niveau local ?

La mise en œuvre d'un système de GPC se fait au niveau local, mais elle nécessite un environnement favorable créé par l'autorité compétente ou responsable au niveau étatique, national ou régional. Les composantes de cet environnement favorable sont classées dans les catégories suivantes : gouvernance, politique, législation et mise en application, financement, formation et soutien et contrôle et élimination de la rage.

➔ Voir [Chapitre 4 : Permettre une GPC sans cruauté](#)



Chapitre 1 : Principes de gestion de la population canine

Dynamique de la population canine : comment fonctionnent les populations canines

La dynamique de la population canine est définie comme les différentes sous-populations de chiens qui interagissent pour former la population canine dans son ensemble, les « processus » de naissance, de mort et de reproduction, ainsi que la façon dont les chiens individuels passent d'une sous-population à une autre au cours de leur vie.

Les chiots nés de chiennes ayant un propriétaire au sein d'un foyer constituent un exemple de sous-population. Par le biais de différents processus, ces chiots passent à d'autres sous-populations : par exemple, ils peuvent être donnés en cadeau à des amis et devenir des chiens ayant un propriétaire, ou ils peuvent être abandonnés et devenir des chiens n'appartenant à personne errant dans les rues. Dans **l'image 1**, nous pouvons voir un

Figure 1 : Dynamique de la population canine

Voir page 106 pour le schéma en taille réelle.

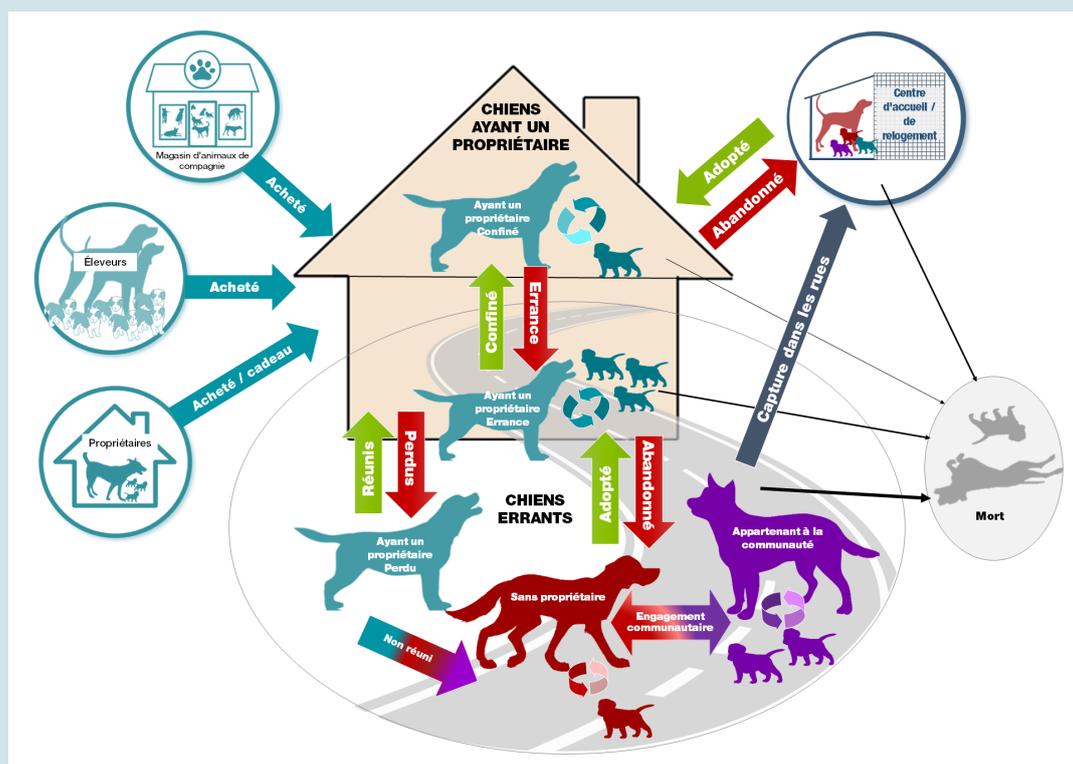
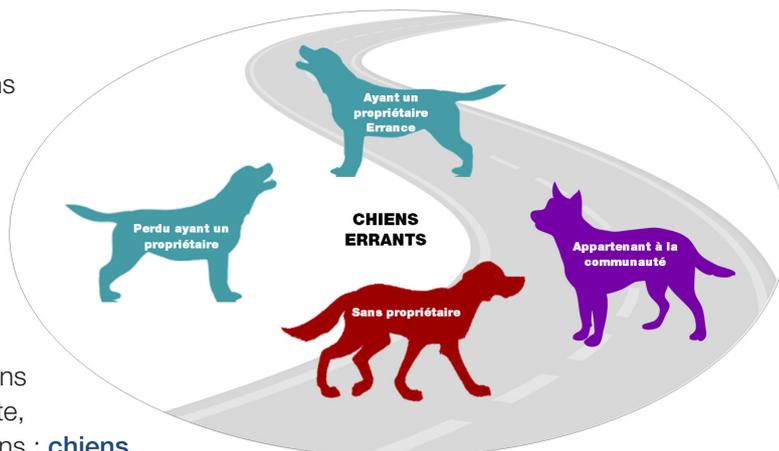


diagramme illustrant les sous-populations et les processus les plus couramment observés dans la dynamique de la population canine ; les sous-populations sont représentées par des icônes canines colorées, et les processus, par les flèches arrière, vertes et rouges.



Notez que la sous-population des « chiens errants », représentée par l'icône de route, est composée de quatre sous-populations : **chiens errants ayant un propriétaire**, **chiens perdus ayant un propriétaire**, **chiens appartenant à la communauté** et **chiens n'appartenant à personne**. Cela va à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle tous les chiens errants n'appartiennent à personne et ne sont pas désirés. Dans de nombreux endroits, nous constatons que la majorité d'entre eux sont des **chiens errants ayant un propriétaire** ou appartenant **à la communauté**.

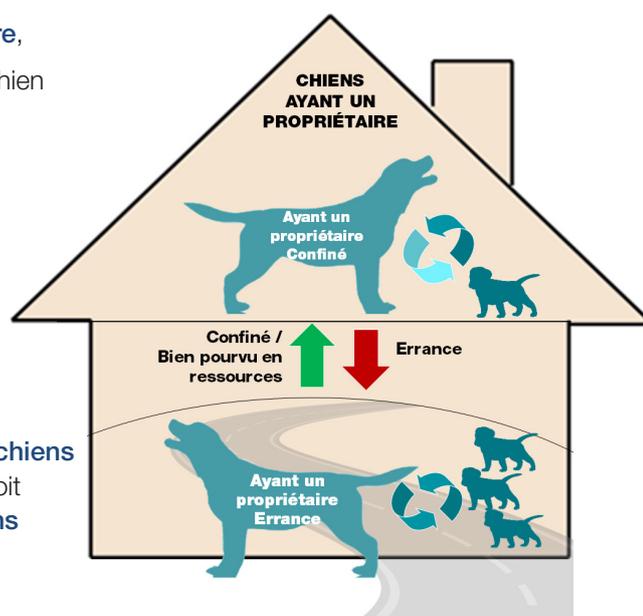
Les sous-populations de chiens errants peuvent ne pas être clairement séparées ou immédiatement reconnaissables lorsqu'elles sont vues dans la rue. Ces sous-populations se répartissent sur un continuum allant des **chiens n'appartenant à personne** vivant à la périphérie des établissements humains et n'étant l'objet d'aucune surveillance ni d'aucun soin ciblé de la part des gens, aux **chiens appartenant à la communauté** et bénéficiant de soins réguliers et de la surveillance de la part de plusieurs membres de la communauté qui donnent un nom à ces chiens et connaissent leur histoire individuelle, jusqu'aux **chiens ayant un propriétaire** qui en revendiquent la propriété lorsqu'on pose la question, mais qui soit ont perdu leur chien, soit le laissent vagabonder librement sans surveillance pendant au moins une partie de la journée.

Un chien peut appartenir à plus d'une sous-population au cours de sa vie. Par exemple, il peut :

1. être né comme un chien **ayant un propriétaire**,
2. être abandonnés à la rue, devenant ainsi un chien **n'appartenant à personne**,
3. s'imposer en tant que chien relevant de la sous-population de chiens appartenant à la **communauté**
4. et par le biais d'un processus d'adoption, rejoindre à nouveau la sous-population des chiens ayant un **propriétaire**.

Le niveau de détail utilisé dans ces modèles peut être augmenté. Par exemple, ici nous avons représenté les **chiens ayant un propriétaire** comme deux sous-populations, soit les chiens **confinés ayant un propriétaire**, et les **chiens errants ayant un propriétaire**.

Par ailleurs, les chiens **ayant un propriétaire** peuvent être répartis en plusieurs sous-populations plus petites, en fonction des caractéristiques des chiens, telles que le sexe, le rôle et la race. Par exemple, la comparaison entre les chiens de garde et les chiens de compagnie peut révéler des motivations différentes de la part du propriétaire lors des processus **d'acquisition** et **d'abandon**.



Gestion de la population canine

La gestion de la population canine (GPC) vise à influencer durablement les processus de la dynamique de la population canine afin de modifier les sous-populations de manière ciblée. Par exemple, elle peut favoriser l'adoption et réduire les abandons pour diminuer le nombre de chiens dans la sous-population des chiens n'appartenant à personne.

PRINCIPES DE LA GPC

Reconnaissant notre rôle de défenseur du bien-être animal et nous efforçant d'utiliser les ressources de manière efficace et efficiente, l'ICAM estime que la GPC doit respecter les principes suivants :

1. Sans cruauté et éthique

- p La GPC doit être sans cruauté et éthique, s'employant à minimiser les dommages et à maximiser les avantages pour les chiens concernés et les communautés humaines. Elle doit éviter la souffrance animale et améliorer le bien-être des chiens tout au long de leur vie. Par exemple, lorsque capture et manipulation sont nécessaires, elles doivent être effectuées avec compassion afin que le chien perçoive l'interaction humaine comme une « expérience d'apprentissage » positive et gratifiante (voir annexe D). De même, les interventions qui impliquent une stérilisation doivent garantir le maintien de normes vétérinaires de haute qualité afin de minimiser les complications et les souffrances associées.
- p La GPC ne peut être considérée comme n'étant pas cruelle si elle inclut l'abattage aveugle de chiens, l'abattage de chiens errants dans la rue ou l'utilisation de l'abattage comme unique mesure de gestion des populations. Si des méthodes d'abattage cruelles et potentiellement dangereuses pour les communautés locales sont utilisées, la GPC devient contraire à l'éthique, impopulaire et cruelle. De plus, elle s'avère en fin de compte également inefficace, car elle se concentre uniquement sur les populations actuelles de chiens errants et ne s'attaque pas aux sources de ces chiens.

2. Adapté à la dynamique de la population canine locale (pas de modèle « taille unique »)

- p La dynamique des populations canines diffère entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci. La plupart des variations concernent la façon dont les gens se comportent avec les chiens, les sources et les motivations de l'acquisition d'un chien, l'enfermement et le vagabondage, l'abandon, la tolérance et les soins apportés aux chiens dans la rue. La conception d'une GPC doit toujours être adaptée aux conditions locales et ne jamais être reproduite d'après un « modèle » ayant fonctionné ailleurs. Si des leçons importantes peuvent être tirées des interventions de GPC dans d'autres endroits, celles-ci devraient être interprétées à travers le prisme de la situation locale.

3. Soutenue et adaptable

- p La GPC doit être considérée comme un **service communautaire permanent**. Bien que certaines périodes nécessitent une plus grande activité ou un accent mis sur certaines activités en particulier (par exemple, la stérilisation ou la vaccination), tant qu'il y aura des chiens dans la communauté, il sera toujours nécessaire de gérer la population canine. Cela n'est pas différent d'autres services communaux tels que la

réparation des routes ou l'éducation. Idéalement, la gestion de la population canine doit être intégrée socialement, et la majorité des activités de gestion, effectuées par les propriétaires de chiens eux-mêmes.

- p La dynamique de la population canine peut être influencée par de nombreux facteurs, en plus des efforts des interventions de GPC. La GPC doit s'adapter afin de tenir compte des changements dans un contexte plus large. Il peut s'agir de défis économiques, de modes liées aux chiens ou de migrations de personnes, qui peuvent avoir des relations différentes avec les chiens et différentes façons de les gérer.

4. Conception, suivi et évaluation fondés sur des données probantes

- p Conformément au principe selon lequel toutes les situations sont différentes, et compte tenu du grand nombre d'hypothèses sur les chiens, nous insistons sur l'importance d'utiliser des données probantes lors de la conception, du suivi et de l'évaluation des interventions de GPC (voir [Chapitre 2](#)). Nous comprenons que, dans la plupart des situations, l'établissement d'une compréhension complète de tous les aspects de la dynamique des populations canines avant le début de l'intervention dépasse les ressources disponibles. Nous encourageons donc l'utilisation des données collectées par le biais du suivi pour évaluer l'impact de la GPC, ce qui permet d'adapter régulièrement l'intervention (voir le guide [« Are we making a difference? »](#)).

5. Se concentrer sur les causes profondes

- p La GPC n'aura qu'un effet limité si, plutôt que de s'attaquer aux sources du problème, elle ne se préoccupe que de la situation courante, et que des chiens qui éprouvent actuellement des difficultés. Par exemple, en ne capturant et en ne tuant que les chiens n'appartenant à personne, au lieu de s'attaquer aux causes de l'abandon initial de ces chiens.

6. Le rôle central du comportement humain

- p Le chien est une espèce domestiquée, qui dépend de l'homme pour obtenir les ressources nécessaires à sa croissance et à sa reproduction. Les populations sauvages sont rares et ne sont généralement pas autonomes. Cette relation étroite entre l'homme et le chien signifie que le rôle de l'homme dans la dynamique de la population canine ne peut être ignoré : le comportement humain joue un rôle central dans la GPC.
- p Les gens ont toujours géré leurs populations canines, par exemple en enfermant les chiens lorsqu'ils veulent contrôler leur reproduction, en tuant ou en abandonnant les chiens non désirés, en relogant les chiens chez des amis ou des membres de la famille lorsque les circonstances changent, et en accordant des soins préférentiels aux chiens qu'ils veulent garder, tout en négligeant les autres chiens moins désirables. L'intervention d'une GPC est nécessaire lorsque la gestion personnelle affecte le bien-être des gens et des chiens et lorsqu'elle soulève des risques pour la santé publique. Les systèmes de GPC donnent accès à des alternatives (par exemple la stérilisation pour contrôler la reproduction au lieu de l'abandon des femelles gestantes ou des chiots non désirés) et créent des obstacles pour contrer les comportements cruels ou constituant un risque pour la communauté par le biais de la législation et de la pression sociale.



Chapitre 2 : Analyser, concevoir et évaluer

Analyser

Dans la [Figure 1](#) (page 17), nous voyons les différentes sous-populations et les processus qui peuvent être actifs au sein des populations canines. Afin de comprendre ce qui se passe dans une communauté donnée, plusieurs méthodes différentes peuvent être utilisées pour en évaluer la dynamique. Cette évaluation peut également mettre en évidence les problèmes liés aux chiens dans une région donnée, ce qui permettra de hiérarchiser les activités clés du système de GPC.

Le défi est d'investir suffisamment dans l'évaluation des populations canines pour en comprendre les problèmes et la dynamique, afin de pouvoir adapter le plan de GPC sans être submergé par un effort de recherche trop important au départ. L'observation de l'évolution d'une population de chiens au fil du temps, et en réponse à une intervention, permettra de mieux comprendre la dynamique de cette population. Par exemple, au départ, il faut beaucoup d'efforts pour mesurer de manière fiable la taille de la population de chiens errants et les différentes sous-populations de chiens errants. Cependant, la densité des chiens errants et certaines mesures simples de leur bien-être et de leur élevage peuvent être assez facilement contrôlées à l'aide d'enquêtes courtes et informatives. Ce suivi fournira des données permettant de vérifier les hypothèses sur la dynamique des populations. Vous pouvez tirer des enseignements de ces données, puis adapter la GPC pour afin qu'elle devienne plus efficace et qu'elle ait plus d'impact.

Les points suivants mettent en évidence les questions prioritaires à aborder lors d'une évaluation de la population canine :

QUESTIONS PRIORITAIRES

1. Problèmes

■ **Quels sont les problèmes liés aux chiens ? Quels sont les chiens concernés par ces problèmes ?**

2. Dynamiques des populations

■ **Sous-populations de chiens :**

- Quelle est la densité de chiens errants dans les endroits où il y a des problèmes ? Quelle est la proportion de ces chiens qui sont probablement des chiens errants ayant un propriétaire, des chiens appartenant à la communauté ou des chiens n'appartenant à personne ? (Le calcul précis des proportions nécessitera un effort important de collecte de données et qui est généralement au-delà de ce qui est disponible)
- Quelle est la population totale de chiens ayant un propriétaire ? Quelle est la proportion

de ces chiens qui vagabondent librement à un moment donné du jour ou de la nuit ?

■ Les processus, en particulier les processus liés aux sous-populations de chiens ayant des problèmes ou liés à des problèmes, par exemple :

- D'où viennent les chiens errants ?
- D'où viennent les chiens ayant un propriétaire ?
- Qu'advient-il des chiens ayant un propriétaire lorsqu'ils sont malades ou deviennent indésirables ?
- Qu'advient-il des chiots nés de chiens ayant un propriétaire, appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne ?

PROBLÈMES

■ Quels sont les problèmes liés aux chiens ?

■ Quels sont les chiens concernés par ces problèmes ?

L'exploration des problèmes liés aux chiens est une première étape importante de l'évaluation d'une population canine. Il permet d'identifier les chiens qui connaissent des problèmes, ou qui sont liés à des problèmes. Les efforts d'exploration de la dynamique des populations peuvent alors se concentrer sur ces chiens prioritaires.

Il est essentiel d'identifier les problèmes en s'appuyant sur la contribution des autres parties prenantes. Bien que de nombreux groupes au sein de la communauté puissent être tentés de penser qu'ils connaissent les problèmes, leur perception n'est pas suffisante. Si l'on ne s'intéresse qu'aux problèmes que soulèvent certains groupes plus actifs, cela peut signifier que la GPC ne répond pas aux préoccupations sous-jacentes de l'ensemble de la communauté. Idéalement l'écoute de la perception des problèmes par les gens doit être validée par des données objectives. Les méthodes comprennent :

- **Des entretiens avec des informateurs clés :** écouter les points de vue des personnes susceptibles d'avoir un avis éclairé sur les chiens : les personnes responsables de GPC (par exemple, les autorités locales), qui ont une influence directe sur les populations de chiens (par exemple, les vétérinaires et le personnel des centres de relogement) ou qui connaissent les problèmes directement posés par les chiens (par exemple, le personnel des centres de soins). Demandez à ces personnes quels sont les problèmes qu'elles constatent dans leur communauté, s'il y a des chiens particuliers qui sont impliqués, ou encore des endroits précis où les problèmes sont plus courants. En plus de ces perceptions, demandez s'il existe des données disponibles mesurant ces problèmes en termes de taille ou de localisation. Lorsque plus d'un problème est décrit, demandez lequel est le plus important. En se concentrant d'abord sur les problèmes prioritaires, il devient possible de satisfaire les préoccupations immédiates des parties prenantes et de renforcer la confiance nécessaire pour s'attaquer aux problèmes à plus long terme. Au départ, l'objectif est d'écouter et de recueillir les points de vue plutôt que de remettre en question les perceptions ou d'essayer de parvenir à un consensus.
- **Groupe de discussion :** un petit nombre de citoyens sont invités à se réunir en petits groupes et à partager leur perception des problèmes liés aux chiens. Bien que le petit nombre de participants rende les groupes de discussion impropres à l'établissement d'une mesure fiable de la prévalence des problèmes, cela offre la possibilité d'approfondir ces problèmes et d'identifier les chiens qui les subissent ou qui y sont liés. Les groupes doivent être inclusifs afin de refléter un large éventail de points de vue, et les participants doivent être sélectionnés de manière à maximiser l'ouverture et l'honnêteté des réponses. La discussion doit en outre être soigneusement animée. Pour

plus d'informations sur la mise en œuvre de recherches participatives, voir les pages 62-66 du guide de l'ICAM [« Are we making a difference? »](#)

- **Questionnaire pour les ménages** : il est possible de demander à un échantillon de citoyens leur perception des problèmes liés aux chiens par le biais d'un questionnaire destiné aux ménages. Les questions peuvent porter sur la fréquence à laquelle ils ont été confrontés à des problèmes impliquant des chiens, ainsi que sur le type de problème en question (par exemple, avez-vous été préoccupé par des chiens errants au cours du dernier mois ? Si oui, quelle était la nature de la préoccupation ?). Il est également possible de demander aux citoyens s'ils estiment que la situation relative aux chiens a changé au cours de la période d'intervention (par exemple, le nombre de chiens errants a-t-il augmenté, diminué, ou est-il resté le même au cours de l'année écoulée ?). Voir les pages 54-62 du guide de l'ICAM [« Are we making a difference? »](#) pour plus d'informations sur la façon de mettre en place un questionnaire pour les ménages.
- **Sources d'information secondaires** : il s'agit de toutes les sources d'information dont vous n'avez pas à collecter les données vous-même, car cela a déjà été fait par quelqu'un d'autre, alors que vous devez simplement être en mesure d'accéder à ces informations. Il s'agit notamment de données officielles ou issues des pouvoirs publics, telles que le nombre de morsures de chiens signalées aux hôpitaux, les enregistrements de plaintes liées aux chiens auprès des municipalités ou les enregistrements des dommages causés par les chiens au bétail ou aux cultures. Voir les pages 73-74 du guide de l'ICAM [« Are we making a difference? »](#) pour plus d'informations sur la manière de travailler avec des sources d'information secondaires.

Les problèmes liés aux chiens varient selon les endroits. Des exemples sont fournis ci-dessous. Cette liste n'est pas exhaustive :

■ Problèmes rencontrés par les chiens

Compromis sur le bien-être des chiens (mesures basées sur les animaux) : les chiens souffrent d'une série de problèmes de bien-être pouvant être mesurés en observant les chiens. Ces problèmes peuvent être délimités par les cinq besoins en matière de bien-être animal ([Annexe A](#)) :

- **Environnement** : par exemple, l'exposition à des conditions météorologiques extrêmes lorsqu'on vit sans abri, ou encore le stress causé par un logement et une gestion inappropriés. Le chien ressent un inconfort thermique et physique.
- **Nutrition** : par exemple, la malnutrition due à des sources limitées et peu fiables de nourriture et d'eau. Le chien ressent la faim et la soif.
- **Social** : par exemple, des interactions agressives avec des personnes, ou encore le fait d'être enfermé avec de nombreux autres chiens sans avoir la possibilité de contrôler les interactions sociales. Le chien ressent de la peur, de la frustration et de la douleur liées à une blessure physique.
- **Comportement** : par exemple, fuite et combat en réponse à une agression entre chiens, à un comportement de gens perçu par le chien comme étant agressif ou à des méthodes cruelles de capture et de manipulation. Le confinement en chenil peut entraîner une restriction comportementale sévère, réduisant le choix et le contrôle du chien sur son environnement. Le chien ressent de la peur, de la détresse et de la frustration.
- **Santé** : par exemple, maladie infectieuse ou métabolique, empoisonnement, blessures dues à des accidents de la route ou à des combats, ou mort violente dans le cadre d'un contrôle de la population. Le chien ressent de la douleur et de la détresse.

Compromis en matière de bien-être des chiens (mesures fondées sur les ressources) : les chiens connaissent des problèmes de bien-être dus à l'absence de soins appropriés et fiables de la part de leurs propriétaires et des personnes qui s'occupent d'eux (négligence), ce qui

entraîne une incapacité à satisfaire leurs besoins fondamentaux (alimentation, environnement, santé et comportement) et une souffrance mentale associée tout au long de leur vie. Les soins sont totalement supprimés lorsqu'un chien est abandonné dans la rue pour rejoindre la sous-population des chiens n'appartenant à personne.

- **Taux élevés d'euthanasie dans les centres d'accueil et de relogement** : dans les endroits disposant d'installations destinées à l'accueil ou au relogement, celui-ci peut être lent ou infructueux, et les taux d'euthanasie inacceptablement élevés.

■ Problèmes liés aux chiens

- **Risques pour la santé publique.** Les accidents de la route et les morsures de chiens causent de la détresse, des blessures et peuvent transmettre des zoonoses mortelles ou débilantes, dont la plus redoutée est la rage. D'autres zoonoses sont transmises par des matières fécales infectées (par exemple, l'échinococcose) ou par des vecteurs tels que les phlébotomes (par exemple, la leishmaniose).
- **La perception du public.** Les gens peuvent percevoir les chiens comme une nuisance ou les craindre, ce qui entraîne des interactions agressives entre eux et les chiens. Ils peuvent aussi être bouleversés de voir des chiens souffrir, en particulier des chiots malades ou mourants. L'une ou l'autre de ces perceptions peut provoquer des conflits au sein d'une communauté ou amener les gens à éviter certaines zones de leur communauté. Ces préoccupations peuvent également être signalées aux autorités locales. Les plaintes liées aux chiens, qu'elles soient exprimées sous la forme d'une préoccupation pour les chiens ou d'une contrariété à leur égard, peuvent être une préoccupation importante pour les fonctionnaires.
- **Densité de chiens errants.** Certaines communautés sont à l'aise avec la présence de chiens errants. Elles peuvent cependant estimer que la densité est trop élevée (par exemple, trop de chiens dans un espace donné) parce que les problèmes liés aux chiens sont plus intenses en cas de densité élevée comme le bruit, la compétition entre les chiens et les problèmes de bien-être.
- **Incidences négatives sur la faune et la flore.** Dans certains endroits, les populations d'animaux sauvages peuvent être soumises à des interactions négatives avec les chiens errants, par prédation, stress ou transmission de maladies.
- **Incidences négatives sur le bétail.** Dans d'autres endroits, c'est le bétail qui risque d'être soumis à des interactions négatives avec les chiens errants en raison de la prédation, du

ÉTUDE DE CAS 1

Utilisation de méthodes multiples pour évaluer la population canine à Katmandou, au Népal



Les connaissances acquises grâce aux enquêtes de rue, aux questionnaires, aux groupes de discussion et aux données épidémiologiques ont été combinées pour dresser un tableau de la dynamique de la population canine de Katmandou. Il s'agit notamment d'enseignements clés concernant le bien-être des chiens, les chiens errants ayant un propriétaire, l'abandon et les soins communautaires, les connaissances nécessaires pour créer un système de GPC adapté à Katmandou. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :**

<https://www.icam-coalition.org/assessing-the-dog-population-in-kathmandu-nepal/>

harcèlement ou de la transmission de maladies, comme l'échinococcose et la rage.

Ces huit catégories de problèmes liés aux chiens constituent le fondement des huit catégories d'impact potentiel décrites dans la section [suivi et évaluation](#) de ce chapitre (page 29), et de manière plus détaillée dans le guide de l'ICAM (2015) « [Are we making a difference?](#) ».

En décrivant la résolution d'un problème, vous créez un impact : par exemple, « la prévalence élevée de chiens errants dans un environnement pauvre » peut devenir « l'amélioration du bien-être des chiens errants ». Les premières étapes de l'évaluation des populations canines permettent d'esquisser l'ensemble des problèmes. Cependant, les problèmes devront généralement être classés par ordre de priorité pour que la GPC puisse cibler un nombre d'impacts réalisable.

DYNAMIQUES DE POPULATION

[La Figure 1](#) (page 17) décompose la population canine en différentes sous-populations, en fonction du propriétaire et du niveau de contrôle. Pour chaque sous-population, il est possible de déterminer les caractéristiques de la population canine (démographie) telles que le sexe, l'âge, le type de race, l'état de bien-être et la taille ou la densité de la population. Cela peut se faire par une le recours à une combinaison de différentes méthodes. La compréhension de l'ensemble du système, et pas seulement d'une sous-population, nous permet d'identifier les sources de ces chiens qui connaissent des problèmes ou qui y sont liés. Cela encourage les interventions de la GPC à agir sur les **origines**, et pas seulement sur les chiens qui connaissent actuellement des problèmes ou qui y sont liés.

Voici quelques-unes des méthodes les plus courantes pour évaluer les sous-populations de chiens et les processus dynamiques. Dans [l'Annexe B](#), nous suggérons des questions, des analyses et des interprétations pour vous aider à mieux connaître les chiens grâce à ces méthodes :

- Les questionnaires destinés aux ménages peuvent vous aider à étudier la taille, la démographie, le bien-être et les processus dynamiques de la population de chiens ayant un propriétaire. Il en est de même pour les processus d'acquisition, d'abandon, d'errance et de reproduction. Voir les pages 54-62 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la manière de mettre en place un questionnaire pour les ménages.
- Les enquêtes de rue peuvent vous aider à étudier la densité, le bien-être, la reproduction et la répartition géographique des chiens errants. Cela inclut les sous-populations de chiens errants ayant un propriétaire, les chiens appartenant à la communauté et ceux qui n'appartiennent à personne, ainsi que les processus d'abandon, d'errance et de reproduction. Voir les pages 70-72 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la façon de mettre en œuvre une enquête de rue.
- Les groupes de discussion et la recherche participative sont un excellent moyen d'explorer les processus dynamiques, ainsi que les motivations et les obstacles qui les sous-tendent. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'abandon et le contrôle de la reproduction, car la compréhension des motivations et des obstacles qui se cachent derrière ces processus peut être très utile lors de la conception d'une PGC, et que ces processus sont difficiles à étudier à l'aide d'autres méthodes. Voir les pages 62-66 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la manière de mettre en œuvre une recherche participative.
- Les registres des centres d'accueil ou de relogement peuvent être utilisés pour explorer la sous-population de chiens hébergés dans ces centres, ainsi que les processus qui les conduisent à arriver et à quitter ces centres. En particulier, les raisons de l'abandon

rapportées par le propriétaire et les données démographiques du chien (sexe, âge, statut reproductif et race) peuvent indiquer les moteurs du processus d'abandon et de renoncement.

- Les sources secondaires d'informations permettant d'évaluer les populations canines peuvent inclure une base de données d'enregistrement des chiens identifiés, les registres des activités de contrôle des chiens menées par les autorités locales, le nombre d'éleveurs ou de points de vente agréés, les registres vétérinaires et les registres municipaux des plaintes et préoccupations concernant les chiens. Voir les pages 73-74 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la manière de travailler avec des sources d'information secondaires.
- L'observation des chiens errants peut aider à comprendre la dynamique de cette population et à explorer les sous-populations de chiens errants ayant un propriétaire, appartenant à la communauté et n'appartenant à personne. Il s'agit d'une méthode qui prend du temps, mais elle peut permettre d'acquérir une connaissance approfondie sur les chiens errants. Le guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » (page 80-83) fournit des conseils sur l'utilisation d'une méthode d'observation comportementale pour mesurer les interactions entre les chiens et les personnes. Cela peut vous donner quelques idées. Toutefois, dans ce domaine, l'innovation est la bienvenue, notamment si les membres de la communauté peuvent noter et partager leurs idées sur les chiens qu'ils observent dans leur région.

L'évaluation de la population canine fournit les données nécessaires à la conception d'un système de GPC basé sur des données probantes. Le passage de l'évaluation à la conception nécessite les éléments suivants :

- **Interpréter les données** pour développer votre compréhension de la dynamique de la population canine dans votre région et pour identifier les hypothèses restantes
- **Hiérarchiser** les problèmes, identifier les chiens qui connaissent ou sont liés à la majorité de ces problèmes et les personnes qui influencent leur dynamique afin de pouvoir cibler le système de GPC
- **Associer** ces chiens, personnes et processus prioritaires à une combinaison de services de GPC ([Chapitre 3](#)) qui sont les plus susceptibles d'être efficaces tout en étant réalisables.

Ce n'est pas simple, et ce n'est pas non plus une science exacte. Dans la section suivante et à l'[annexe C](#), nous proposons des outils pour faciliter cette étape : outil de conception 1 : **visualisation des données**, outil de conception 2a : **arbre des problèmes** et 2b : **arbre des objectifs**. C'est à ce stade que les principes d'une GPC sans cruauté doivent être activement utilisés lors de la prise de décision. Voici à nouveau ces principes, réinterprétés pour cette phase de conception :

- **Sans cruauté et éthique** : sélectionnez uniquement des services qui ne sont pas cruels, maximisez les opportunités d'améliorer le bien-être des chiens en faisant de l'interaction avec les services du GPC une expérience positive pour les chiens et les gens.
- **Adaptez-vous aux conditions locales** : tirez des enseignements des systèmes de GPC mis en place dans d'autres endroits, mais gardez en tête que la dynamique et les priorités de votre région peuvent être différentes et que vous devrez adapter votre plan en conséquence.
- **Viable à long terme et adaptable** : élaborer et mettez en œuvre un plan de pérennisation des services dès le départ en sachant que le contexte va changer, et prévoyez du temps pour une évaluation et une adaptation régulières.
- **Conception, suivi et évaluation fondés sur des données probantes** : utilisez les données

pour vérifier les hypothèses et éclairer la prise de décision, non seulement lors de la conception initiale, mais aussi tout au long des cycles de gestion adaptative.

- **Orientation sur les causes profondes** : gardez en tête qu'il est essentiel, tant pour les chiens que pour la communauté, de s'occuper des chiens qui connaissent déjà des problèmes ou qui sont liés à ceux-ci, mais ne travaillez pas exclusivement avec ces problèmes. D'où viennent ces chiens ? Ce sont les causes profondes que vous devez également aborder.
- **Comportement humain** : le comportement humain influence toute la dynamique des populations canines. Pour être efficace, un système de GPC devra modifier certains comportements humains. Il peut s'agir d'outils spécifiques pour le changement de comportement ([Chapitre 3 : Promouvoir un comportement responsable](#)), ou de la fourniture de services de GPC d'une manière réfléchie qui encourage les comportements responsables et sans cruauté. Par exemple, le contrôle de la reproduction des chiens appartenant à la communauté avec consentement éclairé pour une chirurgie de la part des représentants de la communauté, qui aident également à capturer les chiens et offrent une surveillance et des soins postopératoires après le retour des chiens.

VISUALISATION DES DONNÉES

Une évaluation de la population canine peut produire beaucoup de données. La visualisation de vos données vous aide à interpréter ce que vos données vous disent sur votre population canine. Elle peut également mettre en évidence les domaines où les données sont rares : c'est là que les hypothèses restantes doivent être clarifiées. Vous pourrez peut-être tester ces hypothèses à l'avenir en utilisant les données recueillies par le suivi.

Outil de conception 1 : visualisation des données

Les données récapitulatives peuvent être superposées au diagramme de la dynamique des populations canines ([Figure 1](#)) pour mettre en évidence les processus à prendre en compte lors de la conception d'une GPC. La Figure 2 présente les données collectées par les multiples méthodes décrites dans « l'Étude de cas 1 : [Évaluation de la population canine à l'aide de méthodes multiples à Katmandou, au Népal](#) », fournissant une visualisation de la taille et du caractère des sous-populations et des processus au sein de la population canine de Katmandou.

À Katmandou, tous les processus n'ont pas été explorés :

- Par exemple, il n'existe pas de données sur l'achat de chiens.

Parfois, un simple indicateur est fourni, plutôt qu'un total estimé :

- Par exemple, parmi les personnes interrogées qui avaient connaissance d'une portée née dans leur quartier au cours de l'année écoulée, 83 % ont déclaré qu'au moins un chiot avait été abandonné. Cela indique que l'abandon est élevé, mais ne permet pas d'estimer le nombre de chiots abandonnés par an.

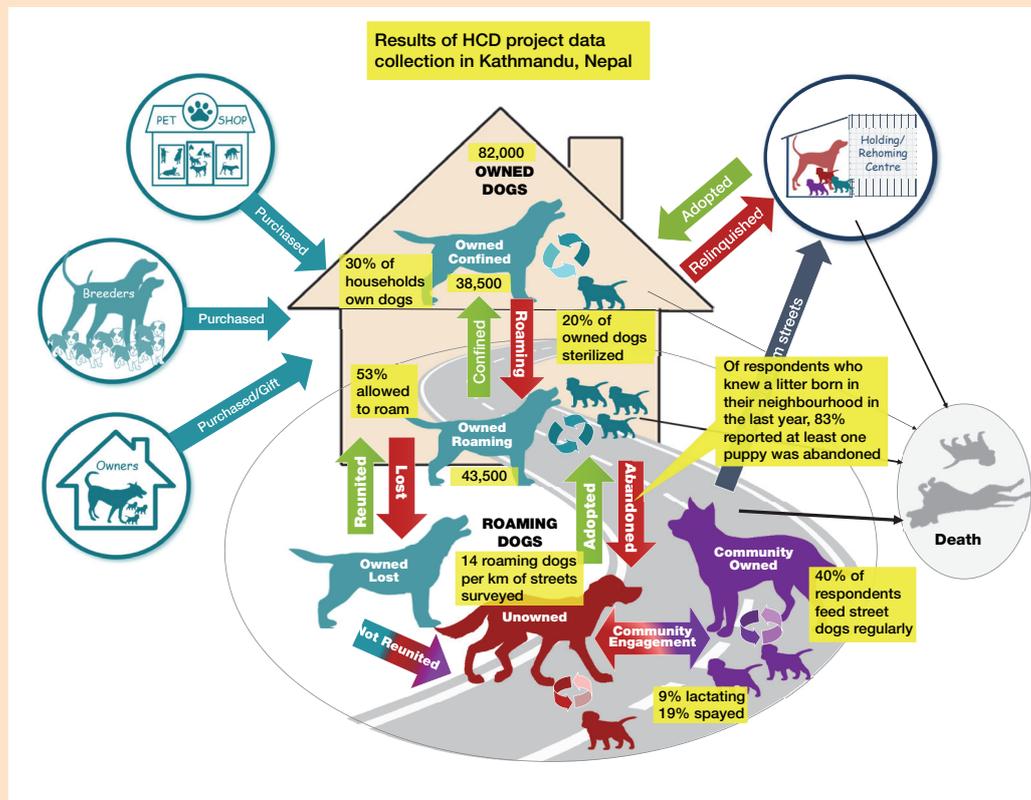
Il s'agit là d'un exemple d'équilibre entre les ressources requises pour une évaluation complète et détaillée, et la nécessité de financer la mise en œuvre effective. Ce niveau d'évaluation a fourni des preuves suffisantes pour expliquer certaines décisions de conception de la GPC. Par exemple, la possibilité de déployer la GPC en tant que projet communautaire, en capitalisant sur le soutien des nombreux ménages qui fournissent déjà régulièrement de la nourriture aux chiens dans la rue, qui expriment leur préoccupation pour leur bien-être en s'engageant activement dans leur prise en charge.



Voir l'Étude de cas 4 : [Manu Mitra, un exemple d'engagement communautaire à Katmandou, au Népal](#)

Figure 2 : Exemple de collecte de données

Données associées aux sous-populations et processus explorés par des méthodes multiples à Katmandou, au Népal



Concevoir une solution de système de GPC

Maintenant que vous comprenez mieux votre population canine, la question est de savoir comment vous pouvez influencer sa dynamique. Concentrez-vous sur les processus liés aux sous-populations de chiens qui connaissent des problèmes prioritaires, ou qui sont liés à ces problèmes. **Quels sont les moteurs de ces processus ?**

Pour chaque moteur, demandez pourquoi il existe afin de creuser jusqu'à pouvoir déterminer **les causes profondes des processus**.

- Par exemple, si l'abandon de chiots semble être une source importante, demandez *ce qui pousse les gens à abandonner des chiots*.
- Si c'est parce que la portée entière n'a pas été désirée, demandez *pourquoi la reproduction n'est pas contrôlée*. S'agit-il d'une question de prix, d'accessibilité ou de confiance dans les procédures vétérinaires ?

Recherchez des groupes particuliers de **personnes ayant une influence sur les causes profondes, des comportements humains spécifiques** ou **des obstacles à un accès aux services** sur lesquels vous pouvez avoir une influence en utilisant les **fondements** et **les services de GPC** décrits au [Chapitre 3](#).

Cela doit être fait en utilisant une approche multipartite incluant des représentants de la communauté locale. La diversité des points de vue et les données recueillies dans le cadre de l'évaluation de la population canine permettront de mieux comprendre et de s'adapter aux conditions locales. Le recours à un groupe de travail pour concevoir la GPC permet de bénéficier des perspectives de plusieurs parties prenantes ([Chapitre 3 Fondements 2](#)).

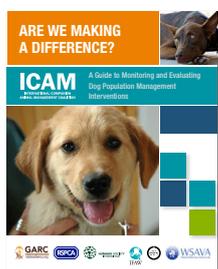
[L'Annexe C](#) décrit un outil en deux parties (**Arbre des problèmes** et **des objectifs**) qui peut être

utilisé pour hiérarchiser les problèmes liés aux chiens, identifier les processus dynamiques et leurs moteurs et permettre une sélection des activités de GPC qui influenceront les causes profondes.

Il se peut que certains processus ou moteurs ne soient pas influençables à l'heure actuelle en raison de ressources limitées ou de la résistance probable des citoyens. La décision de ne pas les aborder à ce stade doit être explicite, partagée et acceptée. Leur impact sur la dynamique de la population canine doit être examiné au fil du temps, et l'attention accordée par la GPC à ceux-ci doit être reconsidérée s'il apparaît plus tard qu'ils sont importants.

Bien que le système de GPC doive être conçu de manière stratégique afin d'être aussi ciblé et efficace que possible, il peut s'avérer nécessaire, dans les premiers temps, d'identifier quelques « gains rapides ». Vous pouvez, ou non, disposer de données suggérant que ces activités sont stratégiquement axées sur les causes profondes. Cependant, elles sont choisies parce qu'elles ne causeront pas de tort et qu'elles peuvent renforcer la confiance de la communauté dans le système de GPC, ainsi que les compétences et la confiance du personnel. Par exemple, les campagnes de vaccination contre la rage, la stérilisation et le traitement des chiens très visibles appartenant à la communauté, la formation de professionnels en GPC, des programmes d'éducation pour les enfants en matière de prévention des morsures et de soins aux chiens et l'amélioration ou la fermeture d'un centre de relogement défaillant.

Évaluer



Cette section donne un bref aperçu du suivi et de l'évaluation. Un guide complet est fourni par l'ICAM (2015) « [Are we making a difference? A guide to monitoring and evaluating dog population management.](#) »

L'évaluation de la population canine locale a probablement laissé sans réponse certaines questions concernant la dynamique qui la sous-tend. Les chiens sont également influencés par le contexte extérieur. La société évolue, tout comme la dynamique des populations canines. Par conséquent, une fois l'intervention mise en place, un suivi et une évaluation continus sont essentiels.

L'évaluation permet de s'assurer que la GPC atteint ses objectifs, de tester les hypothèses sur la dynamique et d'identifier les domaines dans lesquels la GPC peut être améliorée. Le suivi nécessite des indicateurs mesurables. Les indicateurs d'activités tendent à être des expressions directes de l'effort de la GPC (par exemple, le nombre de chiens stérilisés).

Cependant, la mesure des indicateurs en ce qui concerne l'impact peut être plus difficile. Le guide de l'ICAM (2015) « [Are we making a difference?](#) » identifie huit impacts et fournit pour chacun une liste d'indicateurs potentiels qui pourraient être utilisés pour mesurer les changements. Ces indicateurs sont les signes visibles d'un impact ; par exemple, le pourcentage [%] de la population de chiens errants qui est émaciée est un indicateur du bien-être des chiens errants. Le guide fournit également des conseils pratiques sur les méthodes qui peuvent être utilisées pour mesurer objectivement les indicateurs.

[La Figure 3](#) (voir page suivante) présente un diagramme des huit impacts, des indicateurs associés possibles, ainsi que des méthodes de mesure.

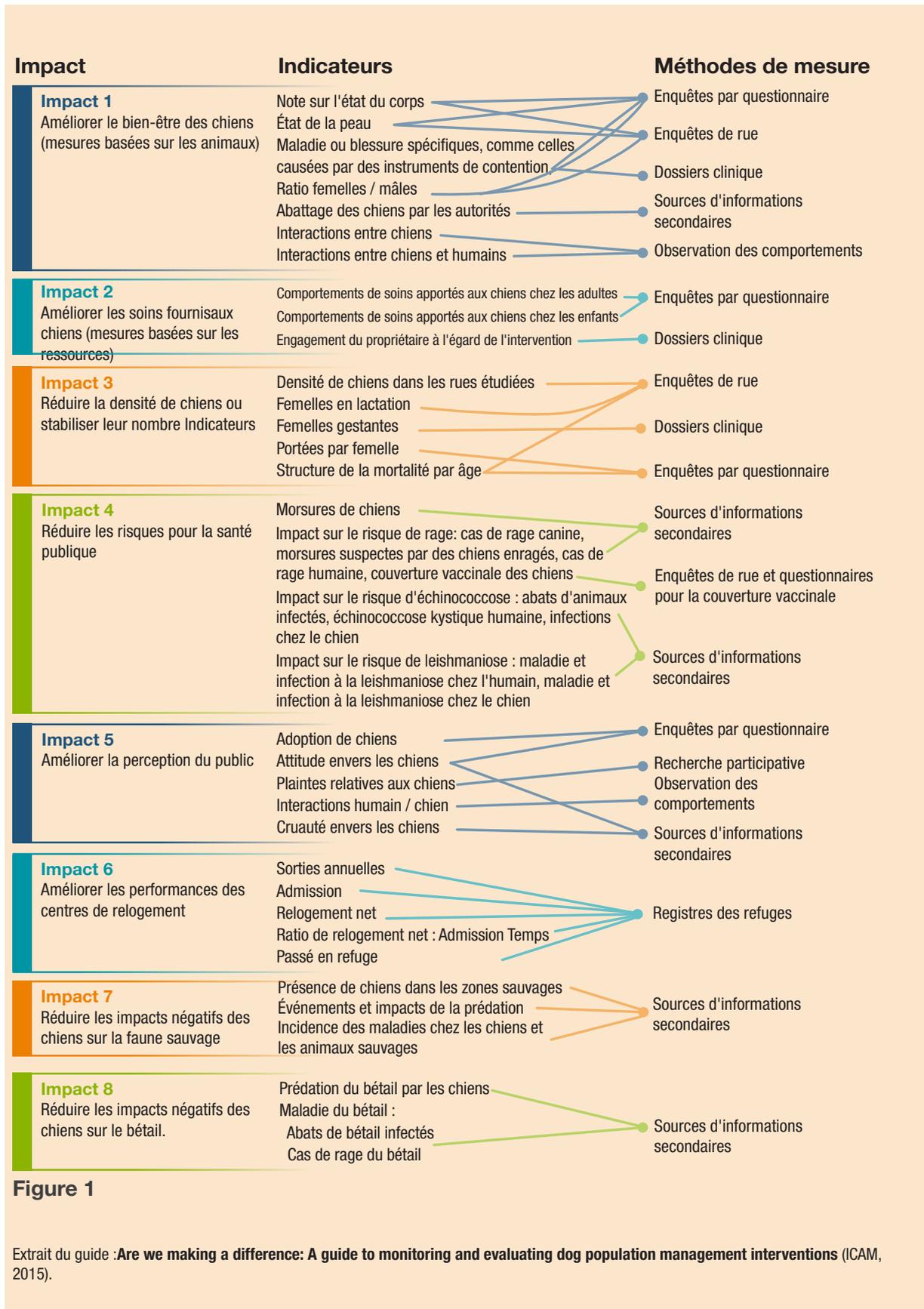


Figure 1

Extrait du guide : *Are we making a difference: A guide to monitoring and evaluating dog population management interventions* (ICAM, 2015).



Chapitre 3 : Le système de GPC

Vue d'ensemble

Ce chapitre présente le système de GPC, qui comprend tous les fondements, services, résultats et impacts interconnectés pour une gestion sans cruauté et efficace de la population canine.

Les fondements fournissent la base juridique, la volonté politique et la motivation sociale nécessaires à la mise en place de services de [GPC efficaces](#). Ensemble, ces fondements et les services de GPC influencent la dynamique de la population pour permettre des [résultats](#) entraînant des relations positives entre humains et chiens, ce qui conduit à un ou plusieurs [impacts](#).

[La Figure 4](#) présente une visualisation du système de GPC, mettant en évidence les différents fondements, services et impacts à partir desquels une communauté choisira de créer un système adapté de gestion des chiens.

Ce système global devrait être :

- construit la base des données issues de l'évaluation de la population canine locale et
- adapté sur la base d'un suivi et d'une évaluation continus ([chapitre 2](#)).

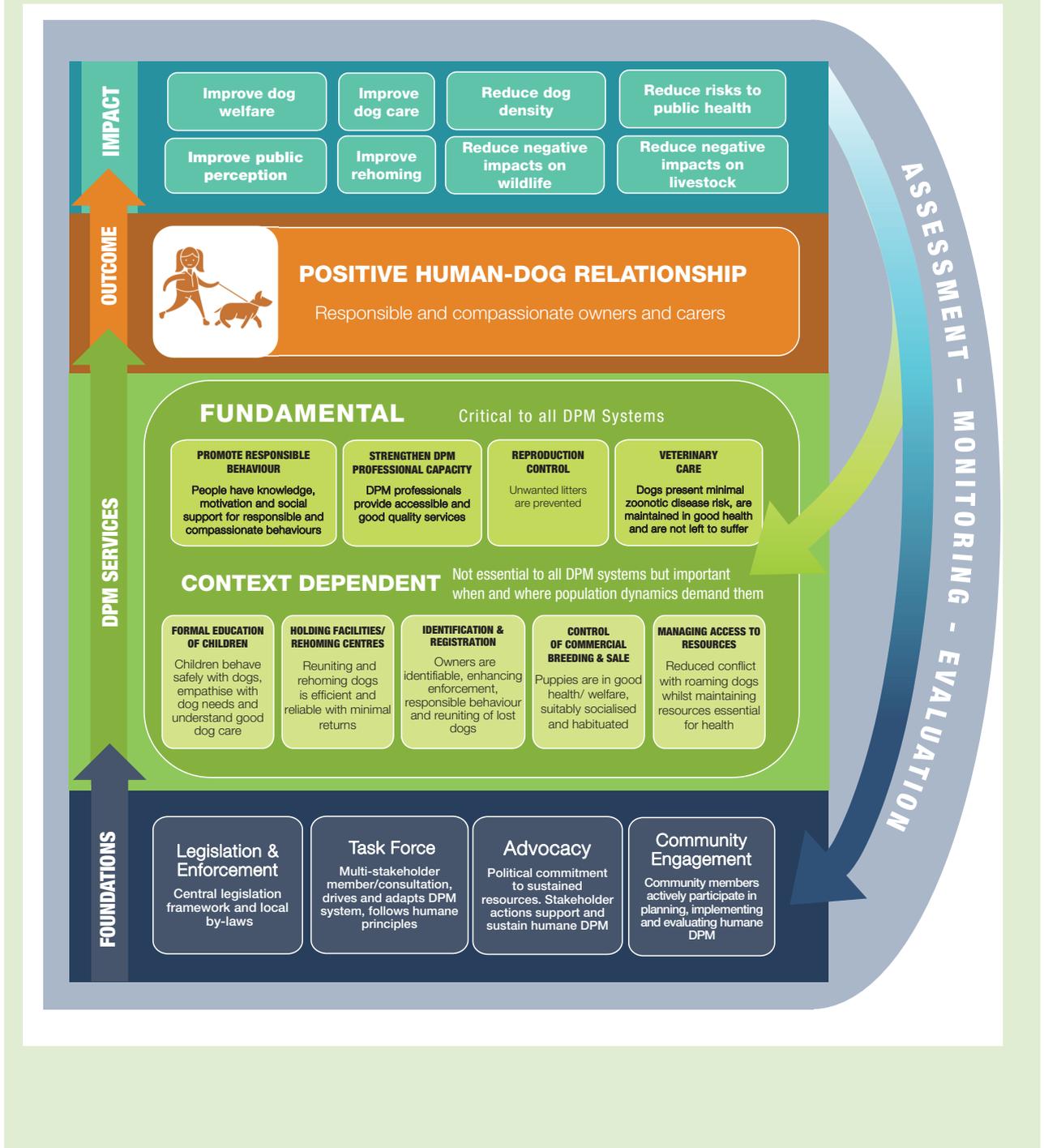
Le système de GPC est conçu et mis en œuvre au niveau local (par exemple, au niveau municipal), mais nécessite également le soutien d'un environnement favorable au niveau de l'État, du pays ou de la région ([chapitre 4](#)).

Figure 4 : Visualisation du système de GPC

Fondements

La gestion efficace des populations canines est un engagement permanent, les interventions évoluant au fil du temps pour intégrer les enseignements tirés de l'analyse, du suivi et de l'évaluation continus. Pour que la GPC soit efficace, il convient de soutenir un système de GPC intégré au sein du gouvernement et des acteurs professionnels, tels que les vétérinaires, qui aident les propriétaires et les gens qui s'occupent de chiens à le faire sans cruauté. En outre, le comportement des propriétaires de chiens étant un principe fondamental de la GPC, un changement social généralisé peut également être nécessaire.

Il existe quatre fondements pour créer cette combinaison nécessaire d'un système gouvernemental et professionnel viables à long terme et d'un environnement social et



politique favorable :

1. Législation et mise en application
2. Leadership du groupe de travail
3. Plaidoyer
4. Engagement communautaire

FONDEMENT 1 : LÉGISLATION ET MISE EN APPLICATION

La législation relative à la GPC intervient à deux niveaux :

- La législation centrale / fédérale / nationale qui fournit un cadre pour la GPC
- La législation secondaire ou les règlements administratifs qui détaillent sa mise en œuvre.

Pour s'assurer qu'elle est adaptée à l'évolution de la dynamique de la population canine et des pratiques des propriétaires, la législation aux deux niveaux doit être régulièrement revue, mise à jour et étendue. Sachant que la législation peut être adaptée au fil du temps, les projets législatifs initiaux doivent prendre note de ce qui est à la fois essentiel et réaliste à mettre en œuvre, et de ce qui peut dépasser les capacités des propriétaires de chiens et des professionnels de la GPC, et qui devra donc attendre des mises à jour futures. Par exemple, il est essentiel que le propriétaire, le gardien ou le soigneur prodigue des soins pour répondre aux besoins fondamentaux des chiens, tandis que l'identification et l'enregistrement obligatoires peuvent nécessiter plusieurs années d'investissement dans le système de gestion des données avant que leur mise en œuvre ne soit viable.

Législation centrale / fédérale / nationale

La législation-cadre relative à la GPC s'inscrit généralement dans le cadre d'une loi centrale sur la santé et le bien-être des animaux, d'une loi vétérinaire ou d'une loi sur la santé publique et décrit les éléments suivants :

- Qui est responsable de la mise en œuvre de la GPC
- Quels sont les services de GPC qui doivent être fournis. Si un centre d'accueil pour chiens errants est utilisé, on y indique généralement la période minimale pendant laquelle un chien doit être gardé pour retrouver son propriétaire. S'il existe des exigences (par exemple, lorsqu'un chien présente des signes de rage) ou des restrictions (par exemple, lorsqu'un chien est en bonne santé physique et comportementale) concernant l'euthanasie, elles y sont généralement indiquées.
- Toute législation protégeant les animaux contre la cruauté et la négligence ou exigeant des propriétaires et des gardiens qu'ils fournissent des soins suffisants s'appliquera aux propriétaires de chiens. Il se peut également que vous deviez spécifier des exigences supplémentaires spécifiques aux chiens, telles que la vaccination annuelle contre la rage, l'identification et l'enregistrement dans une base de données, la prévention de l'errance sans surveillance ou le non-abandon.

Il incombe aux autorités responsables de veiller à la mise en place d'un cadre législatif approprié et favorable à la GPC, ainsi que des capacités nécessaires à l'application de la loi (voir [chapitre 4](#)). Cette législation-cadre peut également être utilisée pour s'assurer qu'un budget est disponible pour la GPC au niveau local.

Législation secondaire et règlements administratifs

La législation secondaire et les règlements administratifs s'inscrivent dans le cadre des règlements du gouvernement local et peuvent permettre une certaine variation dans la manière dont la législation-cadre est mise en œuvre au niveau local. Cela permet de refléter les conditions locales avec une certaine flexibilité.

Bien que ce ne soit pas l'idéal, lorsqu'il n'existe pas de législation-cadre sur la GPC et qu'il n'est pas possible de l'élaborer actuellement, certains progrès peuvent être réalisés en se concentrant sur l'introduction d'une législation secondaire ou de règlements administratifs de la GPC dans le cadre d'une législation-cadre connexe, mais non spécifique à la GPC, comme l'agriculture, l'urbanisme, l'environnement ou la santé publique.

Mis en application de la législation

Sans mise en application, la législation sera inefficace. La mise en application de la législation sur la GPC peut incomber à différents professionnels, notamment aux fonctionnaires des collectivités locales, à la police et aux agents spécialisés dans la protection et le contrôle des animaux. La mise en application de la loi doit avant tout viser à s'assurer que les propriétaires et les gardiens sont conscients de leurs responsabilités en vertu de la législation. Il s'agit notamment de clarifier ce que les propriétaires et gardiens de chiens doivent et ne doivent pas faire, identifier les obstacles aux comportements responsables et veiller à ce que les services de GPC aident à surmonter ces obstacles. (Par exemple, lorsque l'identification par micropuce et l'enregistrement sont obligatoires, les services de GPC doivent s'assurer que des services subventionnés d'identification par micropuce sont disponibles pour les propriétaires à faible revenu ou à mobilité réduite). Une minorité de mesures de mise en application devrait être consacrée à l'identification et à la pénalisation des personnes qui ne respectent pas la législation.

Ressources :

- Modèle de loi sur le bien-être animal de World Animal Net <http://worldanimal.net/our-programs/model-law-project>
- Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie du Conseil de l'Europe <https://www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/125>

ÉTUDE DE CAS N° 2

Règlementation, mise en application et interventions de GPC à Zagreb, Croatie



Le conseil municipal de Zagreb a introduit des règlements sur la GPC, ainsi qu'une série d'interventions visant à aider les propriétaires à se conformer aux règles, afin d'assumer les responsabilités municipales définies par la législation nationale sur le bien-être des animaux en Croatie. **Voir l'étude de cas complète en ligne sur :** <https://www.icam-coalition.org/by-laws-enforcement-and-GPC-interventions-in-zagreb-croatia/>

FONDEMENT 2 : GROUPE DE TRAVAIL

Pour qu'une GPC soit efficace et viable à long terme, il faut de la motivation et une volonté politique d'améliorer la situation des chiens, et celle-ci peut être construite par le biais du plaidoyer (voir [Fondement 3](#) : plaidoyer concerté). Cela nécessite la participation d'un large éventail de parties prenantes pour s'assurer que la GPC est appropriée et ciblée ; cette participation peut provenir directement de l'engagement communautaire (voir [Fondement 4](#) : Engagement communautaire). Cela nécessite également le leadership soutenu d'un groupe de travail pour conduire l'intervention à long terme vers les impacts convenus et pour gérer les cycles continus de gestion adaptative. Le groupe de travail est également chargé d'adhérer aux principes d'une GPC sans cruauté tels que décrits dans le [chapitre 1](#).

Le groupe de travail sur la GPC doit inclure une variété de parties prenantes à différents niveaux de la société :

- Des responsables gouvernementaux et des professionnels, tels que les vétérinaires, afin d'élaborer et de maintenir une politique et des pratiques visant à soutenir la GPC sur une vaste échelle géographique.
- Les parties prenantes au niveau communautaire pour garantir que les interventions sont participatives, mises en œuvre, appropriées et évaluées. Le maintien d'un leadership motivé au niveau de la communauté peut être soutenu par l'établissement d'une identité de groupe communautaire de GPC reconnaissable.

Le processus de développement communautaire humain (DCH), qui consiste à impliquer une communauté et à lui donner les moyens de développer sa propre intervention de GPC fondée sur des données probantes ([Encadré 3.1](#)), crée implicitement une équipe de direction composée de représentants d'un large éventail de parties prenantes de la communauté liées à la GPC ([voir Encadré 3.2](#) pour une liste des parties prenantes de la GPC). Lorsque le DCH n'est pas possible, il est possible de faire en sorte qu'une seule agence prenne la tête de la GPC, mais en s'engageant à consulter les parties prenantes de la GPC en cours de route, en veillant à ce que leurs points de vue soient pris en compte lors de la planification et de l'évaluation d'une intervention, et que leurs actions soient intégrées dans le système de GPC.

ÉTUDE DE CAS N° 3

Processus de développement communautaire humain pour la conception et la gestion d'une GPC à Kljuc, en Bosnie.



Le processus de DHC a donné à la communauté de Kljuc la structure et l'encadrement dont elle avait besoin pour se réunir et résoudre elle-même ses problèmes de chiens. Les acteurs locaux ont travaillé ensemble pour analyser leurs propres données et leur appréciation des problèmes et de la dynamique des chiens. À partir de là, ils ont élaboré un plan réaliste qu'ils pouvaient financer localement et continuer à développer grâce à une meilleure communication et au leadership de la GPC. **Voir l'étude de cas complète en ligne sur :** <https://www.icam-coalition.org/designing-and-managing-GPC-in-kljuc-bosnia/>

FONDEMENT 3 : PLAIDOYER

Dans le contexte d'une GPC, le plaidoyer consiste en un ensemble coordonné d'activités visant à influencer la politique et les pratiques des gouvernements, des organisations non gouvernementales, des professionnels (tels que les vétérinaires), de l'industrie (tels que les points de vente de chiens) et des particuliers, afin de créer des changements positifs et viable à long terme dans la gestion canine. Dans ce contexte, le terme « plaidoyer » implique de nombreuses tactiques que nous utilisons dans notre vie quotidienne, telles que la recherche, la création d'alliances, la communication, la négociation et le compromis pour trouver des solutions réalisables et mutuellement bénéfiques. Une différence entre l'utilisation de ces tactiques dans notre vie quotidienne et le plaidoyer dans le cadre d'une GPC est que les activités de plaidoyer de celles-ci doivent avoir des cibles et des objectifs clairement définis (à qui s'adresse le plaidoyer, pourquoi nous nous adressons à eux et ce que nous attendons d'eux).

Encadré 3.1 : Développement communautaire humain (DCH)

Un processus d'engagement et d'habilitation d'une communauté à développer sa propre intervention de GPC basée sur des données probantes.



Le Développement communautaire humain (DCH) d'IFAW offre un cadre participatif permettant aux communautés de travailler ensemble pour trouver des solutions sans cruauté et viables à long terme aux problèmes liés aux chiens qui ont des conséquences négatives pour les personnes et les animaux.

Comme les conflits entre l'homme et le chien ont de nombreuses causes différentes et que les relations entre l'homme et le chien diffèrent d'une communauté à l'autre, la planification du DCH commence par faire participer la communauté à ses préoccupations et l'aide à identifier et à s'approprier ses propres solutions.

Les membres de la communauté vivent au même endroit ou ont des responsabilités dans ce qui se passe à cet endroit (par exemple, un représentant du gouvernement local). Ils travaillent ensemble pour collecter, interpréter et gérer les données afin de créer et de mettre en œuvre leurs plans d'action de DCH.

Le résultat est un programme communautaire qui favorise des participants autonomes et un changement humain et viable à long terme.

Voir <https://www.icam-coalition.org/tool/humane-community-development-hcd/> pour accéder aux modules d'apprentissage en ligne sur le DCH.

Encadré 3.2 : Parties prenantes d'une GPC



Les parties prenantes d'une GPC sont celles qui font partie de tout système de GPC actuel (par exemple, les services vétérinaires gouvernementaux et le personnel des centres de relèvement), qui exercent une influence sur les processus de dynamique des populations (par exemple, la profession vétérinaire privée) ou qui sont fortement touchées par les populations de chiens errants (par exemple, les médecins travaillant dans les unités de traitement des morsures de chiens ou les centres de lutte contre les zoonoses). L'OMSA fournit une liste des principales parties prenantes dans sa norme sur le contrôle des chiens errants ([Code sanitaire pour les animaux terrestres, Chapitre 7.7](#)) ; d'autres parties prenantes peuvent également être concernées. Voici une liste de parties prenantes possibles ; celles marquées d'un * sont considérées comme essentielles.

- **Gouvernement** : généralement local, mais le niveau central sera également pertinent pour la politique et les statuts et la partie prenante clé si le programme est national. Plusieurs départements sont susceptibles d'être concernés, notamment l'agriculture, la santé vétérinaire, la santé animale, la santé, l'environnement (notamment en ce qui concerne la collecte des ordures), le tourisme, l'éducation et l'assainissement.**
- **Communauté vétérinaire** : organe directeur national, association professionnelle vétérinaire, groupes de praticiens privés et gouvernementaux et département vétérinaire universitaire.*
- **Communauté des ONG** : locales, nationales et internationales dans les domaines liés au bien-être et aux droits des animaux, à la santé publique et au développement humain.*
- **Communauté des refuges et des centres d'accueil et de relèvement des animaux** - gouvernement/municipalité et privé/ONG.*
- **Organisations communautaires (OC)** : elles peuvent avoir été créées pour s'attaquer à d'autres problèmes tels que la santé de la famille et l'environnement, mais peuvent s'étendre pour inclure du matériel pertinent pour la GPC
- **Communautés académiques ayant une expérience pertinente** : par exemple, comportement animal, science vétérinaire, sociologie, écologie et épidémiologie
- **Législateurs** : services compétents pour la rédaction et l'application de la législation.*
- **Éducateurs** : dans les écoles et les universités
- **Médias locaux** : pour l'éducation, la publicité et le soutien local
- **Organismes internationaux ayant des responsabilités pertinentes** : Organisation mondiale de la santé (OMS), Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) et associations vétérinaires mondiales
- **Chefs et représentants des communautés locales***
- **Communauté locale** : propriétaires et non-propriétaires de chiens

Le plaidoyer sera nécessaire au niveau local, là où le système de GPC est mis en œuvre, ainsi qu'au niveau de l'État, du pays ou de la région, où l'environnement favorable à une GPC sans cruauté peut être créé (voir [chapitre 4](#)).

Établir le bien-fondé de la GPC

Le plaidoyer commence par l'élaboration d'un argumentaire défendant une GPC sans cruauté et qui favorisera la volonté politique nécessaire pour qu'une communauté investisse du temps et de l'argent dans cette GPC sans cruauté, malgré l'existence d'autres problèmes concurrents. Vous trouverez ci-dessous des cadres existants dans différents domaines thématiques et à différents niveaux géographiques qui se combinent pour défendre le principe d'une GPC sans cruauté. Vous pouvez utiliser les facteurs les plus pertinents pour créer des messages de plaidoyer efficaces et attrayants qui répondent aux questions suivantes pour votre région :

- Quels arguments convaincants peuvent être utilisés pour plaider en faveur d'une GPC ?
- Pourquoi une GPC sans cruauté devrait-elle être importante pour différents groupes cibles ?

■ Politique mondiale

- L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a inclus la GPC dans son Code pour la santé des animaux terrestres (chapitre 7.7), créant ainsi une norme internationale pour une GPC sans cruauté qui devrait être appliquée par les 180 pays et territoires membres de l'OMSA. Chaque pays ou territoire membre étant représenté à l'OMSA, les autorités vétérinaires nationales doivent donc connaître cette norme internationale. La norme de l'OMSA partage les principes et les approches décrits dans ce guide de l'ICAM. Dans certaines régions, une stratégie régionale pour le bien-être des animaux a été élaborée par l'OMSA et d'autres parties prenantes afin de contribuer à la mise en œuvre des normes relatives au bien-être des animaux ; lorsque la GPC est mentionnée, il est possible d'obtenir une pression et un soutien politiques supplémentaires.
- Les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies pour 2030 constituent un point de mire pour les efforts de développement. La Déclaration qui introduit les ODD stipule que l'approche de développement à utiliser devrait être celle « ...dans laquelle l'humanité vit en harmonie avec la nature et les autres espèces vivantes sont protégées. » Deux ODD sont également liés à la GPC :
 - o L'ODD3, « Assurer une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout âge », comprend l'objectif 3.3 : « D'ici 2030, mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et de maladies tropicales négligées et combattre l'hépatite, les maladies transmises par l'eau et les autres maladies transmissibles ». La rage est l'une des maladies tropicales négligées à cibler. Pour progresser dans la réalisation de cet indicateur, il faut réduire ou éliminer la rage dans la population canine par une vaccination canine de masse. On pense que la GPC contribue à la couverture vaccinale en réduisant le nombre de chiots et de chiens susceptibles de rejoindre la population des chiens non gérés et n'appartenant à personne, créant ainsi une population stable et saine de chiens vaccinés pouvant connaître une longue vie. Elle devrait également réduire les coûts en incitant les propriétaires à faire vacciner leurs chiens et en réduisant les efforts que les équipes de vaccination doivent déployer pour atteindre et manipuler les chiens à vacciner. Conformément à l'ODD3, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'OMSA et l'Alliance mondiale pour la lutte contre la rage (GARC) ont lancé un [plan stratégique mondial](#) pour mettre fin aux décès humains dus à la rage d'origine canine d'ici 2030. Leur théorie du changement stipule que « la possession responsable de chiens favorise le progrès » des

changements sociétaux nécessaires pour atteindre cet objectif et le plan exige « la promotion de lignes directrices pour une gestion efficace de la population canine ».

- o L'ODD11 vise à « Rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables ». Il n'existe pas d'objectifs ou d'indicateurs spécifiques concernant directement les chiens. Cependant, pour qu'une ville soit considérée comme sûre par ses citoyens, il faut gérer les chiens de manière à ce qu'ils ne présentent pas un risque élevé inacceptable incitant les gens à éviter ou à craindre certaines zones de leur communauté.

■ Politique locale

- La population de chiens errants et sa gestion sont des questions prioritaires qui tiennent à cœur à de nombreux citoyens en raison de la relation étroite entre les personnes et les chiens et de la forte prévalence de la possession de chiens. Il s'agit d'un problème très visible, qui se joue sur la voie publique. Les collectivités locales citent souvent les problèmes liés aux chiens comme l'un des sujets de plainte les plus courants : il peut s'agir de problèmes causés par les chiens, de préoccupations concernant la souffrance des chiens ou de plaintes concernant des pratiques de contrôle cruelles. La mise en œuvre d'une approche sans cruauté et efficace de la gestion des chiens est susceptible de recevoir un soutien positif de la part des citoyens locaux, représentant potentiellement des électeurs précieux dans la démocratie locale.

■ Économie

- Les coûts d'une population canine non gérée peuvent être élevés. Il peut s'agir de morsures de chiens, de maladies, d'accidents de la route, de souillures fécales, de comportements nuisibles, de plaintes de touristes et de prédation ou d'agression du bétail et de la faune sauvage. Il peut également y avoir des coûts sociaux : les citoyens peuvent être inquiets à l'idée de marcher ou de faire du vélo dans des endroits où les chiens errent, ce qui réduit la « marchabilité » des rues.
- Les coûts d'un contrôle cruel peuvent également être élevés. Par « contrôle cruel », on entend l'abattage des chiens dans la rue, les manipulations cruelles lors de la collecte dans la rue, l'hébergement dans des conditions inappropriées, l'abattage (avec des méthodes cruelles) après une période de détention ou le placement en chenil à long terme avec peu ou pas de chance de relogement. Le contrôle cruel tend à se concentrer sur les symptômes de la population actuelle de chiens errants et ne s'attaque pas à la cause profonde du problème, à savoir la source des chiens errants. Par conséquent, les coûts des efforts de contrôle cruel ne diminuent pas avec le temps, car les activités de contrôle doivent être maintenues à mesure que les chiens tués ou supprimés sont remplacés à la source.
- Une GPC sans cruauté et efficace devrait se concentrer sur la source des chiens errants et créer un changement dans le comportement humain, en encourageant finalement une plus grande responsabilité dans la gestion des chiens par les propriétaires et les gardiens. Cette approche a le potentiel de réduire les coûts du système de GPC pour la communauté au fil du temps.

■ Santé

- Il existe plusieurs zoonoses et parasites partagés entre le chien et l'homme, notamment la leishmaniose, l'échinococcose et le ver de Guinée, la rage étant généralement la plus redoutée. Une GPC efficace renforce les efforts des propriétaires et des gardiens de chiens afin de minimiser le risque de zoonose présenté par leurs propres chiens ou ceux de la communauté en veillant à ce qu'ils soient régulièrement vaccinés et vermifugés.

Elle peut également permettre de mieux comprendre les comportements nécessaires à la recherche de la santé, comme la nécessité d'un traitement post-exposition après une morsure de chien.

- Même lorsqu'elles ne sont pas associées à la transmission de la rage, les morsures de chiens peuvent constituer un problème de santé publique important. L'éducation à la prévention des morsures peut aider les gens, en particulier les enfants, à éviter les situations où les chiens sont plus susceptibles de mordre. En investissant davantage dans la socialisation et le dressage des chiens, les propriétaires peuvent réduire la probabilité que les chiens mordent, en s'attaquant aux motivations sous-jacentes, qui sont le plus souvent liées à la peur.
- Lorsque la GPC réduit l'activité de reproduction, elle contribue également à la lutte contre les maladies en réduisant la naissance de chiots à risque et l'abandon de portées non désirées ou d'adultes qui deviendraient des chiens sans maître.
- Les gens peuvent également souffrir psychologiquement s'ils sont témoins d'un contrôle cruel des chiens, comme la manipulation cruelle ou la mise à mort des chiens. Les activités d'une GPC sans cruauté doivent être une expérience positive pour les chiens et les personnes.

■ Éthique et social

- Le désir d'une GPC sans cruauté peut provenir d'un sentiment d'altruisme, de la volonté de protéger un animal fragile susceptible de souffrir d'un traitement cruel. Cette compassion à l'égard des animaux doit être reconnue, soulignée et validée comme un élément essentiel de l'argumentation morale en faveur du bien-être animal, même si elle doit être présentée parallèlement à d'autres arguments favorables.
- Le Mahatma Gandhi aurait dit : « On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités ». Les chiens ne sont pas différents des autres espèces en termes de capacité à souffrir et méritent donc un traitement sans cruauté. Mais en raison de la relation étroite entre les gens et les chiens, ainsi que de la visibilité de la population canine itinérante, les questions éthiques relatives à la GPC peuvent faire l'objet d'un débat très public. Cela fait des activités utilisées dans le cadre d'une GPC des indicateurs très visibles du progrès moral d'un pays ou d'une ville.
- Le capital social est une forme de monnaie économique et culturelle dans laquelle les réseaux sociaux occupent une place centrale ; il s'agit de la façon dont les citoyens s'engagent les uns envers les autres dans leur communauté, et de la façon dont la communauté fonctionne pour les citoyens. En termes économiques, il s'agit d'une forme de capital ou de monnaie qui a pour objet le bien public. Si l'on considère l'impact des chiens sur le capital social, on constate que les effets peuvent être à la fois positifs et négatifs. Les chiens peuvent aider les gens à créer des groupes sociaux autour de la possession et de l'entretien des chiens, et là où la promenade des chiens fait partie de la norme culturelle, ils peuvent contribuer à une bonne santé physique et mentale. Cependant, les chiens errants peuvent également constituer un obstacle pour les gens en créant de l'anxiété lorsqu'ils marchent dans les rues, notamment pour les personnes qui essaient de promener leur propre chien. Une GPC sans cruauté peut également agir pour accroître le capital social lorsque l'engagement de la communauté est utilisé comme un outil central pour les actions de la GPC, par exemple les voisins qui aident à identifier, manipuler et fournir des soins postopératoires aux chiens de la communauté qui ont besoin d'être stérilisés.

Chaque communauté peut mettre l'accent différemment sur la combinaison de ces facteurs, en s'appuyant idéalement sur des exemples et des preuves locales.

■ Planification et action de plaidoyer

Le plaidoyer est essentiel pour lancer, soutenir et faire évoluer la GPC. Par exemple, les actions de plaidoyer peuvent être utilisées pour :

- S'engager à agir sans cruauté en matière de GPC, ce qui peut prendre la forme d'une déclaration de principes dans le cadre d'une politique gouvernementale de GPC.
- Attribuer la responsabilité spécifique de la GPC à un individu ou un département au sein du gouvernement, ou inclure la responsabilité de la mise en place d'actions intersectorielles pour la GPC.
- Établir ou augmenter le budget disponible pour la GPC. Parallèlement, mettre en place un comité budgétaire pour suivre les coûts et avantages de la GPC.
- Introduire ou améliorer la législation pour prévenir la cruauté et favoriser la possession et les soins responsables aux chiens.

Des recherches sur le plaidoyer seront nécessaires pour s'assurer que ces actions sont ciblées et claires. Cette recherche sera axée sur l'analyse des parties prenantes afin de déterminer :

- Qui est responsable, influence ou est impacté par la GPC ?
- Qui dépense quoi pour la GPC, et quelles autres ressources pourraient être mobilisées ?
- Qui doit faire quoi pour faciliter l'accès aux services de GPC tels que le contrôle de la reproduction ?
- Quelles législation ou réglementation s'appliquent à la GPC ?

Pour plus d'informations sur le plaidoyer et des outils pour la recherche avant de planifier des actions de plaidoyer, voir le cours de plaidoyer stratégique de World Animal Net et la boîte à outils associée. Les campagnes sont un type de plaidoyer visant à obtenir un changement spécifique (politique ou pratique). Les actions entreprises pour parvenir à un tel changement peuvent aller de la mobilisation de l'action publique en ligne et hors ligne à la perturbation de la vie quotidienne, en passant par la simple tenue de dialogues avec les parties prenantes ciblées. Par exemple, demandez à votre maire d'adopter une politique qui approuve les principes directeurs clairs et sans cruauté d'une intervention renouvelée de GPC, et incitez les futurs propriétaires de chiens à reconsidérer l'achat d'un chiot et à se rendre plutôt dans un centre de relogement pour y évaluer les possibilités d'adoption. Le module cinq du [cours de plaidoyer stratégique](#) de World Animal Net ou le [manuel de campagne](#) d'Amnistie Internationale sont de bonnes sources de conseils pour l'élaboration d'une campagne de sensibilisation.

■ FONDEMENT 4 : ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'engagement communautaire (EC) dans le cadre d'une GPC est un processus permettant d'engager des discussions et d'établir des relations entre les personnes qui ont un rôle ou un intérêt dans l'amélioration de la situation des chiens dans leur communauté. Il est question de communauté, car ces personnes vivent au même endroit ou partagent une caractéristique commune, comme une profession (par exemple, les vétérinaires) ou un statut socio-économique (par exemple, les agriculteurs ruraux utilisant des chiens de travail). Ces personnes peuvent collaborer en tant que communauté pour évaluer la population canine et concevoir et mettre en œuvre un système de GPC localement adapté et viable à long terme. Ils peuvent mobiliser des ressources, influencer le comportement humain à l'égard des chiens et catalyser des changements dans la politique et les pratiques de GPC. La formation continue n'est pas un événement ponctuel, mais un processus continu évoluant en fonction des changements

de comportement des gens envers les chiens au fil du temps, en utilisant un processus d'évaluation et d'apprentissage en tant que communauté.

L'EC est pratiqué intuitivement dans le cadre des interventions de GPC depuis de nombreuses années. Dans certains cas, cela s'explique par le fait que les actions des membres de la communauté étaient nécessaires pour fournir des services de GPC en raison de ressources limitées, alors qu'à d'autres occasions, l'engagement des membres de la communauté était essentiel pour une GPC efficace, car il était admis que les actions des communautés étaient à l'origine de nombreux problèmes de GPC. Cependant, l'EC n'est pas actuellement utilisé dans toutes les interventions de GPC et doit souvent être renforcé là où elle existe, et c'est pourquoi elle a été explicitement incluse dans ce guide.

À quoi ressemble l'EC ?

L'EC peut utiliser de nombreuses méthodes différentes pour faire participer les gens à la GPC. Le [tableau 1](#) donne des exemples de stratégies d'EC dans le cadre d'une GPC, allant d'un niveau de participation minimal à un niveau élevé. Bien que le gouvernement reste responsable en dernier ressort de la GPC, plus le niveau de participation des communautés est élevé, plus leur implication et leurs actions dans les interventions de GPC sont importantes, et plus il y a de chances que ces interventions soient appropriées et viables à long terme. Cependant, il existe des obstacles à l'augmentation des niveaux de participation, notamment : le temps limité, les budgets restreints pour des activités spécifiques sans marge de manœuvre, et les différences de statut social entre les parties prenantes qui ne peuvent être surmontées. Compte tenu de ces obstacles bien réels, il convient d'applaudir les tentatives visant à permettre une participation à la GPC, quel qu'en soit le niveau.

À quoi ressemble un bon EC ?

L'EC se présente sous de nombreuses formes, et l'approche la plus adaptée dépendra de la communauté. Certaines communautés mettront en place des structures communautaires reconnues, souvent basées sur les rôles et les hiérarchies officiels des autorités locales, tandis que d'autres préféreront des réseaux moins formels. Certaines communiqueront en personne, tandis que d'autres s'engageront principalement par le biais des médias sociaux. Cependant, les approches d'EC efficaces qui aboutissent à un changement durable partagent certaines caractéristiques communes¹ :

Inclusive

- Les personnes et les groupes concernés par la GPC sont impliqués dès que possible, autant les « pro » chiens que les « anti ». Voir [Encadré 3.2](#) pour une liste des parties prenantes potentielles de la GPC.
- Des mesures sont prises pour impliquer les personnes qui pourraient être désavantagées par rapport à la participation, comme celles provenant des zones rurales ou à faible revenu.

Méthodes

- Diverses méthodes sont utilisées tout au long de l'engagement pour s'assurer qu'un large éventail de voix est entendu : il peut s'agir de méthodes participatives facilitées, de groupes de discussion, d'entretiens semi-structurés et de questionnaires.

¹ Cette liste de caractéristiques a été adaptée à partir des normes nationales du gouvernement écossais pour l'engagement communautaire (2016)

- Si nécessaire, les méthodes utilisées sont évaluées et adaptées en fonction des réactions des participants.

■ Planification participative

- La communauté identifie les problèmes liés aux chiens sur lesquels elle souhaite que l'intervention de GPC se concentre.
- Les parties prenantes de la communauté définissent le succès comme un ou plusieurs impacts explicites, ainsi que des indicateurs mesurables. Elles indiquent également comment les données probantes seront recueillies pour ces indicateurs et déterminent qui le fera, et quand.
- Les ressources disponibles et les délais prévus sont suffisants pour rendre réaliste le plan de GPC.

■ Communication

- Les informations concernant le processus d'engagement, le plan de GPC, la mise en œuvre et l'évaluation sont claires et faciles d'accès.
- Des systèmes sont en place pour s'assurer que les points de vue de la communauté au sens large sont recueillis et disponibles pour façonner l'intervention, ainsi que pour le retour d'informations nécessaire afin de tenir la communauté informée. Cela sera particulièrement pertinent si certains propriétaires de chiens ne sont pas bien représentés lors des réunions communautaires.

■ Impact

- La prestation des services de GPC s'améliore et davantage de membres de la communauté sont impliqués dans la prestation de services.
- Les partenaires sont impliqués dans le suivi et l'examen de la qualité du processus d'engagement et de l'impact résultant sur les questions liées aux chiens.
- L'apprentissage et l'évaluation permettent d'affiner l'intervention de GPC.
- Les participants ont amélioré leurs compétences, leur confiance et leur capacité à prendre part à l'engagement communautaire dans le futur, au-delà de la GPC.

ÉTUDE DE CAS N° 4

Manu Mitra : un exemple d'engagement communautaire à Katmandou, Népal



Manu Mitra crée des comités de quartier et une équipe de volontaires pour évaluer, contrôler et mettre en œuvre la GPC dans chaque quartier. Création de communautés engagées et informées qui font partie des structures gouvernementales locales et sont donc plus susceptibles d'être soutenues. **Voir l'étude de cas complète en ligne sur :** <https://www.icam-coalition.org/manu-mitra-an-example-of-community-engagement-in-kathmandu-nepal/>

Coûts et avantages de l'engagement communautaire

■ Coûts de l'EC :

- **Cela demande du temps.** Au début de l'EC, beaucoup de temps peut être nécessaire pour établir la confiance entre les membres de la communauté. Il faut également du temps pour développer une compréhension commune des problèmes des chiens et de leurs causes profondes, et pour construire une vision commune du succès.
- **Qualité des services.** Les experts en prestation de services peuvent être préoccupés par la qualité des services fournis avec et par les membres de la communauté, en particulier dans les premiers jours de la mise en œuvre. Les experts peuvent penser qu'ils peuvent fournir un service plus efficace et de meilleure qualité s'ils le faisaient seuls. Bien que les services qui causent des dommages aux animaux ne soient pas acceptables, une qualité inférieure de service fourni avec la participation de la communauté après une phase de planification et de formation plus longue devrait être compensée par les avantages à long terme de l'EC.

■ Avantages de l'EC.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une liste exhaustive, voici quelques exemples d'avantages constatés par les organisations qui utilisent actuellement l'EC dans leur travail de GPC :

- **Viabilité.** L'EC peut faire en sorte que les communautés se sentent responsables de la GPC et justifiées d'exiger une action du gouvernement en matière de GPC, en évitant de dépendre d'agences externes et en mobilisant des ressources, telles que les capacités vétérinaires locales.
- **Résilience.** L'EC aide la communauté à s'entraîner à évaluer son impact et à faire évoluer son intervention de GPC en fonction de l'apprentissage (également connu sous le nom de « gestion adaptative »), et cela peut l'aider à être résiliente au changement.
- **Impact.** L'EC peut améliorer l'impact perçu et réel de la GPC en veillant à ce qu'elle se concentre sur les problèmes qui préoccupent le plus la communauté et en renforçant sa motivation et son enthousiasme à voir ces problèmes résolus.
- **Efficacité.** L'EC peut améliorer l'efficacité de la gestion de la population, car les communautés comprennent mieux que les étrangers la dynamique de leur population canine locale et le comportement sans cruauté lié à la GPC.

ÉTUDE DE CAS N° 5

Abhay Sankalp : une solution durable aux conflits homme-chien pour améliorer les relations homme-chien



Traditionnellement, la régulation des naissances en Inde n'inclut pas d'engagement communautaire structuré. Cependant, Abhay Sankalp est une campagne qui implique les résidents locaux dans l'évaluation de leur population canine locale et dans la conception et la mise en œuvre d'une GPC. Cette campagne a été mise en œuvre à Vadodara et Dehradun au cours des deux dernières années et a permis de réduire les conflits entre humains et chiens. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/abhay-sankalp-a-sustainable-solution-to-human-dog-conflict-for-improved-human-dog-relationships/>



- **Finances.** L'EC peut réduire les coûts en encourageant et en permettant une action et un soutien complets de la part de la communauté. Une action complète de la part de la communauté ne se produira qu'avec une participation complète, et plus il y aura d'efforts pour impliquer les gens, plus il y aura d'actions en réponse.
- **Bien-être.** L'EC offre la possibilité d'avoir un impact positif sur l'expérience et le bien-être des chiens tout au long de leur vie, car les communautés sont présentes sur le long terme, contrairement aux interventions temporaires des agences extérieures.
- **Influenceurs.** Dans de nombreuses communautés, certaines personnes jouent déjà un rôle important, mais informel dans la GPC. Elles influencent naturellement la manière dont les membres de la communauté interagissent et gèrent leurs chiens, peut-être parce que ces personnes sont des leaders de la communauté ou sont perçues comme des experts en matière de chiens. Exploiter leur influence pour soutenir les interventions de la GPC peut être très efficace, alors que les exclure peut conduire à des messages contradictoires pour la communauté.

L'EC est une approche répandue et utilisée efficacement dans les interventions de santé et de développement. Il peut être intéressant d'explorer les méthodes d'EC déjà utilisées efficacement dans votre communauté et de les adapter ou de s'en inspirer pour la GPC.

Services de GPC

Les services de GPC sont les activités pertinentes au niveau local qui encouragent et soutiennent les comportements humains positifs et fournissent un filet de sécurité pour les chiens non gérés dans une communauté. Ces services ont un impact en influençant la dynamique de la population canine au sein de la communauté.

Les services ([Encadré 3.3](#)) nécessaires à la gestion efficace de la population canine locale

TABLEAU 1 : Exemples de stratégies d'engagement communautaire dans la GPC

Niveau de participation : non-participation / passif	
Définition	Exemples de GPC
Aucun membre de la communauté n'est au courant ou impliqué	<ul style="list-style-type: none"> L'ONG mène une intervention de type « attraper, stériliser et restituer » en faisant appel à des attrapeurs experts qui, tôt le matin, attrapent les chiens errants et les ramènent dans une clinique pour une stérilisation chirurgicale. La clinique dispose d'un chenil pour les soins postopératoires. Les chiens sont ramenés au point de capture une fois qu'ils ont récupérés, également tôt le matin. Bien que certains membres de la communauté remarquent que les chiens partent et reviennent, ils ne savent pas ce qu'il est advenu des chiens ou ce que signifient leurs encoches ou les marques sur leurs oreilles. Le personnel des ONG crée et distribue des prospectus promouvant les bons soins aux chiens sur les marchés, aux arrêts de bus et dans d'autres lieux de la communauté où les gens se rassemblent.
Niveau de participation : cooptation	
Définition	Exemples de GPC
Des représentants symboliques sont choisis, mais n'ont pas de réelle contribution ou de pouvoir.	<ul style="list-style-type: none"> Le cabinet vétérinaire municipal informe le représentant du quartier qu'il arrivera un jour donné pour vacciner contre la rage pendant deux heures les chiens amenés au bureau du quartier par leurs propriétaires ; le représentant du quartier doit annoncer que ce service sera disponible pour les propriétaires de chiens locaux.
Niveau de participation : conformité et information	
Définition	Exemples de GPC
Tâches assignées avec des incitations : les personnes extérieures décident de l'ordre du jour et dirigent le processus	<ul style="list-style-type: none"> Une ONG propose de subventionner la stérilisation des chiens ayant un propriétaire par un vétérinaire local. Elle prend en charge 70 % du coût de la stérilisation des femelles ayant un propriétaire et vivant dans un endroit particulier. Le solde des coûts est à la charge des propriétaires. L'ONG propose de stériliser et de vacciner les chiens de la communauté, mais les membres de la communauté devront aider à attraper et à manipuler les chiens et leur fournir régulièrement de la nourriture, de l'eau et un suivi après l'opération. Des personnes s'intéressant aux chiens sont rémunérées par une ONG pour passer quelques heures par semaine à parler individuellement aux propriétaires de chiens de leur communauté sur la meilleure façon de soigner leurs chiens afin d'améliorer leur bien-être et de réduire les risques pour la santé publique.
Niveau de participation : consultation	
Définition	Exemples de GPC
Les opinions extérieures sont recherchées : des personnes de l'extérieur analysent et décident d'un plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> Une ONG locale paie un animateur pour organiser des groupes de discussion avec des propriétaires de chiens locaux afin de savoir pourquoi ils pensent que certains chiens sont abandonnés. L'animateur synthétise les transcriptions des groupes de discussion, qui sont utilisées par l'ONG pour sélectionner les services qu'elle fournira dans le cadre de son intervention de GPC. Le service vétérinaire municipal est reconnu comme l'organisme responsable de la GPC dans sa zone géographique. Cependant, les responsables municipaux sont conscients qu'ils ne sont qu'une partie prenante dans la question de la GPC. Ils obtiennent le soutien d'une ONG externe pour consulter de nombreuses autres parties prenantes dans la municipalité et utilisent les résultats de leurs discussions pour planifier leur intervention de GPC.

Niveau de participation : coopération	
Définition	Exemples de GPC
Les populations locales collaborent avec des personnes extérieures pour déterminer les priorités. Les personnes extérieures restent responsables de la direction du processus	<ul style="list-style-type: none"> • Une ONG invite les membres de la communauté à participer à des ateliers sur les chiens dans un lieu de rencontre communautaire. Elle utilise des exercices participatifs pour amener les membres de la communauté à partager leurs préoccupations concernant les chiens et à les classer par ordre d'importance. Les trois premiers sont utilisés pour définir les impacts souhaités pour l'intervention de la GPC. • L'association locale de vétérinaires constate une augmentation des cas de rage chez les chiens et demande à une ONG de l'aider à concevoir une campagne de relations publiques pour augmenter le taux de vaccination annuelle contre la rage dans les cliniques vétérinaires.
Niveau de participation : co-apprentissage	
Définition	Exemples de GPC
Les populations locales et les personnes extérieures partagent leurs connaissances afin de créer une nouvelle compréhension et de travailler ensemble pour élaborer des plans d'action, avec l'aide de personnes extérieures	<ul style="list-style-type: none"> • Au cours d'une série d'ateliers, un groupe de personnes de la région représentant plusieurs parties prenantes de la communauté (municipalité, clinique vétérinaire, ONG locale et propriétaires de chiens) travaille avec une ONG internationale pour explorer les problèmes liés aux chiens et les causes profondes de ces problèmes. Ensemble, ils conçoivent un plan de GPC, qui est mis en œuvre pendant deux ans par les parties prenantes locales à l'aide d'un financement initial de l'ONG, avant qu'un atelier de suivi, d'évaluation et d'apprentissage ne soit organisé pour réfléchir et affiner l'intervention de GPC. (Voir Encadré 1 pour le processus de DCH d'IFAW comme exemple d'EC de co-apprentissage ayant le potentiel de devenir une action collective).
Les populations locales représentant plusieurs parties prenantes définissent leur propre programme et se mobilisent pour le mener à bien, en l'absence d'initiateurs et de facilitateurs extérieurs.	<ul style="list-style-type: none"> • Le groupe multipartite qui a lancé une intervention de GPC par le biais d'une participation de co-apprentissage avec une ONG externe continue à fonctionner après le retrait de l'ONG. Les parties prenantes de la communauté organisent régulièrement des réunions d'évaluation au cours desquelles elles décrivent l'état d'avancement de leurs activités de GPC et les indicateurs d'impact. Elles tirent des enseignements de ces discussions et proposent en conséquence des modifications aux activités. • Un petit groupe de citoyens engagés demande le soutien du maire nouvellement élu pour entreprendre une nouvelle intervention de GPC, et sans cruauté. Ils bénéficient d'un financement municipal et, avec un responsable du bien-être animal du bureau de la municipalité locale, ils initient la formation d'un groupe multipartite pour planifier la nouvelle intervention de GPC. L'agent chargé du bien-être des animaux encadre le groupe tout au long du processus, ce qui aboutit à une intervention de GPC au niveau local, avec le soutien et le financement de la municipalité.

Ce tableau est adapté de Pretty (1995) dans Cornwall, A. 1996. Towards Participatory Practice: Participatory Rural Appraisal (PRA) and the Participatory Process. Dans Participatory Research in Health : Issues and Experiences. de Koning, K. et M. Martin, eds. p. 96. Londres : Zed Books.



sont sélectionnés lors de la phase de conception de la GPC. La sélection est basée sur une compréhension de la dynamique de la population canine dans la communauté, obtenue par l'évaluation de la population canine et facilitée par l'application des principes de **GPC sans cruauté**. Ces principes s'appliquent également à la mise en œuvre des services de GPC, en particulier :

- **Sans cruauté et éthique** : mise en œuvre sans cruauté des services. Maximisez les possibilités d'aller au-delà de l'aspect humain pour améliorer le bien-être des chiens en faisant de leur interaction avec les services une expérience positive.
- **Viabilité et adaptation** : développez et mettez en œuvre un plan d'action pour la viabilité de tous les services dès le départ. Sachez que le contexte changera et prévoyez du temps pour une évaluation et une adaptation régulières.
- **Comportement sans cruauté** : la mise en œuvre des services peut se faire de différentes manières. Dans la mesure du possible, choisissez des approches qui maximisent les possibilités de modéliser, de motiver et de maintenir des comportements responsables et sans cruauté.

Les services de GPC peuvent être mis en œuvre par différents organismes, mais ils doivent être coordonnés par le **groupe de travail de GPC**, afin de garantir que toutes les activités fonctionnent ensemble comme un système pour atteindre les résultats suivants :

- Encouragez et soutenez le comportement responsable du propriétaire et de la personne qui s'occupe du chien, tel que décrit dans le résultat relatif à la relation homme-chien (voir la section Résultat : relation homme-chien positive)
- Fournir un filet de sécurité pour les chiens qui ne sont pas bien gérés par leurs propriétaires ou les personnes qui s'occupent d'eux
- Réduire au minimum les risques présentés par les chiens afin qu'ils soient acceptés comme faisant partie de la communauté

SERVICES FONDAMENTAUX DE GPC

Il s'agit des services de GPC considérés comme essentiels dans tous les systèmes de GPC efficaces, quel que soit le lieu. Toutefois, l'orientation stratégique et les activités liées à ces services varieront d'un endroit à l'autre et évolueront au fil du temps en fonction des conditions et des besoins locaux.

Encadré 3.3 Services de GPC

Tous les services ne seront pas nécessaires à chaque endroit. Ils sont classés en deux catégories : les services fondamentaux qui seront nécessaires à chaque endroit (même si l'importance et les activités varieront d'un endroit à l'autre et au fil du temps) et les services dépendant du contexte qui ne sont pas toujours nécessaires, mais qui, à un moment et à un endroit donnés, deviendront importants à mettre en œuvre. La conception du système de GPC doit sélectionner les services qui correspondent aux problèmes prioritaires, aux chiens cibles et aux personnes identifiés par l'évaluation et la conception.

Les services de GPC comprennent :

- **Services fondamentaux**
 - Promouvoir des comportements responsables
 - Renforcer les capacités professionnelles de la GPC
 - Contrôle de la reproduction
 - Soins vétérinaires (y compris la vaccination contre la rage)
- **Services dépendant du contexte**
 - Éducation des enfants
 - Centres d'accueil et de relogement
 - Identification et enregistrement
 - Contrôle de la reproduction commerciale et de la vente
 - Gestion de l'accès aux ressources

1. Promouvoir un comportement responsable

Nous avons déjà présenté le rôle central du comportement humain en tant que principe d'une GPC efficace. Avant d'agir dans une communauté, vous devez apprendre ce que la population locale fait déjà (ou ne fait pas) et identifier ce qu'elle devrait faire différemment pour que le système de GPC soit plus efficace et sans cruauté. Les gens sur lesquels nous nous concentrons ici sont principalement les propriétaires de chiens, les personnes qui s'en occupent et celles qui vivent dans la communauté avec des chiens. Il s'agit des personnes qui ont une influence directe et quotidienne sur le bien-être et la dynamique des chiens. Cependant, ces approches visant à promouvoir un comportement responsable s'étendent également aux personnes représentant les parties prenantes concernées par le C, comme les vétérinaires, les organismes de contrôle et les politiciens. Vous ne pouvez pas supposer que vous connaissez les motivations et les obstacles uniques ou perçus qui empêchent chaque partie prenante d'adopter les comportements visés par le changement. Vous devez prendre le temps de vous engager avec les gens pour comprendre leur réalité, et travailler avec eux pour vous assurer qu'ils sont capables et désireux de pratiquer les bons comportements de GPC.

Il existe de nombreuses théories sur la manière de modifier et de maintenir un comportement. La roue du changement de comportement, ou modèle COM-B, est un outil qui fait la synthèse de plusieurs de ces théories. Ce modèle met en évidence trois éléments qui déterminent le changement et le maintien du comportement : la capacité, l'opportunité et la motivation.

Les fondements et les services du système de GPC doivent fonctionner ensemble pour traiter ces composantes (la Figure 5 présente un exemple de GPC du modèle COM-B).

La manière dont les services de GPC sont mis en œuvre peut influencer le comportement des gens. Par exemple, en engageant les membres de la communauté à surveiller activement la

ÉTUDE DE CAS N° 6

Modification du comportement de l'ouverture des narines chez les ânes travaillant à Karachi, au Pakistan



Oui, nous savons que ce sont des ânes et non des chiens ! Mais il s'agit là d'un excellent exemple, donné par Brooke (www.thebrooke.org), de modification du comportement humain passant d'abord une compréhension de la motivation sous-jacente au comportement, puis par un travail avec les propriétaires et les prestataires de services locaux pour améliorer les compétences et les connaissances en matière de bien-être animal. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/changing-the-behaviour-of-slitting-nostrils-of-donkeys-working-in-karachi-pakistan/>

ÉTUDE DE CAS N° 7

Exemple à Bali de création de groupes communautaires pour encourager les bons soins et la protection des chiens



L'engagement dans un projet d'une ONG a permis aux villageois d'améliorer la santé de leurs chiens grâce à de meilleurs soins. La fierté de ces chiens a donné naissance à des « clubs canins » qui ont permis de diffuser des connaissances sur les bons soins à apporter aux chiens et de protéger les chiens vaccinés contre les tentatives d'abattage malencontreuses. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/creating-social-groups-to-encourage-good-dog-care-and-protection-in-bali-indonesia/URL.org>

ÉTUDE DE CAS N° 8

Augmentation de l'utilisation des services de contrôle de la reproduction à l'aide de peintures murales à Lilongwe, au Malawi



Des peintures murales sur les murs extérieurs des magasins comme moyen abordable et durable de communiquer avec les propriétaires locaux pour leur indiquer où trouver des services de contrôle de la reproduction et de vaccination contre la rage pour leurs chiens. **Voici l'étude de cas complète en ligne sur :** <https://www.icam-coalition.org/increasing-use-of-reproduction-control-services-using-painted-murals-in-lilongwe-malawi/>

Figure 5 : Le modèle de comportement COM-B



Adapté de la figure originale dans Michie S, Atkins L, West R. (2014) The Behaviour Change Wheel : A Guide to Designing Interventions www.behaviourchangewheel.com

population canine de leur communauté ou en aidant à manipuler les chiens pour le contrôle de la reproduction et les soins vétérinaires. Toutefois, le reste de cette section examine spécifiquement la manière dont les communications ciblées peuvent être utilisées pour modifier les comportements.

Les communications pour le changement de comportement (CCC) visent à modifier ou à renforcer des comportements spécifiques chez des individus ou des groupes de personnes ciblés (y compris les enfants). Cela peut impliquer d'accroître les connaissances, de changer les attitudes, de renforcer la motivation et de créer des normes sociales. (Voir [Encadré 3.4](#) pour un bref aperçu, étape par étape, du processus de CCC).

REMARQUE : nous avons utilisé l'expression de « communication pour le changement de comportement » comme un concept « fourre-tout » pour toutes les activités de changement de comportement. Les termes alternatifs comprennent les campagnes de changement de comportement, l'information, l'éducation et la communication (IEC), la communication pour le développement (C4D) et la communication pour le changement social et comportemental (CCSC). L'aspect social de la CCSC reconnaît que ce que les gens font est influencé par les relations sociales et les normes et structures communautaires. Ainsi, la CCSC ne s'adresse pas seulement à l'individu, mais tente également de cibler explicitement le changement social, en inspirant le dialogue et l'action en tant que communauté.

■ Résultats :

- La capacité et la motivation des personnes à adopter un comportement responsable, sûr et compatissant envers les chiens sont renforcées
- La pression sociale et le soutien pour un comportement responsable et compatissant ciblé sont accrus
- Les gens reconnaissent et apprécient le rôle des services de GPC et des professionnels du site qui les fournissent

■ Considérations :

- Les enfants sont une cible valable pour la communication sur le changement de comportement. Il s'agit souvent d'accroître les connaissances relatives aux comportements sûrs à adopter en présence de chiens pour éviter les morsures ou à la manière de soigner les chiens. Le service de GPC Éducation des enfants comprend des conseils pertinents en plus de ce qui est noté ici.
- Les communications visant à modifier les comportements sont largement utilisées dans les domaines de la santé publique et du développement. Nous vous recommandons d'explorer les méthodes qui semblent fonctionner le mieux dans ces domaines au niveau local et d'envisager d'adapter ces méthodes pour communiquer sur les chiens.
- L'implication de spécialistes des sciences sociales et de communicateurs professionnels sera bénéfique pour le développement, la mise en œuvre et l'évaluation des communications relatives au changement de comportement.

■ Ressources :

- Le modèle COM-B (roue du changement) décrit trois éléments qui favorisent le changement de comportement : la capacité, l'opportunité et la motivation. www.behaviourchangewheel.com
- Human Behaviour Change for Animals fournit des liens vers plusieurs autres ressources et possibilités de formation pour apprendre le changement de comportement dans un contexte de bien-être animal. www.hbcforanimals.com
- Le plan d'action contre la rage canine fournit des lignes directrices pour le développement et l'évaluation d'un plan de communication pour travailler avec les communautés afin d'améliorer la compréhension des moyens de prévention de la rage. <https://caninerabiesblueprint.org/Communications-plan?lang=en>
- Le Health communication capacity collaborative fournit un kit de mise en œuvre sur la façon de développer une stratégie de communication pour la communication sociale et de changement de comportement (CCSC). <https://sbccimplementationkits.org/courses/designing-a-social-and-behavior-change-communication-strategy/>
- Impact by design est un cabinet de conseil qui propose des formations et un renforcement des capacités, notamment en matière de changement de comportement. <http://www.impactbydesigninc.org>

2. Renforcer les capacités professionnelles de la GPC

La fourniture de services de GPC nécessite une série de professionnels qualifiés : vétérinaires, infirmiers, techniciens vétérinaires, responsables du bien-être animal, responsables de la santé publique, éducateurs et personnel des centres de relogement. Dans de nombreux endroits, ces professionnels ne disposent pas de la formation, de l'encadrement et du soutien dont ils ont besoin pour être un élément efficace d'une intervention de GPC. Une formation et un soutien supplémentaires seront donc souvent nécessaires. Les organisations et professionnels

Encadré 3.4

Communication pour le changement de comportement : pas-à-pas

Voici un aperçu des étapes fondamentales de l'élaboration d'une communication sur le changement de comportement :

1. Identifiez les comportements que vous souhaitez modifier. Les communications ont plus de chances d'être efficaces si elles sont axées sur des comportements spécifiques plutôt que sur un groupe de comportements tels que « prendre soin de son chien ». Garder un chien à vie ou le placer dans un foyer responsable plutôt que de l'abandonner, ou encore investir dans la stérilisation des femelles lorsque les chiots ne sont pas désirés sont des exemples de comportements spécifiques. Ne vous concentrez pas uniquement sur les comportements que vous voulez corriger et identifiez plutôt le comportement positif opposé que vous voulez que les gens adoptent à la place, et encouragez-le.
2. Identifiez votre public. Quel est le comportement que vous voulez changer ? Atteindre tous les propriétaires de chiens avec une seule stratégie de communication peut s'avérer irréaliste. Y a-t-il un type particulier de propriétaire de chien qui soit prioritaire ? Par exemple, en ce qui concerne l'abandon, la cible prioritaire peut être les chiens de travail appartenant à des agriculteurs ou à des chasseurs dans les zones rurales. Pour la stérilisation des chiens femelles, il peut s'agir de propriétaires à faibles revenus dans des zones urbaines à forte densité où l'espace est limité pour accueillir des portées non désirées.
3. Identifiez la capacité, l'opportunité et la motivation de ces comportements. Cela peut nécessiter des actions allant au-delà de la simple communication. Par exemple, l'augmentation des possibilités peut nécessiter le soutien d'autres services de GPC, tels qu'une stérilisation abordable et accessible, des traitements vétérinaires et une euthanasie sans cruauté lorsque le traitement n'est pas possible.
4. Rédigez vos messages comportementaux clés. Quel comportement voulez-vous que les gens adoptent, et quel est l'avantage potentiel pour eux d'adopter ce comportement ?
5. Les canaux de communication. Revenez à votre public prioritaire et examinez comment il s'informe. Quels sont les canaux de communication qu'il utilise naturellement pour s'informer sur son chien ? Par exemple, la radio, les médias sociaux, les responsables communautaires, les autres propriétaires de chiens (pairs), les vétérinaires locaux ou les agents de santé animale.
6. Concevoir des supports de communication pour différents canaux et les tester. N'oubliez pas que vous ne ferez probablement pas partie du public cible et que votre point de vue sera donc différent. Notez qu'il ne s'agit pas nécessairement de documents imprimés, mais plutôt de sujets de conversation ou de phrases utilisés lors de l'engagement communautaire. Testez et affinez avec des membres du public cible :
 - a. Compréhension : les messages sont-ils clairs et concis ? Le public comprend-il le message clé du matériel et les mesures qu'il peut prendre pour y donner suite ? Les mots utilisés sont-ils appropriés ?
 - b. Attraction : quel genre de sentiments le matériel génère-t-il ? Est-il attrayant, choque-t-il de manière puissante, mais positive, ou à l'inverse dégoûte-t-il ou irrite-t-il les gens ? Suscite-t-il de la motivation, fait-il appel aux valeurs, à l'émotion ou à la fierté ?
 - c. Acceptabilité : le matériel est-il compatible avec la culture locale ou risque-t-il d'offenser ou de décourager le public visé d'une manière ou d'une autre ? Les représentations sont-elles réalistes et représentent-elles des personnes appropriées pour le public ? Quelle est sa pertinence au plan personnel ? Le public peut-il s'imaginer en train de réaliser les actions demandées dans les documents ?
7. Maintenir les comportements. Une fois que les gens ont effectué un changement, ils ont besoin de renforcement et de motivation pour continuer dans la même voie. C'est là que le changement social qui a ancré un comportement dans une communauté peut vraiment aider un individu, car ces comportements positifs peuvent être modelés et récompensés par d'autres membres de la communauté. La création de groupes sociaux liés aux chiens peut apporter un soutien par les pairs et des récompenses sociales aux propriétaires qui investissent dans de bons soins pour leurs chiens. Voir par exemple l'étude de cas n° 7 concernant un projet d'engagement communautaire à Bali qui a encouragé la création de clubs de chiens informels dans les villages. Veillez à ce que tous les autres aspects des services de GPC renforcent et modélisent également ces comportements. Par exemple, le personnel travaillant dans les services de GPC doit modéliser la manipulation sans cruauté et compatissante des chiens afin d'encourager les propriétaires et les soignants à adopter des comportements compatissants.

peuvent se déplacer depuis d'autres endroits pour fournir des services de GPC tels que la stérilisation, la vaccination et l'éducation. Bien que ces capacités externes supplémentaires apportent un soutien à court terme, elles doivent également contribuer à renforcer les capacités professionnelles locales afin d'avoir un impact durable. Ainsi, la GPC devient le service communautaire permanent nécessaire au maintien d'une population canine saine, sûre et désirée.

■ Résultats :

- Les services de GPC sont accessibles, de bonne qualité et répondent à la demande.
- Les professionnels de la GPC se sentent équipés et capables de répondre aux attentes et sont motivés pour participer aux interventions de GPC.
- Les professionnels de la GPC sont respectés par le public et appréciés pour leur contribution à la GPC

ÉTUDE DE CAS N° 9

Créer des programmes de stérilisation abordables, viables à long terme et axés sur la qualité pour les chiens et les chats ayant un propriétaire en Bolivie

La formation des vétérinaires et des techniciens à une chirurgie de haute qualité, efficace et peu invasive a permis de réduire le temps d'intervention et de diminuer les coûts tout en maintenant la sécurité et les soins. Ces économies ont été répercutées sur les propriétaires de chiens et de chats, augmentant ainsi l'accessibilité des services de contrôle de la reproduction. Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante : <https://www.icam-coalition.org/creating-affordable-spay-neuter-programs-for-owned-dogs-and-cats-in-bolivia/>



ÉTUDE DE CAS N° 10

Création d'un environnement favorable par la formation de professionnels et le renforcement des capacités locales au Bhoutan

Le gouvernement bhoutanais a soutenu une ONG internationale pour former les vétérinaires du gouvernement à une chirurgie de stérilisation de haute qualité et peu invasive. Cela a permis aux gouvernements de district de mettre en œuvre une GPC de manière efficace et sans cruauté dans tout le Bhoutan. **Voir l'étude de cas complète en ligne sur** : <https://www.icam-coalition.org/enabling-environment-through-training-professionals-and-building-local-capacity-in-bhutan/>



■ Considérations :

- Explorer les possibilités d'intégrer les compétences et les connaissances nécessaires à une GPC efficace dans les formations de premier cycle et de fondation requises pour l'obtention d'un diplôme de professionnel.
- L'adoption et le succès de la formation dépendent de l'intérêt des professionnels à s'engager dans les services de GPC. Une sensibilisation peut être nécessaire pour renforcer la motivation et la conviction du rôle important que les professionnels ont à jouer. Des mesures incitatives peuvent également être nécessaires, telles que des garanties que leurs compétences nouvellement acquises seront engagées dans des travaux de GPC, s'ils achèvent leur formation avec succès. Leur rôle n'est pas seulement de s'attaquer à la population actuelle de chiens n'appartenant à personne, mais aussi de fournir des services de gestion des maladies animales accessibles aux chiens ayant un propriétaire, lesquels sont la principale source des futurs chiens n'appartenant à personne.
- La formation peut avoir lieu sur un site externe où une intervention de GPC est déjà en place et où les services fonctionnent bien. Cela peut permettre d'acquérir des compétences professionnelles spécifiques, mais aussi de découvrir l'ensemble du processus de mise en place d'un système de GPC de bonne qualité et de s'inspirer de ce qui peut être réalisé. Un formateur peut également dispenser une formation sur place, là où le professionnel est basé. Cela permet au formateur de noter toutes les limitations et opportunités réelles de la prestation de services de GPC et de créer une expérience de formation sur mesure. Idéalement, les professionnels devraient faire l'expérience des deux.
- Envisagez l'option d'une approche de formation des formateurs en engageant des personnes sélectionnées ayant les capacités et les compétences nécessaires pour fournir une formation et un mentorat à d'autres personnes dans leur région. Fournir une structure et des outils de formation, ainsi qu'un soutien pour les opportunités de formation continue.
- Les formateurs doivent être bien préparés et prêts à s'adapter aux réalités du lieu de travail de leurs stagiaires. Par exemple, lors de la formation de vétérinaires dans différents pays, l'accessibilité des médicaments pour la chirurgie doit faire l'objet de recherches approfondies, et les protocoles doivent être adaptés avant la formation afin que les vétérinaires puissent mettre en œuvre ce qu'ils ont appris.
- L'interdépendance des professionnels doit être prise en compte. Idéalement, une formation est dispensée à tous les professionnels concernés. Par exemple, la prestation

ÉTUDE DE CAS N° 11

Exemple d'engagement communautaire et de soutien professionnel vétérinaire en Europe de l'Est



La formation et le mentorat d'un professionnel vétérinaire pivot ont permis à une intervention de GPC menée par la communauté de progresser et de se développer. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/example-of-community-engagement-and-veterinary-professional-support-in-eastern-europe/>

de services de contrôle de la reproduction nécessitera non seulement un vétérinaire, mais aussi un technicien vétérinaire ou un infirmier, qui peut également avoir besoin d'une formation. S'il est formé conjointement avec le vétérinaire, il est possible de créer une équipe efficace et collaborative. En outre, un autre professionnel peut être nécessaire pour mener des actions de sensibilisation et de mobilisation de la communauté afin que les propriétaires de chiens et les personnes qui s'en occupent soient prêts et aptes à accéder aux services de contrôle de la reproduction.

- Envisagez de faire payer la formation pour vous assurer que les stagiaires apprécient l'expérience de formation. Assurez-vous qu'il existe des possibilités alternative ou subventionnée pour les stagiaires motivés qui ne peuvent pas payer les frais.
- Lors de la formation des vétérinaires à la chirurgie de stérilisation, il convient d'inclure l'ensemble du processus, du consentement du propriétaire ou de la communauté à l'examen clinique initial du chien, en passant par la préparation de l'intervention, l'anesthésie et l'analgésie, la technique chirurgicale aseptique, les soins postopératoires, la gestion des complications et la tenue des dossiers. Inculquer l'importance des soins postopératoires, du suivi et de la tenue de registres pour permettre aux vétérinaires d'évaluer leurs propres performances chirurgicales en fonction de la façon dont les chiens se rétablissent après l'opération.
- Dans certains pays, le développement professionnel continu (DPC) est un élément reconnu de la carrière d'un professionnel, lequel peut être tenu d'accomplir un nombre minimum d'heures ou recevoir des incitations salariales pour le DPC. Cependant, pour que la formation dispensée sur les services de GPC soit considérée comme faisant partie de ce processus de DPC, il peut être nécessaire que la formation soit reconnue ou approuvée par un organisme officiel dans ce pays.
- Les stagiaires sont susceptibles d'apprécier les certificats qui montrent qu'ils ont participé à la formation. Les termes utilisés sur les certificats doivent être exacts : s'agit-il d'un « certificat d'achèvement », ou le stagiaire a-t-il satisfait à un ensemble de critères transparents conduisant à une « recommandation » ou à une « accréditation » ?
- Il existe un rôle au sein de la GPC qui bénéficie souvent d'une formation et d'un soutien minimaux, mais qui peut s'avérer essentiel à la réussite : il s'agit des personnes qui manipulent les chiens, y compris les chiens n'appartenant à personne, tant dans les lieux publics que dans les cliniques et les centres de détention ou de réadaptation. Ils peuvent avoir un impact profond sur l'expérience du chien en matière de services de GPC et sont très visibles pour le public. Dans certains pays, ils sont appelés des « attrape-chiens », mais ils peuvent avoir des rôles allant bien au-delà de la simple capture, y compris la mise en application de la législation et l'engagement communautaire. Dans ce guide, nous les appelons des agents de protection des animaux (APA). Comme ils sont en contact direct avec les chiens, ils doivent non seulement être qualifiés en matière de manipulation sans cruauté, mais aussi s'efforcer d'effectuer une manipulation positive afin que le chien trouve l'interaction gratifiante (voir [Annexe D : manipulation sans cruauté](#)). En outre, comme ils sont visibles et interagissent avec le public, leur comportement avec les chiens peut être considéré comme un modèle de comportement souhaité, ce qui souligne davantage la nécessité d'une manipulation sans cruauté. En fonction de leur rôle et de leurs responsabilités, la formation des APA peut devoir couvrir un éventail de compétences et de connaissances, notamment la manipulation sans cruauté, les besoins et le bien-être des chiens, les soins aux chiens, les compétences en matière de communication, la législation pertinente et la santé publique liée aux chiens. L'accès à cette formation peut aider les employeurs à rendre le métier d'APA attrayant pour un plus grand nombre de personnes et à augmenter le taux de rétention des employés.

■ Ressources :

- Le « Jeanne Marchig International Centre for Animal Welfare Education » a développé des ressources pour soutenir les professionnels engagés dans un programme « Catch Neuter and Return » (Catch Neuter and Return est décrit plus en détail dans la section Contrôle de la reproduction) : <http://edin.ac/dog-welfare>
- Manuel de terrain des normes vétérinaires de l'IFAW <https://www.icam-coalition.org/download/ifaw-field-manual-of-veterinary-standards/>
- La plateforme éducative du GARC est un ensemble de cours gratuits en ligne développés pour améliorer les compétences et les connaissances des personnes travaillant dans le domaine de la sensibilisation et de la prévention de la rage, incluant des cours sur la coordination communautaire, la manipulation et la vaccination des animaux et les soins aux patients humains : <https://rabiesalliance.org/capacity-building/gep>.
- Matériel de formation et vidéos de l'ASPCA Pro sur la gestion d'un service de stérilisation chirurgicale et sur la chirurgie de stérilisation : recherchez « Spay/Neuter » dans la rubrique « Tools and Tips » de cette page web : <https://www.aspcapro.org/resource-library>
- Lignes directrices de 2016 de l'« Association of Shelter Veterinarians » pour les programmes de stérilisation. <https://avmajournals.avma.org/doi/pdf/10.2460/javma.249.2.165>
- Livre : « Field Manual for Small Animal Medicine », 2018, Eds Polak and Kommedal

3. Contrôle de la reproduction

Les populations d'animaux sont limitées par la survie, la reproduction et les migrations. La réduction de la reproduction est donc un moyen sans cruauté de limiter la croissance de la population canine. Cependant, une GPC efficace et sans cruauté ne consiste pas seulement à limiter la taille globale d'une population canine et à traiter tous les chiens comme des cibles égales pour le contrôle de la reproduction, mais plutôt à gérer la reproduction de manière appropriée pour chaque chien. Certains chiots sont voulus par les propriétaires et la communauté, tandis que d'autres ne sont pas désirés. C'est pourquoi le rôle principal des services de contrôle de la reproduction de la GPC est d'être largement connus, fiables et accessibles, afin que les propriétaires et les communautés utilisent ces services pour les bons chiens, au bon moment,

ÉTUDE DE CAS N° 12

CNVR à Dehradun, Inde : programme de CNVR axé sur les femelles, mis en œuvre avec l'engagement de la communauté

Programme de CNVR des chiens errants à Dehradun, mettant l'accent sur les femelles, mis en œuvre avec les communautés locales en utilisant l'approche Abhay Sankalp. Obtention d'un taux élevé de stérilisation des femelles, suivi d'une diminution de la densité des chiens errants en 2,5 ans. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/cnvr-in-dehradun-female-dog-focused-cnvr-implemented-with-community-engagement/>



ÉTUDE DE CAS N° 13

Formation de vétérinaires d'Amérique latine à la mise en place de programmes de stérilisation viables à long terme



La formation des vétérinaires et des techniciens à la chirurgie de stérilisation de haute qualité et à haut volume leur permet de réduire les coûts. Rendre le contrôle de la reproduction plus accessible aux propriétaires de chiens et améliorer l'expérience de la chirurgie et du rétablissement pour les chiens. **Voir l'étude de cas complète en ligne sur:** <https://www.icam-coalition.org/strengthening-veterinary-capacity-to-create-sustainable-spay-neuter-programmes-in-latin-america/>

pour éviter les portées non désirées.

■ Résultats :

- Les services de contrôle de la reproduction sont utilisés de manière ciblée afin d'éviter les portées non désirées, ce qui permet d'équilibrer « l'offre et la demande », le nombre et le type de chiens produits correspondant au nombre et au type de chiens souhaités par la communauté.
- Lorsqu'il existe des populations canines appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne, le contrôle de la reproduction est utilisé pour stabiliser ou réduire le nombre de chiens à un niveau acceptable.

■ Considérations :

- La stérilisation chirurgicale implique l'ablation des organes reproducteurs sous anesthésie générale. Elle assure une stérilisation permanente et peut réduire le comportement sexuel (surtout si elle est pratiquée au début du développement sexuel de l'animal). Les techniques chirurgicales doivent être réalisées correctement. Un bon niveau d'asepsie (pratique consistant à réduire ou à éliminer le risque de contamination) et une gestion proactive et multimodale de la douleur doivent être maintenus tout au long de l'opération et adaptés à chaque animal selon les besoins, ce qui nécessite une surveillance pendant et après l'opération pendant toute la période de récupération. Elle nécessite des vétérinaires formés, des techniciens animaliers, des médicaments appropriés, des infrastructures et des équipements adaptés.
- Bien qu'il s'agisse d'un domaine de recherche actif, les options actuelles de contrôle non chirurgical de la fertilité présentent certains défis, qui limitent leur adéquation à la GPC. Ces difficultés diffèrent selon le produit non chirurgical, mais comprennent un coût élevé, un effet temporaire et des effets indésirables potentiels qui nécessitent la vigilance du propriétaire et une action rapide, ce qui les rend inadaptés aux chiens n'appartenant à personne ou à ceux qui ne sont pas confinés ni étroitement surveillés. Consultez l'« Alliance for the Contraception of Cats and Dogs » (<http://www.acc-d.org/>) pour obtenir des informations à jour sur les options non chirurgicales de contrôle de la fertilité.
- En raison des coûts élevés que cela implique, il est conseillé de cibler les chiens à stériliser. Cette cible doit être sélectionnée sur la base de l'évaluation de la population canine (voir [Chapitre 2](#)), afin de se concentrer sur la source des chiens qui rencontrent des problèmes ou qui y sont liés. Les chiens suivants sont susceptibles d'être des **cibles**

(mais cela varie d'un endroit à l'autre) :

- a. Les chiots des chiens de la communauté ou des chiens n'appartenant à personne sont susceptibles d'avoir un faible taux de survie et un potentiel de relogement limité ; les chiens de la communauté et les chiens n'appartenant à personne peuvent donc être stérilisés en priorité, que cette stérilisation soit suivie d'une remise en liberté ou d'un relogement (voir Encadré 3.5).
 - b. Les chiens ayant un propriétaire, mais dont la progéniture est plus susceptible d'être abandonnée ou laissée en liberté. Cela peut être lié au rôle du chien dans le foyer (par exemple, les chiots des chiens de garde peuvent être moins désirés que ceux des chiens de compagnie) ou à la situation socio-économique du propriétaire qui peut limiter sa capacité à s'occuper des chiots.
 - c. Les femelles sont le facteur limitant de la capacité de reproduction de la population canine globale, et ce sont les propriétaires de femelles qui doivent faire face à des portées non désirées. Par conséquent, l'accès aux services de stérilisation des femelles est susceptible d'avoir un plus grand impact sur les portées non désirées que la stérilisation des mâles.
 - d. Cependant, le comportement sexuel des mâles peut être problématique, surtout lorsque les femelles sont en œstrus. Ces comportements peuvent inclure l'errance, le regroupement autour d'une femelle en œstrus, les combats entre mâles, la montée et l'accouplement. L'impact de la stérilisation sur le comportement des mâles adultes est difficile à prévoir et dépendra du rôle de la testostérone dans le déclenchement et le maintien des comportements chez chaque chien. Il est possible que, après la castration, les mâles adultes ne modifient pas autant leur comportement sexuel que les jeunes mâles qui n'ont pas encore développé leur comportement sexuel, bien que cette hypothèse soit relativement peu vérifiée. Les jeunes mâles peuvent donc être considérés comme le prochain groupe prioritaire pour la stérilisation.
- Comme la gestion de la population canine est un défi permanent, il est essentiel de prendre en compte la viabilité à long terme des services de contrôle de la reproduction. Proposer des services gratuits ou peu coûteux sans expliquer le coût total peut donner aux propriétaires de chiens une perception irréaliste du coût réel.
 - Une infrastructure vétérinaire locale est indispensable à la santé générale et au bien-être des animaux (voir les services de soins vétérinaires de base). Il est préférable de renforcer et d'intégrer les capacités vétérinaires locales pour fournir des services de stérilisation et des soins vétérinaires généraux, plutôt que de s'appuyer sur les capacités des vétérinaires visiteurs.
 - Le contrôle de la reproduction présente des avantages pour la santé. Pour les mâles et les femelles, il s'agit notamment d'éviter les tumeurs vénériennes transmissibles du chien (TVT), qui sont des tumeurs formées de cellules cancéreuses vivantes transférées entre chiens, généralement lors de l'accouplement. Pour les femelles, les avantages supplémentaires de la stérilisation sont d'éviter le pyomètre (une infection de l'utérus potentiellement mortelle) et de réduire le risque de tumeurs mammaires. Il peut également y avoir des avantages comportementaux, tels que la réduction du marquage urinaire, de l'errance et de l'évitement des changements comportementaux liés aux hormones chez les femelles en période d'œstrus (« chaleurs »). Cependant, la plupart des comportements sont le résultat d'une combinaison de facteurs génétiques et d'apprentissage, de sorte qu'ils peuvent ne pas être très affectés par la stérilisation.
 - La stérilisation pédiatrique (précoce) consiste en la stérilisation chirurgicale des chiots

ÉTUDE DE CAS N° 14

Projet national de gestion de la population canine et de lutte contre la rage, Bhoutan



Le Bhoutan a mis en œuvre une intervention de CNVR à l'échelle nationale pour remplacer les méthodes cruelles de contrôle des chiens. Il s'agissait notamment de développer les capacités de stérilisation dans tous les districts (voir l'étude de cas « Création d'un environnement favorable par la formation de professionnels et le renforcement des capacités locales au Bhoutan »). La couverture de la stérilisation des chiens errants est maintenant élevée, la prochaine phase de la GPC vise à traiter l'abandon des chiens ayant un propriétaire. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/national-GPC-and-rabies-control-bhutan/>

à partir de l'âge de huit semaines et d'un poids corporel minimum de 1 kg. Des études suggèrent que la procédure est médicalement fondée et offre de nombreux avantages tant pour les patients que pour les chirurgiens. Cependant, comme pour toutes les procédures médicales, les vétérinaires doivent faire preuve de discrétion dans la sélection des patients. Il doit exister un protocole clair de sélection des chiots pour la stérilisation pédiatrique, comprenant des critères relatifs à la santé du chiot, à la nécessité (il est peu probable que l'on puisse accéder au chiot lorsqu'il est plus âgé), à la disponibilité d'un personnel expérimenté et aux soins postopératoires dans un environnement confortable sans températures extrêmes.

- Le traitement sans cruauté est très important pour la prestation de services de contrôle de la reproduction : voir [Annexe D](#).

■ Activités potentielles :

- Des systèmes de bons permettant d'accéder à des services de stérilisation à un coût subventionné, tant pour les chiens de la communauté que pour ceux qui en sont propriétaires. Les bons peuvent être accordés aux propriétaires en fonction de leur situation socio-économique.
- Lorsque les installations cliniques statiques sont limitées, des cliniques mobiles ou des cliniques temporaires peuvent être utilisées pour étendre les services de contrôle de la reproduction à des endroits où ils sont actuellement inaccessibles. Toutefois, il convient de garantir des conditions aseptiques pendant la chirurgie et de mettre en place des systèmes et des moyens pour assurer un suivi postopératoire complet et le signalement de tout problème par les propriétaires et la communauté.
- En raison des économies d'échelle, les événements de stérilisation à grand volume peuvent offrir des services de stérilisation à un coût réduit. Ceux-ci peuvent utiliser des installations cliniques mobiles ou temporaires mises en place spécifiquement pour ces événements. Il convient de noter que cela nécessite une formation spécialisée pour les vétérinaires concernés, car un volume élevé ne doit pas conduire à une baisse des normes. Il s'agit par ailleurs d'un point d'entrée possible pour les vétérinaires bénévoles dûment qualifiés et bien préparés à contribuer à la GPC en collaboration avec les services vétérinaires locaux.
- Lorsque les conditions permettent à certains chiens n'appartenant à personne de survivre,

Encadré 3.5 : Considérations spécifiques aux programmes de capture, stérilisation et restitution (CSR)

Le programme de CSR a été mal compris en tant que solution autonome convenant à une approche nationale globale de la GPC. Cependant, le CSR est une approche parmi d'autres pour assurer le contrôle de la reproduction et, comme pour tout autre service de GPC, il doit être utilisé en combinaison avec d'autres services pour former un système de GPC fonctionnant correctement.

- Le CSR n'est pas adapté à tous les endroits. Il nécessite une communauté tolérante qui accepte les chiens errants et un environnement adéquat permettant d'assurer un niveau de bien-être raisonnable. Il est également essentiel que le CSR soit approuvé par l'ensemble des autorités et qu'il soit intégré dans un système plus large de GPC. Les risques pour les chiens sont considérables lorsque cela n'est pas réalisé. Un exemple extrême est celui de la mise en œuvre au même endroit d'une approche consistant à capturer et à abattre, et d'un programme de CSR, ce qui a conduit à l'abattage de chiens stérilisés et vaccinés.
- Le CSR ne convient pas à tous les chiens et il doit être appliqué au cas par cas. Par exemple, le placement peut être plus approprié pour certains chiens, tels que les chiots bien socialisés, tandis que les chiens qui provoquent des conflits par leur comportement agressif envers les membres de la communauté peuvent également ne pas convenir à la restitution dans leur milieu.
- Le CSR réduira le nombre de chiots nés, ce qui est bénéfique, car la mortalité des chiots appartenant à la communauté ou à des propriétaires a tendance à être élevée, avec une souffrance importante avant leur mort et une détresse associée pour la communauté. Là où la mortalité des chiots est élevée, la population de chiens appartenant à la communauté et n'appartenant à personne n'est pas soutenue par la reproduction, mais plutôt par les abandons et la migration. Le CSR ne s'occupe pas des abandons et de la migration et doit donc être combiné avec d'autres services de GPC pour avoir un impact sur la taille de la population adulte.
- Lorsqu'il y a reproduction dans une population de chiens appartenant à la communauté ou de chiens n'appartenant à personne, on suppose parfois que 70 % des femelles doivent être stérilisées. Il peut être logique, d'un point de vue logistique, de viser 70 % si c'est également l'objectif de la couverture vaccinale contre la rage (et si la stérilisation et la vaccination peuvent être effectuées sur les mêmes chiens). Sinon, ce chiffre n'a pas de signification particulière. Le pourcentage de femelles à stériliser par an dépend du taux de croissance potentiel de la population (le nombre de chiens que comptera la population après un an, par rapport au nombre initial de chiens). [L'annexe E](#) fournit plus de détails sur les facteurs qui influencent le taux de croissance de la population canine, y compris les changements dans la densité de la population et ce que cela signifie pour les objectifs de stérilisation.
- Plus le nombre de chiens stérilisés par an est élevé, plus le taux de déclin est rapide et plus la densité est faible. La plupart des cliniques du CSR sont conçues pour stériliser un nombre constant de chiens. Cependant, si cela est possible d'un point de vue logistique, la stérilisation d'un plus grand nombre de chiens par le biais de l'intervention d'un programme de CSR dans les premiers mois ou années (ce que l'on peut appeler la charge frontale), puis la réduction à un niveau de stérilisation de maintien lorsque la population se stabilise à son nouveau niveau inférieur, permettra d'atteindre plus rapidement une taille de population stable inférieure.
- Pour maintenir une population à une densité réduite par l'abattage, il faut tuer beaucoup plus de chiens qu'il ne faudrait en stériliser pour maintenir la même densité réduite. Pour empêcher la croissance de la population, il faut tuer ou stériliser le même pourcentage de femelles capables d'avoir des chiots. Mais dans une population maintenue par l'abattage, cela représente un pourcentage de *toutes* les femelles. Avec la stérilisation, il ne s'agit que du pourcentage des femelles *non stérilisées restantes*. L'abattage est donc moins efficace que la stérilisation, en plus d'être cruel.
- Les chiens doivent être ramenés à l'endroit où ils ont été capturés, et non relâchés dans d'autres lieux. Le maintien des chiens dans leur territoire d'origine garantit qu'ils ont accès aux mêmes ressources qu'avant leur capture, évite le risque d'agression entre chiens résultant de leur restitution dans des territoires inconnus et est particulièrement important lorsque le CSR implique une stérilisation pédiatrique, car les chiots doivent être rendus à leur mère.
- La capture et la stérilisation par erreur de chiens ayant des propriétaires sans le consentement de ces derniers constituent un risque pour le CSR : il doit donc être mis en œuvre avec un engagement total de la communauté pour identifier les chiens appropriés. Cela permet également aux membres de la communauté de s'engager pleinement dans l'intervention, par exemple en aidant à manipuler les chiens (après une formation et une supervision de base) et en assurant une surveillance postopératoire.
- Tout au long de ce processus, il convient de mettre l'accent sur la manipulation sans cruauté afin de préserver le bien-être des chiens et de donner l'exemple d'interactions homme-chien positives pour la communauté ([voir Annexe D : manipulation sans cruauté](#)).

la population de chiens errants se compose de chiens de la communauté, de chiens n'appartenant à personne et de chiens n'appartenant à personne et errant en dehors de leur foyer. Pour ces chiens appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne, la méthode de capture, de stérilisation et de restitution (également connue sous le nom de Régulation des naissances des animaux (ABC - Animal Birth Control), de Capture, stérilisation, vaccination et restitution (CNRV - Catch Neuter Vaccinate and Return) ou de Capture, stérilisation et restitution (TNR - Trap Neuter Release)) peut être une approche appropriée. Il s'agit de la stérilisation et de la vaccination contre la rage (pouvant également inclure la vaccination contre d'autres maladies et le traitement des parasites) pour les populations de chiens appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne. Il faut capturer ces chiens, les transporter dans une clinique pour les stériliser (et les marquer ou les identifier de façon permanente afin d'indiquer que la stérilisation a été effectuée), leur donner une période de convalescence, puis les relâcher au point de capture. La CSR permet donc de gérer in situ la population actuelle de chiens errants. (Voir [Encadré 3.5](#) pour des considérations importantes spécifiques à la CNR.)

■ Ressources :

- Application mobile HSI pour la gestion des projets CNVR <https://www.hsi.org/issues/dog-cat-welfare/>
- Le « Jeanne Marchig International Centre for Animal Welfare Education » a développé des ressources pour soutenir les professionnels engagés dans un programme « Catch Neuter and Return » <http://edin.ac/dog-welfare>
- Manuel de terrain des normes vétérinaires de l'IFAW <https://www.icam-coalition.org/download/ifaw-field-manual-of-veterinary-standards/>
- Matériel de formation et vidéos de l'ASPCA Pro sur la gestion d'un service de stérilisation chirurgicale et la chirurgie de stérilisation ; recherchez « Spay/Neuter » dans la rubrique « Tools and Tips » de cette page web <https://www.aspcapro.org/resource-library>
- Lignes directrices de 2016 de l'« Association of Shelter Veterinarians » pour les programmes de stérilisation. <https://avmajournals.avma.org/doi/pdf/10.2460/javma.249.2.165>
- Livre : « Field Manual for Small Animal Medicine », 2018, Eds Polak and Kommedal

4. Soins vétérinaires

Les soins de santé de base pour les chiens doivent inclure des soins préventifs, tels que la vaccination et la vermifugation, afin de promouvoir la bonne santé des chiens et de réduire le risque de zoonoses. La vaccination contre la rage est la priorité dans la plupart des pays.

Les soins vétérinaires doivent également inclure le traitement des problèmes de santé. Lorsqu'une maladie ou une blessure est incurable, ou lorsque le traitement n'est pas possible en raison du coût ou d'autres limitations, l'euthanasie doit être utilisée rapidement pour mettre fin à la souffrance.

■ Résultats :

- Les risques de transmission d'infections zoonotiques par les chiens sont contrôlés
- Les chiens sont maintenus dans un état raisonnable de santé et de bien-être
- Il est mis fin à la souffrance lorsque le traitement n'est pas possible

■ Considérations :

- Comme pour le contrôle de la reproduction, des soins vétérinaires sont nécessaires à long terme pour une GPC efficace, et chaque chien devra avoir accès à ces soins de

manière régulière tout au long de sa vie pour protéger sa santé et son bien-être. Les infrastructures vétérinaires locales doivent donc fournir des services de gestion des maladies chroniques à long terme, afin de permettre aux propriétaires d'accéder à des soins préventifs et à des traitements abordables pour leurs chiens.

- La fourniture de soins vétérinaires gratuits doit être effectuée avec précaution et en fonction de la situation économique locale et de l'urgence de la lutte contre la maladie. Il existe un risque de dévalorisation des services vétérinaires généraux et de conflit avec les vétérinaires privés si le traitement est fourni gratuitement ou sans une compréhension par le propriétaire de chien de l'étendue des subventions des coûts. Les propriétaires et les personnes qui s'occupent des chiens doivent comprendre l'importance des soins vétérinaires et leur coût réel pour s'assurer qu'ils s'engagent et maintiennent ce service à long terme.
- Vaccination de masse pour le contrôle de la rage : le plan d'action contre la rage canine (<https://caninerabiesblueprint.org/>) fournit des conseils sur la planification et la mise en œuvre de campagnes de vaccination contre la rage canine afin de contrôler la maladie et d'éliminer à terme ce virus des populations canines, ce qui protège également la santé humaine.
- Outre les soins vétérinaires dispensés dans des cliniques établies, les vaccinations, le contrôle des parasites et d'autres traitements peuvent être fournis dans des « camps » (sites de traitement temporaires à fort volume), qui peuvent être très efficaces pour attirer l'attention des propriétaires sur l'importance des traitements préventifs et d'autres outils de gestion des populations. Toutefois, le risque d'interactions agressives et de transmission de maladies entre chiens doit être atténué en organisant soigneusement les accès et les sorties, en utilisant une aiguille stérile pour chaque chien et en mettant en quarantaine les animaux malades. Ces camps nécessiteront une publicité adéquate par le biais d'un engagement communautaire. Il existe également une limite à la distance que le grand public est prêt à parcourir pour bénéficier d'un tel service. Il est donc nécessaire de disposer d'un nombre suffisant de camps soigneusement espacés pour atteindre la couverture souhaitée. Cela est particulièrement important pour la couverture vaccinale contre la rage, car les poches de chiens non vaccinés peuvent constituer un réservoir pour le virus.
- Une alternative à l'utilisation de camps pour la sensibilisation aux soins vétérinaires est d'utiliser une méthode de porte-à-porte. Cela peut prendre plus de temps, mais permet d'obtenir une couverture élevée. Cela permet également d'atteindre les chiens appartenant à la communauté et les chiens n'appartenant à personne, qui ne peuvent pas tous être amenés dans les camps.
- Lorsque les soins vétérinaires pour les chiens appartenant à la communauté comprennent un traitement, vous devrez collaborer avec les membres de la communauté locale, un centre chirurgical CNR, un réseau d'accueil ou un centre d'accueil ou de relogement afin de fournir des soins temporaires aux animaux qui ne peuvent pas être remis à la rue immédiatement. Ce traitement doit être associé à un programme de CNR.
- Le traitement sans cruauté est très important pour la prestation de services de soins vétérinaires (voir Annexe D).

■ Ressources :

- L'enregistreur de données GARC pour le suivi des campagnes de vaccination de masse <https://rabiesalliance.org/capacity-building/gdl>
- Application de gestion de la vaccination antirabique HSI <https://www.hsi.org/issues/dog-cat->

[welfare/](#)

SERVICES DE GPC DÉPENDANT DU CONTEXTE

Les services dépendant du contexte ne sont pas toujours essentiels pour des systèmes de GPC efficaces. En fonction du contexte local, il peut y avoir un moment et un lieu où la dynamique de la population canine locale exige la mise en œuvre de ces services pour influencer les processus dynamiques.

1. Éducation formelle des enfants

L'éducation des enfants joue un rôle dans la GPC lorsque les connaissances, les attitudes ou le comportement des enfants ont été identifiés comme un problème important lié aux chiens dans la communauté. Plutôt que d'enseigner aux enfants les concepts généraux de la GPC, l'éducation est généralement axée sur une meilleure compréhension du comportement et des besoins des chiens, de la sécurité autour des chiens et des soins à leur apporter. Il s'agit de comportements prioritaires que les enfants peuvent adopter et qui influencent les impacts de la GPC. L'établissement d'une théorie du changement pour le programme d'éducation guidera sa conception et augmentera les chances qu'il modifie efficacement les comportements ciblés. Commencez par le changement souhaité dans le comportement de l'enfant, puis revenez en arrière en suivant des étapes claires jusqu'à l'intégration de l'apprentissage. Notez les étapes qui nécessitent un renforcement des connaissances, un changement d'attitude, une motivation pour modifier le comportement et les compétences dont les enfants pourraient avoir besoin, comme l'esprit critique pour résoudre les conflits entre ce qu'ils ont appris et ce qu'ils voient ou entendent chez eux ou dans leur communauté au sujet des chiens. Cela peut mettre en évidence les domaines dans lesquels le programme d'éducation doit collaborer avec d'autres services, tels que la communication pour le changement de comportement destinée aux parents, les éducateurs ou la fourniture de services de soins vétérinaires, afin que les connaissances, les attitudes et les compétences améliorées grâce aux leçons puissent être transférées au changement de comportement avec les chiens.

Résultats :

- Les enfants se comportent en toute sécurité avec les chiens, ce qui entraîne une réduction de l'incidence des morsures. Dans les régions où la rage est endémique, ils savent également comment réagir après une morsure, notamment en nettoyant immédiatement la plaie avec du savon et de l'eau courante et en obtenant rapidement des soins médicaux.
- Les enfants comprennent les risques sanitaires prioritaires liés aux chiens et savent que de bons soins préventifs tels que la vaccination et la vermifugation des chiens peuvent réduire les risques.
- Les enfants comprennent comment les chiens communiquent avec leur corps et leur voix, afin de savoir quand il est sécuritaire d'interagir avec un chien, et quand il faut s'en éloigner.
- Les enfants comprennent les besoins des chiens et savent que si ces besoins ne sont pas satisfaits, les chiens en souffriront, ce qui permet de développer chez eux les bases de l'empathie envers les animaux.
- Les enfants comprennent ce que sont les bons soins aux chiens et comment ils correspondent aux besoins des chiens.

Considérations générales :

- Envisagez les possibilités pratiques d'atteindre les enfants pendant des activités de

ÉTUDE DE CAS N° 15

Introduction de leçons sur la prévention de la rage et des morsures de chiens dans le programme national d'enseignement aux Philippines



Le gouvernement philippin a intégré la prévention de la rage dans le programme national de toutes les écoles publiques du pays. Cette initiative touchera plus de 24 millions d'enfants âgés de 4 à 15 ans. Les enfants apprendront comment se comporter en toute sécurité avec les chiens, ce qu'il faut faire s'ils sont mordus, et comment devenir des propriétaires de chiens responsables et attentionnés. Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante : <https://www.icam-coalition.org/introducing-rabies-and-dog-bite-prevention-lessons-into-the-national-curriculum-in-the-philippines/>

GPC, par exemple lorsqu'ils assistent à des campagnes de vaccination contre la rage et à d'autres événements vétérinaires. Atteindre les enfants par le biais des écoles nécessite une préparation et une administration importantes et il existe peut-être d'autres possibilités moins gourmandes en ressources pour atteindre ce public cible.

- Les ressources éducatives doivent éviter toute image choquante, même lorsqu'elles traitent de questions telles que la rage et les morsures de chiens : créer de l'anxiété réduit l'apprentissage des élèves et il est peu probable que les enseignants accueillent favorablement les documents controversés.
- Les enfants de huit à douze ans sont, sur le plan du développement, plus à même de développer de l'empathie et d'envisager les conséquences d'un comportement, par exemple comment la vaccination des chiens peut protéger la santé de la famille et de la communauté. Cependant, si les morsures de chiens sont un sujet de préoccupation, les groupes d'âge plus jeunes peuvent également être des cibles valables pour l'éducation à la sécurité avec les chiens. Il est préférable de se concentrer sur les règles de comportement à suivre en présence de chiens, plutôt que d'étudier le comportement des chiens, ce qui est probablement trop complexe pour de jeunes enfants. Idéalement, les enfants bénéficient d'une éducation sur les chiens sur une base régulière, mais peu fréquente tout au long de leur scolarité, en utilisant des supports adaptés à leur âge.
- Les enfants peuvent avoir l'occasion d'éduquer les autres membres de la famille et d'encourager les bons soins aux chiens à la maison. Cependant, de nombreux facteurs influencent les étapes entre l'apprentissage de nouvelles informations par un enfant à l'école et un changement de comportement des parents. Par conséquent, les résultats de l'éducation sont mieux ciblés sur les enfants et les retombées sur les comportements des parents sont considérées comme un bonus supplémentaire.
- Parler aux enfants de chiens et d'autres animaux de compagnie peut constituer un bon point de départ pour leur enseigner l'empathie envers tous les animaux et une introduction au concept de bien-être animal.

■ Considérations concernant spécifiquement l'enseignement scolaire :

- Qu'est-ce qui est le mieux : la visite d'une école par un agent de mise en œuvre de la GPC, ou le soutien aux enseignants en leur fournissant des cours sur les chiens ? Lorsqu'un responsable de la mise en œuvre de la GPC dispense lui-même la leçon lors d'une visite d'école, il a davantage de contrôle sur le contenu et a la possibilité

d'évaluer l'assimilation des informations. Comme cela n'alourdit pas non plus la charge de travail des enseignants, cette approche peut donc être mieux accueillie. Par ailleurs, si les enseignants reçoivent du matériel pédagogique lié aux chiens qu'ils aiment et utilisent régulièrement, un plus grand nombre d'enfants bénéficieront d'une exposition répétée aux points d'apprentissage clés, ce qui rend cette approche plus efficace. Cependant, le coût de l'élaboration de matériel pédagogique efficace pour influencer les comportements de GPC et lié au programme scolaire est élevé ; viennent ensuite la promotion, la diffusion et la publicité du matériel pédagogique. Une formation sur la manière de présenter le contenu des leçons relatives aux chiens peut également être nécessaire au début et de manière continue, afin de rafraîchir la mémoire et de contrer le roulement des enseignants. Ainsi, les ressources peuvent dicter l'approche utilisée pour présenter les cours. L'échelle géographique peut également être pertinente : les interventions de GPC à portée locale peuvent choisir de présenter des leçons par le biais de visites du personnel de GPC dans les écoles, tandis que les interventions de GPC à portée régionale ou nationale peuvent être plus adaptés à l'investissement dans le matériel pédagogique et la formation. Le système éducatif du pays influencera également l'approche la plus appropriée et les préférences peuvent également varier entre les écoles et les districts.

- Le matériel pédagogique doit être conçu par des personnes ayant une expertise en matière d'éducation et une connaissance du programme scolaire de la région ou du pays concerné. Le matériel doit non seulement présenter les principaux points d'apprentissage de la GPC, mais aussi s'inscrire dans le programme scolaire et alimenter les objectifs et buts d'apprentissage de la classe. L'obtention du soutien et de l'aval d'organismes éducatifs officiels est susceptible d'accroître l'acceptabilité des ressources éducatives et des visites d'écoles.
- L'obtention du soutien et de l'aval d'organismes éducatifs officiels est susceptible d'accroître l'acceptabilité des ressources éducatives et des visites d'écoles. Envisagez d'utiliser les canaux éducatifs officiels du gouvernement pour introduire l'éducation sur les chiens. Au niveau de chaque école, envisagez d'obtenir le soutien des administrateurs de l'école afin qu'ils aident les enseignants à distribuer le matériel et à organiser les visites.
- Il est possible que des ONG ou les responsables municipaux (police, pompiers, responsables de la santé publique, etc.) organisent déjà des visites d'écoles autour de questions telles que l'environnement, la sécurité et la santé. Envisagez la possibilité de combiner ces visites avec l'éducation sur les chiens.

■ Ressources :

- Le matériel éducatif « Cats, Dogs and Us » de l'IFAW a été conçu pour plusieurs pays différents, en utilisant les langues locales et en s'adaptant aux exigences des programmes scolaires à différents âges. Regardez la vidéo éducative à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=BaEcK09XY2U>
- La « Global Alliance for Rabies Control » tient à jour une bibliothèque de ressources en matière de prévention de la rage et des morsures de chiens <https://rabiesalliance.org/resources/search?type=55>.
- La « World Animal Protection », la GARC et l'OMS ont développé un ensemble de matériels éducatifs sur la prévention des morsures de chiens <https://www.globalanimalnetwork.org/five-tips-prevent-dog-bites>

2. Centres d'accueil et de relogement

Les abris destinés à fournir un logement permanent aux chiens errants ne constituent pas un

service fondamental de GPC. Le bien-être des chiens dans ces installations peut être très médiocre et les coûts financiers extrêmement élevés, en plus des dépenses d'investissement, des coûts financiers permanents élevés et des problèmes de gestion et de formation du personnel. De plus, les refuges ne s'occupent que du **symptôme** de la population actuelle de chiens errants de la communauté, et non de la **source** de ces chiens. Les refuges se remplissent rapidement, tandis que les chiens sont remplacés dans la rue par d'autres chiens provenant des migrations et des abandons, rendant ainsi inefficaces le service de GPC. Par conséquent, les refuges ne doivent pas être utilisés là où il y a un grand nombre de chiens errants et un faible minimal d'adoptions. Malheureusement, l'hypothèse erronée selon laquelle les refuges ou les sanctuaires peuvent aider à « nettoyer les rues » des chiens est courante et peut être particulièrement attrayante pour les politiciens à la recherche de gains rapides, et cela devra être solidement contesté par le biais du plaidoyer (voir Fondement 3 : Plaidoyer).

Cependant, les centres d'accueil et les systèmes de relogement qui fournissent un hébergement *temporaire* peuvent jouer un rôle dans la GPC s'ils sont utilisés parallèlement à d'autres services qui s'occupent du problème de l'abandon et lorsqu'il existe un potentiel réaliste de réunification et d'adoption.

Contrairement aux refuges permanents, les installations d'accueil sont utilisées pour héberger les chiens à court terme afin de les réunir avec leurs propriétaires et pour les mettre en quarantaine pour des raisons de surveillance et de contrôle des maladies. Si un chien en bonne santé n'est pas réuni à son propriétaire dans le délai légal, il peut être placé dans une famille d'accueil. L'accueil et le relogement peuvent avoir lieu sur un seul site ou sur des sites distincts.

■ Résultats :

- Réunir les chiens perdus avec leurs propriétaires est efficace et fiable
- Le relogement des chiens dans des foyers adaptés est aussi efficace que possible afin de réduire les coûts financiers et de bien-être liés à l'hébergement de longue durée dans des chenils

■ Alternatives à la construction de nouvelles installations :

- Les réseaux d'accueil qui utilisent les maisons des gens pour héberger les chiens en attendant leur adoption peuvent être plus respectueux du bien-être du chien et plus rentables pour la communauté.
- L'amélioration du fonctionnement des centres déjà existants peut être une approche plus rentable que la construction de nouvelles installations.
- L'établissement de collaborations entre les centres peut favoriser le transfert des chiens vers des endroits où ils ont de meilleures chances d'être placés.
- Les taux d'adoption peuvent être augmentés grâce à des événements d'adoption communautaires, à des collaborations avec des lieux où les adoptants potentiels se rassemblent (par exemple, les cliniques vétérinaires et les magasins d'aliments pour animaux) et à la publicité sur les médias sociaux des chiens en attente d'adoption.

■ Considérations à l'intérieur d'un centre :

- Les finances des centres de relogement sont extrêmement importantes, car il est très difficile de les fermer lorsque des chiens y vivent déjà. Les budgets nécessaires pour les dépenses d'investissement et les frais de fonctionnement doivent être établis avant de prendre la décision de construire un centre. Les services vétérinaires seront essentiels et représenteront une part importante des frais de fonctionnement. La mise en place d'une capacité interne suffisante et de relations efficaces avec des services vétérinaires externes doit donc faire partie de la planification financière.

- Des politiques sont nécessaires pour plusieurs questions, notamment la stérilisation, l'évaluation de la santé et du comportement des chiens, le relogement, la capacité (combien d'animaux par chenil et au total, et ce qui sera fait une fois la capacité atteinte) et l'euthanasie. Ces politiques doivent donner la priorité au bien-être de chaque animal, mais aussi prendre en compte les implications financières, ainsi que les rôles et responsabilités de l'établissement et du centre dans le système de GPC. Ces politiques doivent être claires et acceptées par l'ensemble du personnel et développées et révisées avec la participation du personnel.
- La politique d'euthanasie revêt une importance particulière, car elle a un impact direct sur le bien-être des animaux et constitue une question sensible pour le personnel et le public. [Le guide de l'ICAM sur l'élaboration d'une politique d'euthanasie](#) fondée sur le bien-être des animaux soutient l'élaboration d'une politique participative et objective dans laquelle le bien-être des animaux est la considération prioritaire, en tenant compte du potentiel de relogement et des ressources nécessaires pour maintenir de bonnes conditions de vie. Dans certains pays, la politique devra également suivre la législation relative aux cas où l'euthanasie doit ou ne doit pas être pratiquée. L'objectif est que l'euthanasie ne soit utilisée que pour les chiens souffrant d'une maladie incurable, d'une blessure ou d'un problème de comportement ingérable empêchant leur relogement, ou dans les cas où les installations d'accueil n'ont pas les moyens de maintenir un niveau de bien-être raisonnable. Pour les communautés dont le potentiel de relogement et les ressources sont limités, cette politique d'euthanasie étroitement définie peut ne pas pouvoir être mise en place immédiatement, mais il reste que c'est l'objectif à atteindre.
- Des protocoles doivent être élaborés pour chaque étape du processus, depuis la quarantaine à l'arrivée et la vaccination contre la rage et d'autres maladies, jusqu'aux routines quotidiennes telles que le nettoyage, l'alimentation et l'exercice, en passant par la tenue de registres et le relogement.
- Une évaluation approfondie de la santé et du comportement de chaque chien, suivie d'une formation et d'une socialisation, maximise les chances de réussite de l'adoption.
- Pour être un élément fonctionnel du système de GPC, le centre ne doit héberger chaque chien que de manière temporaire. Cela met en évidence le rôle vital du relogement. Pour être efficace, le relogement devra s'adresser à la communauté, en s'appuyant éventuellement sur le soutien d'autres agences pour faire connaître les chiens et promouvoir le concept de relogement (voir Communications pour le changement de comportement).
- La conception du centre doit tenir compte des besoins des chiens en matière de bien-être (voir [Annexe A : cinq besoins des chiens en matière de bien-être](#)). Les centres d'accueil doivent également tenir compte des adoptants potentiels en créant des zones d'adoption pour que les visiteurs puissent rencontrer les chiens. Le choix du site doit tenir compte de l'accès public, de l'infrastructure physique et des services (tels que le drainage et les sources d'eau), des nuisances sonores potentielles, des permis de construire et de l'expansion future.
- L'octroi de licences et l'inspection des centres de relogement doivent être envisagés de façon à protéger le bien-être des chiens dans ces installations. Il peut être difficile de contrôler l'admission dans les centres de relogement, et la surpopulation et la baisse des normes qui découlent de cette situation constituent un risque important. Lorsque des réglementations existent déjà pour les établissements d'élevage, une extension et une modification éventuelle de ces critères pour les centres de relogement peuvent constituer une voie efficace pour réglementer ces installations. « L'accumulation » d'animaux est une réalité malheureuse et les gens qui la pratiquent peuvent prétendre

ÉTUDE DE CAS N° 16

Identification avec tatouage alphanumérique à La Paz, en Bolivie

En attendant que la micropuce soit plus largement disponible, les cliniques vétérinaires de La Paz, en Bolivie, utilisent des tatouages d'oreille alphanumériques pour identifier les chiens et enregistrer les coordonnées de leur propriétaire au moment de la stérilisation chirurgicale. Cela a permis de réunir plusieurs chiens avec leurs propriétaires, par exemple après la séparation de familles de leurs chiens lors de glissements de terrain en 2019. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante : <https://www.icam-coalition.org/identification-with-alphanumeric-tattoo-la-paz-bolivia/>**



gérer un service d'accueil ou de sauvetage, mais ne proposent en fait aucun relogement, ou très peu. L'octroi de licences et l'inspection peuvent aider à contrôler et à réagir aux locaux où de telles situations semblent se produire, mais une intervention psychologique peut être nécessaire pour aider à mettre fin à ces comportements.

- Le respect du principe de traitement sans cruauté des chiens est essentiel pour le fonctionnement quotidien des installations d'accueil et le relogement (voir l'Annexe D).

Autres ressources :

- « Guidelines for the design and management of animal shelters (2006) » de la « RSPCA International » https://www.rspca.org.uk/whatwedo/endcruelty/international/reports/details/-/articleName/INT_ReportsAndResourcesCompanionAnimals
- « Minimum Welfare and Operating Standards » (2015) et « Standard Operating Procedures » de l'« Association of Dog and Cats Homes », ADCH au Royaume-Uni <http://www.adch.org.uk/about-adch/minimum-welfare-operational-standards/>
- « Guidelines for Standards of Care in Animal Shelters » (2007) de l'« Association of Shelter Veterinarians », États-Unis <https://www.sheltervet.org/guidelines-for-standards-of-care-in-animal-shelters>

3. Identification et enregistrement

L'identification d'un chien et l'enregistrement de ce chien avec son propriétaire dans une base de données nationale constituent un outil important pour permettre la réunification des animaux perdus et de leurs propriétaires. Cela peut servir de base à la mise en application de la législation, notamment la législation sur l'abandon et les vaccinations régulières obligatoires contre la rage (il convient toutefois de noter que les propriétaires qui n'enregistrent pas leurs animaux sont susceptibles de ne pas respecter non plus les autres législations relatives aux chiens). Cela devrait également encourager le sens des responsabilités chez le propriétaire, car l'animal devient identifiable comme étant le sien. Les systèmes d'enregistrement peuvent également être utilisés pour communiquer avec les propriétaires, par exemple pour envoyer des rappels de vaccination.

Résultats :

- Réunir les chiens perdus avec leurs propriétaires est efficace et fiable

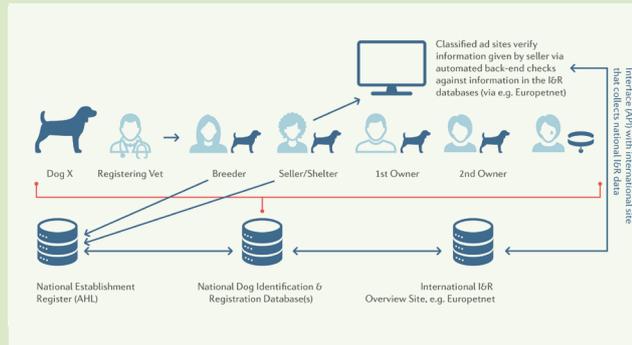
- Les propriétaires de chiens enregistrés peuvent être associés à un chien identifié, ce qui crée un sentiment de responsabilité vis-à-vis du chien et une preuve de propriété
- Transparence du statut vaccinal des chiens identifiables individuellement (lorsque les dossiers de santé sont liés à l'enregistrement)

■ Considérations :

- Il existe plusieurs méthodes d'identification des animaux, qui peuvent être utilisées séparément ou en combinaison. Elles diffèrent sur trois points importants : la permanence, la visibilité et l'application (nécessité ou non d'anesthésier l'animal lors de l'identification). Les micropuces, les tatouages, les colliers et le marquage sont les méthodes les plus courantes. Le choix de la méthode la plus appropriée dépendra en partie des conditions locales, et en partie des raisons de l'identification. Quelle que soit la méthode choisie, l'application et le port de l'identifiant doivent se faire sans cause de souffrance.
- Si l'identification permanente d'une grande population de chiens est nécessaire, la micropuce offre actuellement la meilleure option, car le nombre de combinaisons de chiffres dans le code est suffisant pour identifier tous les chiens, tandis que les erreurs humaines (transposition des chiffres et lecture incorrecte des chiffres) sont moins probables, car un scanner numérique est utilisé pour lire la puce. La micropuce a le potentiel de devenir un système mondial, de sorte que les animaux qui se déplacent d'une région (ou d'un pays) à l'autre pourront continuer à faire lire leur micropuce, mais le rappel des coordonnées du propriétaire nécessite l'accès à une base de données qui couvre les deux régions. En Europe, Europetnet (www.europetnet.com) est une base de données qui renvoie aux bases de données nationales, ce qui permet aux numéros de micropuces de renvoyer les coordonnées du propriétaire, quelle que soit la base de données nationale utilisée pour enregistrer l'animal. Avant de mettre en place un système de micropuces, il est conseillé de vérifier que les puces et les lecteurs utilisés sont conformes aux normes ISO, et qu'il existe une capacité de formation suffisante, car l'implantation doit être effectuée par une personne formée.
- Il est important que les informations relatives à l'enregistrement et à l'identification stockées dans une base de données centrale (ou que des bases de données distinctes soient reliées d'une manière ou d'une autre) soient accessibles à toutes les personnes concernées (par exemple, les vétérinaires, la police, les fonctionnaires des collectivités locales, les agents chargés du bien-être et du contrôle des animaux et les établissements d'accueil). Elle peut nécessiter le soutien du gouvernement central pour garantir l'utilisation d'un seul système unifié.
- Les chiens doivent être enregistrés à partir du premier propriétaire, en commençant par la personne qui possédait le chien à sa naissance, y compris s'il s'agit d'un éleveur commercial. Poursuivre la mise à jour des informations d'enregistrement dans la base de données lors de tout transfert de propriété. Voir Contrôle des éleveurs commerciaux.
- L'identification et l'enregistrement obligatoires peuvent faciliter le fonctionnement des installations d'accueil. Lorsqu'un chien identifié et enregistré est amené dans un établissement, il peut être rendu à son propriétaire rapidement (ce qui évite de compromettre le bien-être du chien et réduit le stress du propriétaire). S'il n'est pas identifié, il est par définition « sans propriétaire », de sorte que le refuge peut appliquer ses politiques sans avoir à attendre qu'un propriétaire se manifeste. Ces deux scénarios permettront de libérer un espace précieux dans le chenil, ce qui pourrait en augmenter la capacité d'accueil.
- Réunir un chien avec son propriétaire peut éventuellement impliquer de faire payer le propriétaire pour la capture et l'hébergement du chien. Toutefois, si le montant est trop

ÉTUDE DE CAS N° 17

Traçage du commerce. Solution modèle pour une traçabilité complète dans le commerce en ligne de chiots dans l'UE



La solution proposée par FOUR PAWS pour lutter contre le commerce illégal de chiots et assurer la traçabilité complète des animaux et des vendeurs en reliant les petites annonces aux numéros d'enregistrement des établissements des éleveurs et vendeurs et aux numéros d'identification et d'enregistrement des animaux individuels. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/tracing-the-trade-model-solution-for-full-traceability-across-the-eu-online-puppy-trade/>

élevé, les propriétaires risquent de se dessaisir de leur chien pour éviter de payer.

- Des droits d'inscription peuvent être perçus (généralement un droit d'inscription unique) afin de fournir des fonds pour d'autres domaines du programme de gestion. Il faut veiller à équilibrer le revenu potentiel et l'application de la loi : si les frais sont trop élevés, les propriétaires peuvent essayer d'éviter l'enregistrement. Des tarifs différenciés peuvent être utilisés pour inciter à la stérilisation, en encourageant les propriétaires à ne garder qu'un petit nombre d'animaux et en décourageant la reproduction des chiens.
- En plus de l'enregistrement, il peut être pertinent de recourir à une licence : celle-ci peut être appliquée annuellement, alors que l'enregistrement a tendance à n'avoir lieu qu'une seule fois pour chaque chien (à moins qu'il ne déménage dans un endroit disposant d'une base de données différente). L'octroi de licences peut également inclure une taxe pour aider à couvrir les coûts de la GPC. Cependant, comme pour les frais d'enregistrement, il existe des risques lorsque cette taxe est trop élevée. Le recours aux licences peut également faire en sorte que les propriétaires doivent se conformer à certains critères, comme ceux qui souhaitent élever des chiens ou posséder des races de chiens réglementées. La licence pourrait également être utilisée pour encourager la possession responsable d'un chien en contraignant les personnes à suivre une formation pour obtenir leur « certificat de possession de chien » avant d'obtenir une licence pour posséder un chien.
- Le lancement de l'enregistrement et le maintien de l'utilisation du système nécessiteront un effort concerté pour obtenir la conformité de la majorité des propriétaires (voir Communication sur le changement de comportement). Il faudra insister sur les avantages pour les propriétaires et leurs chiens. Dans les endroits où l'abattage était encore récemment utilisé, la conformité des propriétaires peut être faible en raison d'un manque de confiance dans les autorités et une certaine période de gestion peut être nécessaire pour établir la confiance.
- En théorie, l'identification et l'enregistrement peuvent servir de base à la mise en application de nombreux aspects de la législation, car ils fournissent une preuve de propriété. Cependant, cela nécessite une mise en œuvre obligatoire pour tous les chiens, et les types de propriétaires susceptibles d'ignorer ou d'éluder l'obligation d'identifier et d'enregistrer leurs chiens peuvent être les mêmes que ceux qui ne respectent pas d'autres législations. Par conséquent, son efficacité en tant que mesure de mise en

application de la loi peut être réduite.

4. Contrôle de la reproduction commerciale et de la vente

Des normes d'élevage et de vente médiocres peuvent entraîner des problèmes importants pour le bien-être, la santé et le comportement des chiens. S'il s'agit clairement d'une question de bien-être animal, c'est aussi une question de protection des consommateurs et une cause potentielle de problèmes de GPC. Les chiots issus de normes d'élevage médiocres peuvent présenter des problèmes de santé et de comportement qui augmentent le risque d'être abandonnés dans la rue ou confiés à des centres de relogement.

Le contrôle des éleveurs et des vendeurs peut se faire par le biais de la législation et de sa mise en application, ainsi que par l'éducation, le soutien et la pression exercée par les vétérinaires, les associations d'éleveurs, les clubs de race et les ONG. L'élevage et la vente peuvent également être influencés par l'éducation des consommateurs et par des campagnes visant à garantir que les propriétaires savent ce qu'il faut regarder lors de l'achat d'un chien et ce qu'il faut faire en cas de problèmes avec leur nouveau chien.

Un grand nombre des stratégies énumérées ci-dessous sont susceptibles d'être contournées par des éleveurs ou des vendeurs peu scrupuleux. L'utilisation combinée d'une série de stratégies rend l'évasion plus difficile, et des sanctions élevées la rendent moins attrayante. Cependant, l'impact de ces stratégies réside en grande partie dans l'amélioration des normes d'élevage et de vente par les personnes qui veulent faire du bon travail en produisant des chiots.

■ Résultats :

- Les chiots sont dans le meilleur état de santé et de bien-être possible, sont convenablement socialisés et peuvent s'adapter au style de vie et à l'environnement de leurs nouveaux propriétaires.
- Les nouveaux propriétaires sont moins susceptibles d'être confrontés à des factures inattendues ou coûteuses de vétérinaire ou de consultation en matière de dressage ou de comportement du chien dans la période suivant immédiatement l'achat.
- Les éleveurs, les vendeurs et les consommateurs savent ce que sont les bonnes pratiques d'élevage et de vente, et s'efforcent de les atteindre.
- Les éleveurs ou vendeurs qui ne respectent pas les normes et qui produisent ou vendent des chiens dont la santé, le bien-être ou le comportement laissent à désirer sont identifiés et sanctionnés.

■ Considérations :

- Les éleveurs sont définis de différentes manières dans les législations nationales. Voici un exemple de définition : une personne qui élève des chiens pour les vendre en tant qu'entreprise. Elle élève et vend au moins trois portées par an, ou a cinq portées ou plus nées en une année (lesquelles ne sont pas nécessairement vendues au cours de cette année). Cependant, les éleveurs peuvent être définis de manière plus large comme toute personne qui élève et vend un chien. Des réglementations différentes peuvent être appliquées pour les différents niveaux d'élevage et de vente. Par exemple, une personne qui ne vend qu'un seul chien est tenue de s'enregistrer auprès des autorités compétentes, tandis qu'une personne qui vend trois portées ou plus doit être à la fois enregistrée et agréée par les autorités compétentes en tant qu'éleveur commercial. Cela permet d'assurer la transparence de toutes les ventes de chiens, tout en maintenant le nombre de locaux à autoriser, et donc à inspecter, à un niveau raisonnable.

- Depuis avril 2021, l'introduction de la Loi européenne sur la santé animale oblige tous les éleveurs, vendeurs, centres de rassemblement et transporteurs de chiens, chats et furets de l'UE à enregistrer leurs établissements auprès de leur gouvernement national. Voir l'Étude de cas n° 17 : [Traçage du commerce. Solution modèle pour une traçabilité complète dans le commerce en ligne de chiots dans l'UE](#)
- **Contrôles au stade de l'élevage :**
 - a. L'octroi de licences aux éleveurs permet de faire respecter la réglementation. Il convient de noter que les autorités locales doivent bénéficier d'un soutien et de ressources adéquats de la part des gouvernements nationaux pour mener à bien cette mise en application. Au minimum, ces règlements devraient couvrir les points suivants :
 5. Limitations de la reproduction, notamment pas d'accouplement avant l'âge d'un an, pas plus d'une portée tous les 12 mois et pas plus de six portées dans une vie. En outre, la chienne doit être en bonne santé sur le plan fonctionnel, clinique et comportemental avant l'accouplement. Par exemple, l'expression « en bonne santé fonctionnelle » désigne l'absence de caractéristiques physiques extrêmes qui entravent le fonctionnement normal de l'animal, comme un museau si plat qu'il empêche la respiration. L'expression « en bonne santé clinique » désigne l'absence de maladies infectieuses, et l'expression « en bonne santé comportementale » désigne l'absence d'agressivité incontrôlable envers d'autres chiens ou des personnes.
 6. L'environnement physique et les exigences en matière de soins, y compris les vaccinations et les dossiers médicaux, afin de garantir que les adultes et les chiots bénéficient d'un bien-être adéquat par la conformité aux cinq besoins de bien-être (voir l'Annexe A pour les cinq besoins de bien-être).
 7. Exigences de socialisation et d'accoutumance pour préparer les chiots à la vie dans leur nouveau foyer.
 8. Éviter les pratiques de sélection qui conduisent à des maladies héréditaires, à réduction de la diversité génétique et à des traits physiques extrêmes susceptibles de causer des souffrances (par exemple, des yeux exorbités, une peau ridée, un museau très plat).
 9. Formation du personnel pour s'assurer qu'il possède les connaissances et les compétences nécessaires pour répondre à toutes les exigences.
 10. L'identification par micropuce et l'enregistrement des chiots avant la vente, ainsi que des exigences supplémentaires en matière de tenue de registres, pour permettre la traçabilité des chiots et l'exploration de la filiation et de l'historique de tout problème de santé.
 - b. La demande de licence d'éleveur doit être suivie d'une inspection avant que la licence ne soit accordée. Cette licence doit être renouvelée chaque année (voir cependant l'exemple qui suit concernant l'Angleterre) et doit être assortie d'une redevance destinée à couvrir le coût de l'inspection de l'établissement d'élevage.
 - c. L'autorité chargée d'inspecter les établissements d'élevage doit également être habilitée à inspecter les établissements qui ne sont pas titulaires d'une licence, mais qui sont soupçonnés d'élever des chiens illégalement.
 - d. Voir <http://www.cfsg.org.uk/layouts/15/start.aspx#/SitePages/Legislation%20and%20Guidance.aspx> pour consulter « The Animal Welfare (Licensing of Activities Involving Animals) Regulations 2018 », utilisé en Angleterre, et le « Procedural Guidance for Local

Authorities » sur la même page web, pour savoir comment cela est appliqué. Ces règlements prévoient un « classement par étoiles » qui encourage les éleveurs à aller au-delà des critères requis et à atteindre des normes optionnelles plus élevées afin d'être récompensés par un classement par étoiles plus élevé. Ceux dont le classement est plus élevé sont moins fréquemment soumis aux inspections (une fois tous les 3 ans seulement pour l'éleveur disposant du classement par étoiles le plus élevé), de sorte que le coût de la licence pour l'éleveur diminue à mesure que son respect des normes s'améliore.

- **Contrôles au moment de la publicité et de la vente :**

- a. Dans certains pays (par exemple la Belgique), les éleveurs sont légalement tenus d'afficher leur numéro d'enregistrement sur toute annonce de vente de chiots (et d'autres animaux de compagnie). Cela encourage les éleveurs à se conformer aux normes d'enregistrement et donc la licence (si la personne correspond aux critères définissant un « éleveur ») accroît la transparence et favorise la mise en application de la législation. En France, toute personne qui vend un nombre quelconque de chiens doit le déclarer aux services fiscaux afin de recevoir un numéro fiscal unique, et ce numéro doit ensuite être affiché dans toute publicité. Les plateformes publicitaires doivent disposer d'un système de validation des numéros d'identification fiscale et les acheteurs peuvent consulter le numéro d'identification fiscale pour accéder aux détails concernant le vendeur.
- b. Les plateformes publicitaires (en ligne ou hors ligne) peuvent être encouragées à respecter des normes minimales pour la publicité concernant la vente d'animaux de compagnie. Il peut s'agir d'un âge minimum au moment de la vente, de photos récentes du chien à vendre et d'un contrôle des races interdites ou des publicités trompeuses. Voir paag.org.uk/about-paag/minimum-standards/ pour les normes volontaires recommandées utilisées au Royaume-Uni.
- c. Les « contrats de chiots » sont un outil permettant d'encourager l'élevage et l'achat responsables de chiots. Il s'agit d'un document écrit qui fournit des détails sur le chiot et ses parents, notamment sur sa santé, son expérience de la socialisation et des informations sur toute maladie héréditaire pertinente. En plus d'être un contrat juridiquement contraignant entre l'éleveur et l'acheteur, peut-être plus important encore, c'est un outil éducatif qui met en évidence les aspects des bonnes normes d'élevage et d'achat pour toutes les parties concernées. Il peut être utilisé pour toute vente de chiens, et pas seulement pour les éleveurs agréés. Voir puppycontract.org.uk/ pour le contrat utilisé au Royaume-Uni.
- d. Les vendeurs tiers (par exemple, les vendeurs individuels, les animaleries et les marchés) doivent également être tenus de s'enregistrer auprès des autorités compétentes, de se conformer à la réglementation et de détenir une licence après avoir passé une inspection. La réglementation applicable aux vendeurs tiers est similaire à celle qui s'applique aux éleveurs, et sa fonction est de protéger la santé et le bien-être des chiens et des personnes qui s'en occupent. La vente ne devrait être autorisée que dans les locaux de l'éleveur ou dans les locaux de vendeurs tiers agréés ; la vente dans les expositions ou dans la rue devrait être interdite.
- e. Le gouvernement britannique a proposé d'interdire la vente de chiots et de chatons par l'intermédiaire de vendeurs tiers en Angleterre, exigeant que toutes les ventes soient effectuées directement par l'éleveur ou le centre de relogement. Cela permettra de sensibiliser les nouveaux propriétaires aux conditions dans lesquelles leur chiot potentiel a été élevé et leur donnera l'occasion de rencontrer les chiens parents. Cela exercera une pression supplémentaire sur l'éleveur pour qu'il

respecte la réglementation et limitera les risques pour le bien-être liés au transport supplémentaire vers les points de vente et à l'hébergement dans ces derniers.

- f. Dans de nombreux pays, l'achat d'un chien est considéré comme un commerce de « biens » et relève donc de la législation sur la protection des consommateurs, qui comprend des règles sur la clarté et l'honnêteté de la publicité et le droit de recours en cas de problème. Cela met également en évidence le rôle des organisations de protection des consommateurs (par exemple, le service des normes commerciales du gouvernement local) comme source potentielle de soutien lorsqu'un acheteur a des inquiétudes concernant un chiot acheté.
 - g. Le commerce transfrontalier de chiens peut entraîner des problèmes de contrôle des maladies et des différences de normes d'élevage et de vente entre les pays. Chaque pays doit préciser les exigences applicables à un chien qui traverse une frontière, notamment en matière de micropuces, de vaccination et de contrôle des parasites, ces informations devant être détaillées dans un « passeport » individuel unique. Dans les cas où les mouvements transfrontaliers ont pour but la vente ou le relogement, des exigences supplémentaires peuvent être nécessaires, car cela est considéré comme une activité commerciale. Ces exigences supplémentaires peuvent inclure l'enregistrement du numéro de la micropuce du chien auprès de l'autorité compétente afin de tracer son mouvement, ainsi que les règlements relatifs au transport. Toutefois, ces contrôles des mouvements transfrontaliers seront inefficaces s'ils ne sont pas appliqués, et les actions aux points de sortie et d'entrée sont essentielles pour réduire les importations illégales.
- L'application de contrôles sur les activités d'élevage et de vente est soutenue par l'identification permanente obligatoire et l'enregistrement auprès des autorités compétentes avant l'âge auquel les chiens peuvent être vendus (minimum huit semaines pour permettre un sevrage et un développement comportemental appropriés).
 - L'élevage de chiens de race peut causer d'importants problèmes de santé et de bien-être lorsque les caractéristiques physiques souhaitées sont fonctionnellement malsaines, par exemple un museau si plat qu'il empêche la respiration. La modification des normes de la race et la collaboration avec les juges des expositions canines afin de noter les caractéristiques physiques excessives peuvent contribuer à réduire les problèmes dans la communauté des éleveurs de chiens avec pedigree. Toutefois, l'élevage de races de chiens spécifiques pour le marché des animaux de compagnie, par opposition aux chiens d'exposition, sera moins influencé par ces mesures. Pour ces éleveurs, la pression doit provenir d'autres sources, notamment des réglementations relatives à l'octroi de licences d'élevage qui stipulent clairement que les chiens reproducteurs doivent être en bonne santé, des conseils fermes de la part de vétérinaires contre la reproduction de caractères aussi extrêmes, et de la pression de consommateurs informés qui s'inquiètent du bien-être de leur futur chiot.

■ Ressources :

- « The Animal Welfare (Licensing of Activities Involving Animals) Regulations 2018 », utilisé en Angleterre et le « Procedural Guidance for Local Authorities » sur la même page web, qui explique comment cela est appliqué. <http://www.cfsg.org.uk/layouts/15/start.aspx#/SitePages/Legislation%20and%20Guidance.aspx>
- « Minimum standards for advertising sale of pets ; Pet Advertising Advisory Group », Royaume-Uni paag.org.uk/about-paag/minimum-standards/
- Contrat de chiots pour les acheteurs et vendeurs de chiots, Royaume-Uni puppycontract.org.uk/

- Le rapport de l'Alliance européenne pour les chiens et les chats intitulé « The welfare of dogs and cats involved in commercial practices » pour un examen de la législation dans les pays de l'UE et des recommandations pour le contrôle de l'élevage et de la vente de chiens et de chats. <https://www.dogandcatwelfare.eu/publications/>
- Modèle de Four Paws Solution pour la traçabilité des chiens tout au long de leur vie en Europe <https://www.four-paws.org/campaigns-topics/topics/companion-animals/model-solution-traceability>

5. Gestion de l'accès aux ressources

La réduction des ressources alimentaires, telles que les ordures comestibles, accessibles aux chiens errants, est parfois citée comme une mesure appropriée pour la GPC, mais cette mesure a des conséquences négatives importantes sur le bien-être. Lorsque les chiens errants dépendent de ces sources de nourriture pour leur alimentation, toute réduction entraîne la malnutrition et potentiellement la famine. Cela peut être associé à une concurrence et une agressivité accrues entre les chiens pour des ressources limitées, avec un potentiel d'interactions négatives avec les humains pour la nourriture. Le contrôle des populations canines par la réduction des ressources alimentaires est donc contraire à l'éthique et à l'humanité, et constitue un risque pour la sécurité publique.

Au lieu de *réduire* les ressources alimentaires, les interventions devraient viser à *gérer l'accès* pour réduire les conflits avec les personnes et les autres animaux : restreindre l'accès à la nourriture dans les zones où les chiens errants ne sont pas tolérés, tout en augmentant l'accès dans les zones plus acceptables. Par exemple, si la recherche de nourriture par des chiens errants crée des conflits dans un endroit particulier, comme un parc public, envisagez d'installer des poubelles à l'épreuve des chiens dans la zone en question, tout en prévoyant des lieux d'alimentation reconnus pour les déchets comestibles dans d'autres endroits proches. Cette stratégie doit inclure une période de transition au cours de laquelle les chiens sont encouragés à chercher de la nourriture sur le site dans les nouveaux emplacements, ce qui permet de maintenir les ressources alimentaires pour la population actuelle de chiens, mais en les déplaçant physiquement vers des zones peu conflictuelles. Lorsque la plupart des chiens errants appartiennent à des propriétaires, la meilleure solution consiste à améliorer l'accès aux ressources dans leur propre foyer.

■ Résultat :

- Réduction des conflits avec les chiens errants, tout en maintenant les ressources essentielles à la santé.

■ Considérations :

- Les chiens n'appartenant à personne et ceux appartenant à la communauté dépendent des déchets comestibles et de l'alimentation par les gens pour leur alimentation. Toute modification des ressources alimentaires doit être effectuée avec précaution, en veillant à ce que toute diminution soit compensée par une augmentation des autres ressources alimentaires, ou par une réduction de la taille de la population.
- Les chiens ayant un propriétaire et autorisés à vagabonder chercheront de manière opportuniste des déchets comestibles, même si les ressources alimentaires fournies par leurs propriétaires sont suffisantes. Les préoccupations relatives à la réduction de l'accès aux ressources ne sont pas pertinentes pour ces chiens. Cependant, certains chiens ayant un propriétaire peuvent compter sur des déchets comestibles pour compléter leur alimentation. Les interventions réduisant l'accès, comme les poubelles à l'épreuve des chiens pour les déchets ménagers, doivent être associées à une communication visant à modifier les comportements des propriétaires pour qu'ils donnent à leurs chiens une alimentation nutritive.



- L'alimentation des chiens errants est un élément admis dans certaines cultures. Cependant, comme de nombreuses personnes ont une attitude négative devant les chiens errants, il convient d'encourager une alimentation responsable, en utilisant un principe similaire consistant à déplacer l'alimentation vers des endroits où les conflits potentiels sont minimisés.
- Fournir de la nourriture à un seul endroit peut entraîner une compétition et une agressivité entre les chiens. Fournir de la nourriture à un nombre d'endroits supérieur au nombre de chiens peut réduire la compétition.
- Les déchets provenant de l'abattage et de la transformation de la viande (dans des installations commerciales ou à domicile) devront être gérés avec soin. Ces déchets peuvent entraîner des infections de kystes d'*Echinococcus granulosus* (hydatide) chez les chiens, et par la suite, leurs fèces constituent un risque de transmission à l'homme, pouvant conduire à la maladie de l'échinococcose kystique humaine. Les abats potentiellement infectés peuvent être enterrés pour éviter que les chiens ne les mangent, ou ils peuvent être donnés aux chiens après un traitement suffisant pour détruire tout kyste hydatique (un traitement suffisant comprend la cuisson jusqu'à une température centrale de 100 degrés Celsius pendant au moins une minute, ou la congélation jusqu'à une température centrale de moins 20 degrés Celsius pendant au moins 48 heures).

Résultat : une relation humain-chien positive

Le chien est une espèce domestique qui dépend presque entièrement de l'homme pour son bien-être, son élevage et sa survie. La façon dont les gens traitent les chiens a une grande influence sur la dynamique des populations canines, et c'est pourquoi le comportement sans cruauté est au cœur de la GPC. Les chiens sauvages qui vivent indépendamment de l'homme sont rares et leur taux de survie et de reproduction est faible. Le maintien de leurs effectifs de population dépend plutôt de l'immigration.

La relation entre les personnes et les chiens diffère selon les endroits, notamment en ce qui concerne le rôle que jouent les chiens propriétaires au sein du foyer (par exemple, en tant qu'animaux de compagnie ou en tant que chiens de travail) et la notion de « propriété » d'un chien. Dans certains pays, la notion de propriété est claire : les chiens n'appartiennent qu'à un seul foyer ou n'appartiennent à personne (généralement de façon temporaire, à la suite d'un abandon, avant que la propriété ne soit transférée à une organisation responsable de la

réunification ou du relogement). Cependant, dans d'autres pays, la perception de la propriété peut être variable, incluant une forme lâche de tutelle par de nombreux ménages sur les chiens en liberté appartenant à la communauté.

Au sein d'un système de GPC, les fondements et les services de GPC doivent collaborer afin d'atteindre les résultats suivants en matière de relations positives entre humains et chiens :

■ Les propriétaires de chiens doivent...

- acquérir des chiens de manière responsable, c'est-à-dire lorsqu'ils ont la capacité reconnue de fournir des soins à long terme et en évitant les éleveurs et vendeurs qui ne protègent pas le bien-être des chiens
- prendre soin de leurs chiens pour maintenir un bien-être satisfaisant et répondant aux cinq besoins de bien-être (environnement, alimentation, interactions sociales, comportement et santé)
- gérer la reproduction afin de s'assurer que tous les chiots produits sont désirés et peuvent être relogés
- gérer les chiens afin de limiter les risques, ce qui peut nécessiter un confinement humain dans les pays où l'errance non surveillée dans les lieux publics est illégale ou non tolérée par la communauté locale
- garder les chiens à vie ou les reloger de manière responsable

■ Les personnes s'occupant des chiens appartenant à la communauté doivent...

- les nourrir de manière responsable, en évitant les lieux et les moments de conflits potentiels
- utiliser des services qui contrôlent la reproduction et fournissent des services vétérinaires de base (principalement la stérilisation, la vaccination et le contrôle des parasites)
- agir rapidement afin d'assurer aux chiens l'accès à des soins vétérinaires en cas de maladie ou de blessure, y compris l'euthanasie lorsque le traitement n'est pas possible en pratique

■ La communauté (propriétaires de chiens, personnes qui s'en occupent et autres) devrait...

- se sentir en sécurité avec les chiens vivant dans leur communauté
- savoir à qui s'adresser en cas d'inquiétude concernant les chiens habitant dans leur communauté

Impact

La plupart des systèmes de GPC auront identifié un ou plusieurs des huit impacts souhaités de la liste suivante :

- 1. Améliorer le bien-être des chiens (indicateurs basés sur les animaux)**
- 2. Améliorer les soins fournis aux chiens (indicateurs basés sur les ressources)**
- 3. Réduire la densité de chiens ou stabiliser leur nombre**
- 4. Réduire les risques pour la santé publique**
- 5. Améliorer la perception du public**
- 6. Améliorer les performances des centres de relogement**
- 7. Réduire les impacts négatifs des chiens sur la faune sauvage**
- 8. Réduire les impacts négatifs des chiens sur le bétail.**

Ces impacts seront réalisés par les actions du système de GPC. Le guide de l'ICAM's (2015)[«] [Are we making a difference? A guide to monitoring and evaluating dog population management interventions](#) [»] propose des conseils pratiques pour suivre l'évolution de ces impacts à l'aide d'indicateurs mesurables.



Chapitre 4 : Permettre une GPC sans cruauté

Composantes d'un environnement favorable

Bien que la mise en œuvre d'un système de GPC se fasse au niveau local, sa réussite nécessite un environnement favorable et propice créé par l'autorité compétente ou responsable au niveau étatique, national ou régional. Ce chapitre décrit les composantes de cet environnement favorable, classées par catégories : gouvernance, politique, législation et mise en application, financement, formation et soutien, et contrôle et élimination de la rage.

■ GOUVERNANCE

- **Responsabilité claire de la GPC.** La GPC doit être clairement sous la responsabilité d'un département gouvernemental identifiable (bien que la mise en œuvre de la législation et des services de GPC nécessite l'action d'autres départements), avec des rôles et une chaîne de commandement clairs. Il s'agit le plus souvent des services vétérinaires. Dans ce chapitre, il est désigné par l'expression « autorité responsable ».
- **Un leadership fondé sur des principes.** Le [Chapitre 1](#) présente six principes de la GPD : agir sans cruauté et de manière éthique, adapter la GPD aux conditions locales, reconnaître que la GPD doit être viable à long terme et adaptative, fonder la conception, le suivi et l'évaluation sur des données probantes, se concentrer sur les causes profondes et se concentrer sur le rôle central que joue le comportement humain dans la GPD. Les autorités responsables doivent suivre ces principes dans leurs propres actions de GPC et demander des comptes aux exécutants locaux pour qu'ils suivent également ces principes dans leurs actions de GPC. Les autorités responsables doivent également plaider vers le haut pour obtenir le soutien politique pour ces mêmes principes dans la mise en œuvre de la GPC.
- **Leadership multi-acteurs.** Les problèmes liés aux chiens et les interventions nécessaires pour les résoudre nécessiteront l'action et la gouvernance d'un certain nombre de départements gouvernementaux. Il est donc nécessaire de créer un groupe consultatif multipartite sur la GPC au niveau de l'autorité responsable. Ce groupe peut inclure les services vétérinaires, la santé publique, les autorités locales et l'éducation, entre autres départements gouvernementaux, ainsi que des représentants non gouvernementaux, tels que des ONG, des vétérinaires privés et des universitaires. Les représentants nationaux de ces parties prenantes doivent soutenir la reproduction de cette approche multipartite du GPC en encourageant la participation de leurs homologues locaux à tout groupe de travail sur la GPC ([Chapitre 3](#) ; [Fondement 2 : Groupe de travail](#)).
- **Analyse, suivi et évaluation.** Les systèmes de GPC les plus efficaces reposent sur la connaissance de la dynamique de la population canine locale et sur une évaluation et un apprentissage réguliers fondés sur des données probantes. Bien que la mise en

œuvre de l'évaluation, du suivi et de l'appréciation se fasse au niveau local, les autorités responsables doivent apporter leur soutien de la manière suivante : renforcer les capacités par une formation aux méthodes pertinentes, soutenir financièrement les coûts de la collecte de données, le cas échéant, concevoir un ensemble d'indicateurs de base communs à l'ensemble du pays ou de la région tout en encourageant l'utilisation d'indicateurs supplémentaires localisés, inspirer l'utilisation des données en soutenant les événements locaux d'évaluation et d'apprentissage, rassembler et comparer les analyses et la conception de la GPC qui en résulte, et rassembler et comparer les évaluations de la GPC pour rendre compte des réalisations et des enseignements de la GPC dans l'ensemble du pays ou de la région.

POLITIQUE

■ **Soutien politique à une GPC sans cruauté.** L'autorité responsable doit établir le bien-fondé de l'investissement dans une GPC sans cruauté. Cela implique d'établir les coûts des problèmes liés aux chiens, les avantages potentiels d'une GPC efficace et la politique correspondante qui reflète l'importance de la GPC. Il est nécessaire que les autorités responsables et les autres parties prenantes concernées par les chiens mènent une action de plaidoyer concertée afin d'établir un investissement dans la GPC et un engagement envers les principes d'une GPC sans cruauté (voir [Chapitre 3 ; Fondement 3 : Plaidoyer](#)).

■ **Soutien multisectoriel.** Compte tenu de la pertinence de la GPC pour de nombreux ministères et de la nécessité d'un leadership multipartite, le soutien politique à la GPC doit être établi dans tous les secteurs. Le concept de Santé indivisible peut soutenir de telles approches multisectorielles.

LÉGISLATION ET MISE EN APPLICATION

■ **Les cadres juridiques.** La mise en œuvre de la GPC sans cruauté doit être soutenue par une législation centrale, fédérale ou nationale appropriée concernant les chiens et le contrôle des zoonoses. Ce cadre central, fédéral, ou national doit garantir que la GPC peut être mise en œuvre selon les principes de la GPC sans cruauté, tout en permettant l'adaptation de la législation secondaire, réglementaire ou locale en fonction du contexte local de la population canine (voir [Chapitre 3 ; Fondement 1 : Législation et mise en application](#)). Les autorités responsables doivent mettre en place une législation centrale, fédérale ou nationale appropriée et des capacités suffisantes pour en assurer la mise en application. Cela peut nécessiter un examen, une consultation, une reformulation et l'adoption d'une législation actualisée, le tout dépendant du soutien politique obtenu par le plaidoyer.

■ **Mise en application de la législation.** Les autorités responsables peuvent soutenir la mise en application de la législation centrale et secondaire en finançant et en formant les organismes qui en sont responsables. Cela peut inclure la publication de directives de procédure écrites à l'intention des organismes responsables de la mise en application.

■ **Enregistrement des chiens.** Lorsque l'identification et l'enregistrement sont appropriés et réalisables pour la communauté des propriétaires de chiens ([voir le Chapitre 3 ; Identification et enregistrement](#)), l'autorité responsable doit établir une base de données centralisée pour l'enregistrement des chiens afin de garantir que la réunion des chiens identifiés avec les propriétaires enregistrés puisse se faire au-delà des limites de l'autorité locale. Idéalement, cette base de données centralisée est reliée à d'autres bases de données nationales à l'aide d'outils de base de données régionaux (par exemple, Europetnet est une base de données reliant les informations de plusieurs associations nationales et locales à travers l'Europe, ce qui facilite le retour des chiens à leurs propriétaires malgré les déplacements transfrontaliers).

ÉTUDE DE CAS N° 18

Créer un environnement favorable à la GPC au Costa Rica



Le gouvernement costaricien a nommé un coordinateur national pour le bien-être des animaux et a financé un projet pilote national visant à former les municipalités aux compétences et connaissances liées à la GPC. Les réseaux et les capacités construits grâce au projet pilote ont inspiré diverses actions de GPC adaptées par les municipalités à leurs communautés locales, qui ont perduré après la fin du projet pilote. *Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante : <https://www.icam-coalition.org/creating-an-enabling-environment-for-GPC-in-costa-rica/>*

FINANCEMENT

- **Établir les coûts relatifs à la GPC.** Les dépenses publiques consacrées aux chiens concernent à la fois la lutte contre les problèmes liés aux chiens (par exemple, les zoonoses et les morsures de chiens) et la mise en œuvre d'interventions dans le cadre du système de GPC. Ces coûts sont rarement communiqués ou rassemblés, ce qui signifie que les coûts réels restent souvent dans l'ombre. L'autorité responsable peut déterminer où se situent ces coûts dans les différents ministères et lancer un projet de collecte et de suivi de ces coûts dans le temps. Les résultats de ce suivi des coûts peuvent aider à établir une volonté politique pour la GPC, et à évaluer l'impact de la GPC dans le temps.
- **Soutien financier à la GPC.** La mise en place d'un budget suffisant pour un système de GPC, tant au niveau national que local, nécessite à la fois un soutien politique et, pour de nombreux pays, une base législative justifiant le budget du gouvernement pour la GPC. L'autorité responsable doit établir le budget nécessaire pour le travail d'habilitation au niveau national et la mise en œuvre au niveau local, avec une certaine flexibilité budgétaire pour soutenir les interventions les mieux adaptées à la dynamique des populations canines locales. Les autorités responsables peuvent avoir l'occasion de réduire les coûts en achetant des fournitures (par exemple des vaccins contre la rage) à grande échelle pour les fournir à plusieurs interventions locales de GPC.

FORMATION ET SOUTIEN

- **Accès aux médicaments vétérinaires.** De bons soins vétérinaires nécessitent l'accès à des médicaments appropriés pour l'anesthésie, l'analgésie, le traitement et l'euthanasie. Dans certains pays, l'accès à ces médicaments vétérinaires est extrêmement difficile, ce qui crée des obstacles inutiles à une GPC efficace. Les autorités responsables ont un rôle à jouer dans l'identification de ces lacunes en matière d'accessibilité aux médicaments et dans l'amélioration d'un accès abordable, le cas échéant.
- **Formation de base en médecine vétérinaire.** Les autorités responsables doivent veiller à ce que le programme d'études vétérinaires de base contienne des dispositions suffisantes pour former des vétérinaires prêts et capables de mettre en œuvre la GPC.
- **Système éducatif.** Lorsque l'éducation des enfants en matière de prévention des morsures de chiens ou de soins aux chiens (et autres animaux de compagnie) est requise dans le

pays ou la région, ces sujets peuvent être inclus dans le programme scolaire. Cela doit s'accompagner de la formation des enseignants et de la fourniture de matériel didactique dans ces domaines (voir [Chapitre 3 : Éducation formelle des enfants](#)).

- **Formation professionnelle.** La mise en œuvre d'une GPC sans cruauté nécessite l'implication de plusieurs professions, notamment les vétérinaires, les infirmiers, techniciens vétérinaires, les responsables du bien-être animal, les responsables de la santé publique, les enseignants et le personnel des centres de relogement. Ces professions ne disposent pas toujours des compétences requises pour une GPC efficace. La formation peut se dérouler au niveau local, mais les autorités responsables doivent rechercher les possibilités de soutien en proposant des formations au niveau national ou régional (voir [Chapitre 3 : Renforcer les capacités professionnelles de la GPC](#)).
- **Développement professionnel.** Outre la formation de base, les autorités responsables peuvent chercher comment soutenir l'évolution des carrières dans le cadre de la GPC par le biais d'un programme de développement professionnel continu (DPC), qui pourrait éventuellement comporter une série de formations, une expérience pertinente et un mentorat.
- **Apprentissage de pair à pair.** La mise en œuvre de la GPC au niveau local doit refléter les conditions locales, mais les interventions seront similaires d'un pays à l'autre. L'autorité responsable peut soutenir l'apprentissage entre pairs entre les systèmes de GPC en utilisant des ateliers et des visites d'apprentissage entre pairs.
- **Stratégies de communication.** Bien que des changements de comportement spécifiques puissent être nécessaires au niveau local, il existe des comportements humains fondamentaux communs à l'ensemble du pays ou de la région qui peuvent favoriser une GPC sans cruauté. Les autorités responsables ont la possibilité de créer des efficacités en développant des communications sur les changements de comportement qui peuvent être utilisées dans tous les endroits. Un processus de consultation sera nécessaire pour garantir que ces communications apportent un soutien et n'entrent pas en conflit avec les messages locaux. Des initiatives telles que la Journée mondiale de la rage et la Journée mondiale des animaux peuvent être mises à profit pour des campagnes de communication spécifiques.

CONTRÔLE ET ÉLIMINATION DE LA RAGE

- Le contrôle et l'élimination éventuelle de la rage transmise par les chiens constituent une forte motivation pour la GPC. Bien qu'elle ne soit pas essentielle dans tous les endroits, une GPC efficace devrait contribuer au contrôle de la rage en augmentant la couverture vaccinale, principalement par le biais de deux mécanismes : la diminution du renouvellement de la population en réduisant les portées non désirées tout en augmentant la durée de vie grâce à un meilleur bien-être, ainsi que l'amélioration de l'accès des chiens à la vaccination en augmentant la proportion de chiens bénéficiant d'une surveillance responsable de la part des propriétaires des chiens et des personnes qui en prennent soin. Bien qu'une GPC efficace doive contribuer au contrôle de la rage, elle n'est pas suffisante en tant qu'intervention isolée, car le contrôle et l'élimination de la rage nécessitent une approche holistique pilotée par un leadership multisectoriel.
- **Stepwise Approach towards Rabies Elimination (SARE)** est un outil d'auto-évaluation qui se compose de deux volets : le volet d'évaluation SARE et le volet Plan de travail pratique pour parvenir à l'élimination de la rage (PWARE). La composante SARE a été développée comme un moyen d'évaluer les progrès de la lutte contre la rage du stade 0 (aucune information sur la question de la rage) au stade 5 (absence de rage transmise par les chiens).
 - À cette fin, la composante SARE définit des activités, organisées selon une progression



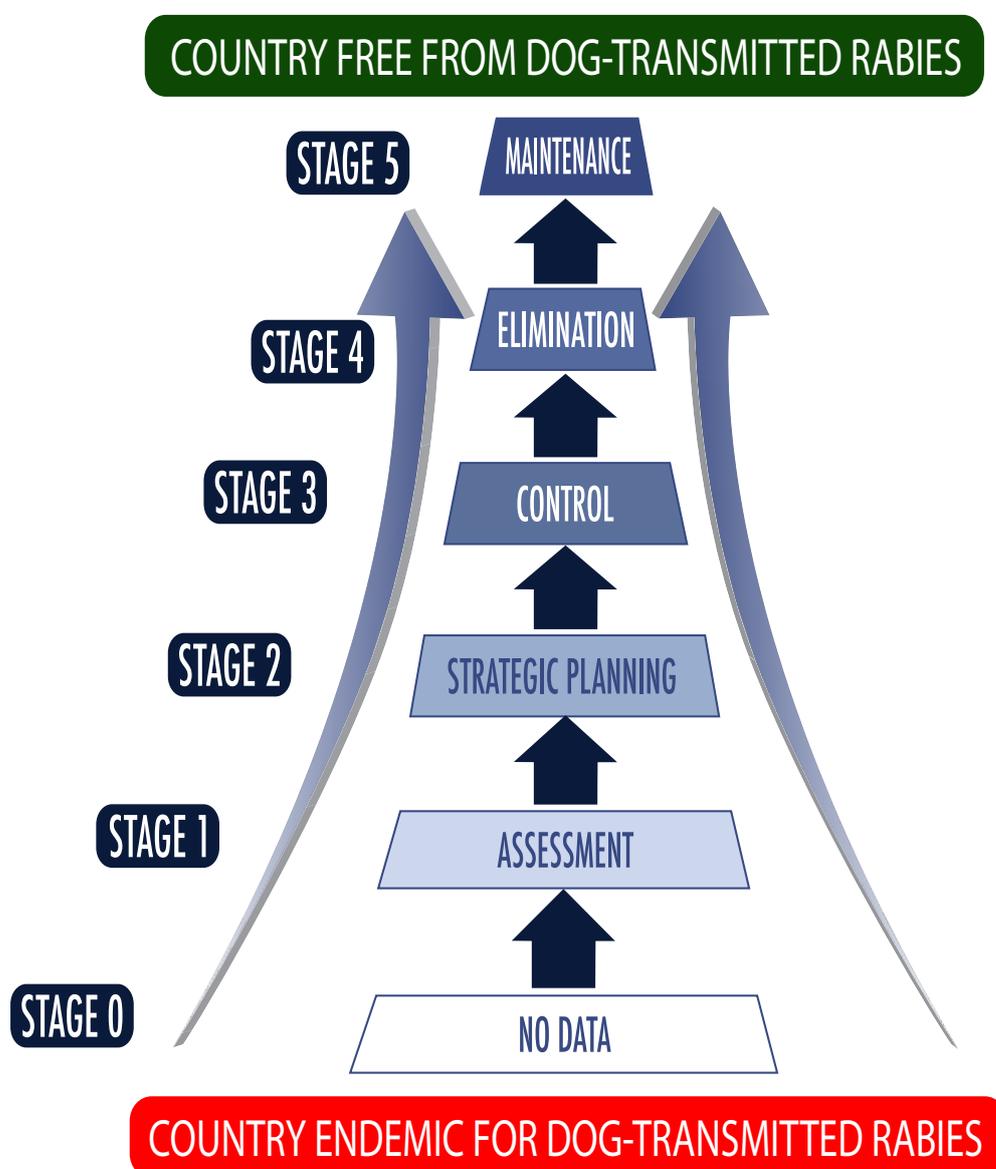
logique allant d'activités générales (stade 0) à des activités hautement spécifiques pour l'élimination de la rage canine (stade 5), sous sept composantes plus larges :

- 1. Prévention et contrôle**
- 2. Collecte et analyse des données**
- 3. Diagnostic de laboratoire**
- 4. GPC**
- 5. Information, éducation et communication**
- 6. Législation**
- 7. Problèmes transversaux**

- Au cours de l'évaluation SARE, les parties prenantes de la lutte contre la rage passent en revue chaque activité au sein de chaque composante, en marquant les activités comme étant soit accomplies, soit en attente. Les résultats de l'évaluation SARE forment une liste d'activités en cours et un « score SARE » objectif relatif au stade des efforts du gouvernement pour atteindre l'objectif d'élimination de la rage canine.
- La deuxième composante de l'outil SARE est la composante PWARE. Cette composante permet aux gouvernements de hiérarchiser les activités en suspens et de développer un plan de travail à court, moyen ou long terme pour traiter ces activités en suspens de manière logique et efficace. Le PWARE fournit aux parties prenantes un modèle de plan de travail par défaut qui peut être entièrement personnalisé et adapté à la situation spécifique du pays. Cela permet aux gouvernements d'élaborer un plan de travail complet et détaillé en quelques jours, au lieu de plusieurs semaines.
- L'outil SARE a été mis en œuvre dans plus de 40 pays dans le monde et peut être appliqué au niveau régional, national ou local. Ainsi, les autorités responsables peuvent utiliser cet outil pour la planification de la lutte contre la rage au niveau national et soutenir son utilisation au niveau local.
- Lorsque le contrôle et l'élimination de la rage sont les principaux facteurs de motivation, les gouvernements sont encouragés à utiliser l'outil SARE pour s'assurer que leurs

actions sont suffisantes pour progresser à travers les étapes du contrôle croissant jusqu'à l'élimination finale. L'outil SARE comporte un volet entier destiné à aider les gouvernements à relever les défis spécifiques de la GPC dans le contexte du contrôle et de l'élimination de la rage.

- L'outil SARE-PWARE et la boîte à outils SARE-PWARE complète, qui contient des informations sur la planification et la mise en œuvre d'ateliers, peuvent être demandés sur le site web du Plan d'action contre la rage canine <https://caninerabiesblueprint.org/A-stepwise-approach-to-planning>.
- Les étapes fondamentales du SARE sont décrites ci-dessous ¹:



1 Diagramme des étapes de SARE source : Global Alliance for Rabies Control

Cette section comprend cinq annexes contenant des documents et des ressources complémentaires :

- [Annexe A](#) : Cinq besoins de bien-être des chiens
- [Annexe B](#) : Méthodes d'exploration de la dynamique des populations canines
- [Annexe C](#) : Arbres à problèmes et à objectifs
- [Annexe D](#) : Manipulation sans cruauté
- [Annexe E](#) : Cibles de stérilisation d'un programme de CSR

Annexe A : Cinq besoins de bien-être des chiens

Pour bénéficier d'un bien-être convenable, les chiens doivent avoir la possibilité de satisfaire tous leurs besoins, et quelqu'un (propriétaire ou personne qui prend soin d'eux) doit veiller à ce que ces possibilités soient permanentes.

Les cinq besoins en matière de bien-être constituent un cadre permettant de prendre en compte les besoins de tout animal, et ils ont été utilisés dans la législation visant à protéger le bien-être des animaux (par exemple, la loi sur le bien-être animal de 2006 au Royaume-Uni).

Ce cadre stipule que les animaux ont besoin des éléments suivants :

1. **Un environnement adapté**
2. **Un régime alimentaire adapté**
3. **Être logé avec, ou à l'écart, d'autres animaux**
4. **Être en mesure de présenter des comportements normaux**
5. **Être protégé de la douleur, de la souffrance, des blessures et des maladies.**

Pour les chiens, ces besoins en matière de bien-être peuvent être définis plus précisément en termes de besoins spécifiques à leur espèce (adapté du « Code of practice for the welfare of dogs », Defra, UK) :

1. Un environnement adapté

- Un environnement sûr offrant une protection adéquate contre les dangers, y compris la circulation rapide.
- Un accès à un espace de repos confortable, sec, calme et sans courant d'air.
- Un accès à un endroit calme dans lequel ils peuvent se protéger des choses qui les effraient.
- Un accès à une zone appropriée pour leur toilette, éloignée de leur zone de repos.
- Si l'animal est mis en chenil ou attaché, il faut que cela ne soit que pour une partie de la journée, ou sur une base temporaire.
- Un espace suffisamment grand, avec assez d'ombre et de protection pour permettre au chien de se déplacer et d'éviter d'avoir trop chaud ou trop froid.

2. Un régime alimentaire approprié

- Un accès à tout moment à de l'eau sans pathogène.
- Une alimentation équilibrée adaptée à l'âge, à l'activité, à l'état de santé, au sexe et à la race du chien, lui permettant d'avoir un poids santé stable. Cela varie selon les chiens, et au cours de leur vie.
- Un accès à de la nourriture au moins deux fois par jour.

3. Être logé avec, ou à l'écart, d'autres animaux

- Pour les chiens, les interactions sociales avec les gens sont importantes. Ces interactions doivent être cohérentes, aimables et douces et ne doivent pas provoquer de stress ou de danger. Ces interactions ne doivent pas non plus encourager les comportements agressifs ou antisociaux.
- Les chiens ont besoin de disposer de plusieurs occasions par jour pour socialiser avec des chiens et des personnes amies afin de ne pas se sentir seuls, de ne pas s'ennuyer et de ne pas être angoissés (ce qui peut se traduire par des aboiements, des hurlements et une surexcitation lorsque des événements sociaux se produisent).
- Lorsque des chiens vivent ensemble, ils doivent avoir accès à une quantité suffisante de chaque ressource importante (par exemple, lits, bols de nourriture, eau) permettant d'éviter la compétition et les combats. Ils devraient également avoir la possibilité de s'éloigner l'un de l'autre quand ils le souhaitent.
- Les chiots doivent avoir régulièrement l'occasion d'apprendre à interagir avec les objets de leur environnement ainsi qu'avec d'autres chiens, animaux et personnes.
- Certains chiens sont craintifs ou agressifs envers d'autres chiens ou envers les gens. Évitez les situations qui conduisent à cela et demandez conseil à une personne dûment formée quant à la façon d'utiliser des méthodes de formation basées sur les récompenses pour encourager les comportements appropriés.

4. Être en mesure de présenter des comportements normaux

- Ces comportements s'ajoutent aux comportements sociaux normaux décrits ci-dessus.
- La possibilité de faire de l'exercice et de jouer régulièrement.

- La possibilité de se reposer sans être dérangé.
- Un accès à des jouets, à des objets appropriés pour mâcher et à des endroits à explorer, à sentir et à creuser.
- Utilisez un entraînement basé sur les récompenses (nourriture, jeu et félicitations) pour encourager les comportements acceptables et favorisés que les chiens sont prêts à adopter.
- Le comportement signale l'état émotionnel et physique d'un chien : s'il a peur, s'il est en colère, s'il est heureux, s'il est excité, etc., il le montrera. Ces comportements sont normaux, même s'ils peuvent être exprimés à des moments et dans des lieux inappropriés du point de vue des gens. Dans la mesure du possible, donnez aux chiens l'occasion d'exprimer ces comportements normaux.
- Certains comportements normaux devront être évités, notamment la prédation et la reproduction (lorsque les portées ne sont pas désirées). La priorité est de réduire la motivation à manifester ces comportements, en offrant un régime alimentaire approprié et intéressant pour éviter la prédation, et en stérilisant l'animal pour éviter les comportements de reproduction. Il est également important de réduire les occasions de manifester ces comportements, mais le fait de recourir uniquement à l'évitement de ces comportements hautement motivés entraînera de la frustration.

5. Être protégé de la douleur, de la souffrance, des blessures et des maladies.

- Des précautions raisonnables pour éviter les dangers tels que la circulation rapide et l'accès à des aliments, animaux et produits chimiques toxiques.
- Des soins préventifs de routine, y compris la vaccination et le contrôle des parasites.
- Lorsque la stérilisation est utilisée pour contrôler la reproduction, elle doit être effectuée par un bon vétérinaire qualifié. Le fait d'éviter des portées non désirées n'est pas un avantage suffisant qui l'emporte sur les complications postopératoires évitables causant de la douleur et de la souffrance, conformément au principe médical selon lequel il faut « d'abord ne pas nuire ».
- Une surveillance quotidienne de tout signe de blessure, de maladie ou de malaise, suivie d'une action rapide pour traiter tout problème conformément aux conseils du vétérinaire.
- Une euthanasie rapide avec des méthodes sans cruauté afin de mettre fin aux souffrances lorsqu'un traitement n'est pas possible.
- Les chiens peuvent vagabonder ou se perdre, ce qui peut entraîner des blessures et des souffrances. Lorsqu'il existe des systèmes d'enregistrement et d'identification, les chiens doivent être identifiés et enregistrés afin qu'il soit possible de retrouver rapidement leurs propriétaires.

■ Ressources :

Code of practice for the welfare of dogs, Defra, UK <http://www.cfsg.org.uk/The%20Welfare%20Codes%202018/Code%20of%20Practice%20for%20the%20Welfare%20of%20Dogs.pdf>

population canine

La dynamique des populations canines peut être étudiée en posant des questions, en analysant et en interprétant les informations obtenues par diverses méthodes, notamment des questionnaires, des enquêtes de rue, des groupes de discussion et des recherches participatives, des sources d'information secondaires, ainsi que l'observation de chiens errants.

QUESTIONNAIRES POUR LES MÉNAGES

Les questionnaires peuvent vous aider à explorer la taille, la démographie, le bien-être et les processus dynamiques des populations des chiens ayant un propriétaire. (Voir les pages 54-62 du guide de l'ICAM [« Are we making a difference? »](#) pour plus d'informations sur la façon de concevoir un questionnaire pour les ménages.)

Voici quelques suggestions de questions, d'analyse et d'interprétation pour vous aider à en savoir plus sur les chiens ayant un propriétaire :

Exploration des sous-populations de chiens confinés ayant un propriétaire et de chiens errants ayant un propriétaire

Catégorisation des chiens en fonction de leur sous-population

- Demander aux propriétaires de décrire une journée moyenne avec leur chien : leur chien est-il autorisé à se promener librement sans leur surveillance ? Si la réponse est non (par exemple, le chien est apparemment confiné en permanence ou promené sous surveillance), alors ce chien est défini comme un chien confiné ayant un propriétaire. Si le chien est habituellement (un jour normal) autorisé à vagabonder en dehors de la maison ou de la cour de son propriétaire (même si ce n'est que pour une partie de la journée), il est considéré comme un chien errant ayant un propriétaire.

Estimation de la taille de la population

- Estimation du nombre total de chiens ayant un propriétaire = $n/h \times H$. Où n = nombre de chiens ayant un propriétaire dans l'échantillon du questionnaire, h = nombre de ménages interrogés et H = nombre total de ménages. Appliquez la proportion de chiens déclarés autorisés à vagabonder à l'estimation totale des chiens ayant un propriétaire pour obtenir le nombre total estimé de chiens errants ayant un propriétaire ; le reste correspond aux chiens confinés ayant un propriétaire.

Données démographiques

- Demandez aux propriétaires le sexe, l'âge et le statut de stérilisation de leur(s) chien(s). Un déséquilibre extrême entre les sexes suggère une préférence pour un sexe (généralement les mâles) et la négligence, le meurtre ou l'abandon de l'autre (généralement les femelles en raison de naissances non désirées).
- Tracer la répartition par âge : quelle est la proportion qui atteint l'âge de la vieillesse (7 ans et plus) ?

Bien-être

- Si vous pouvez voir le(s) chien(s), notez l'état du corps et de la peau.
- Interrogez le propriétaire sur les soins vétérinaires, notamment sur l'état des vaccinations, et sur la façon dont son chien est confiné. Si l'animal est attaché ou enfermé dans un chenil, demandez combien de temps il y reste chaque jour. Le fait d'y passer plus de quelques heures par jour risque de compromettre son bien-être.

Explorer les processus dynamiques

■ Acquisition de chiens (y compris l'adoption) :

- Demandez aux propriétaires comment ils ont acquis leur(s) chien(s), d'où et dans quel but ? S'agissait-il d'une source « locale », provenant de la zone ciblée par votre intervention de GPC, ou d'un chien « importé », provenant de l'extérieur de votre zone ?
- Si le chien a été adopté, demandez si c'était au cours des 12 derniers mois (afin de pouvoir estimer le nombre de chiens adoptés par an). Directement de la rue ou d'un centre de relogement ?
- Les chiens provenant de différentes sources se distinguent-ils en termes de bien-être ou de confinement ?

■ Abandon

- Demandez aux gens s'ils ont connaissance de chiots nés dans leur quartier ou communauté au cours des 12 derniers mois, et quel a été le sort de ces chiots. Cela ne donnera pas le nombre de chiots abandonnés, mais offrira une indication de l'importance de l'abandon dans votre région. Vous pouvez également utiliser ce résultat comme base de référence pour le suivi et l'évaluation en posant à nouveau la même question à une date ultérieure.
- Posez des questions précises sur le sort des portées nées dans le foyer au cours des 12 derniers mois et sur les chiens adultes qui ont quitté le foyer au cours des 12 derniers mois. Cela permet d'estimer le nombre de chiens abandonnés par an, mais il s'agira très probablement d'une sous-estimation, car les propriétaires peuvent mentir sur les abandons dans la rue.
- Quel est le rapport entre femelles et mâles parmi les chiens ayant un propriétaire ? Un ratio anormal suggère que les membres de l'un des deux sexes sont plus susceptibles d'être abandonnés ou tués. Comment ce ratio se compare-t-il au ratio femelles / mâles dans les rues ?

■ Errance

- Demandez aux propriétaires si leur chien est autorisé à se promener librement sans leur surveillance au cours d'une journée normale. Ces réponses peuvent être classés en trois catégories : permission de vagabonder pendant moins de 2 heures, 2 à 12 heures, plus de 12 heures ou tout le temps, ou jamais enfermé. L'estimation du nombre de chiens errants ayant un propriétaire suggère-t-elle que ces chiens constituent une source et une proportion significative de la population totale de chiens errants ?

■ Reproduction

- Demandez aux propriétaires si leur chien est stérilisé. Si ce n'est pas le cas, demandez-leur pourquoi. Si oui, demandez pourquoi ils ont choisi de le stériliser.
- S'il s'agit d'une femelle, est-elle en lactation ? Demandez également au propriétaire si la chienne est gestante ou si elle a eu des chiots au cours des 12 derniers mois. Quel a été le sort des chiots nés au cours des 12 derniers mois ?
- Les chiens errants ayant un propriétaire se reproduisent-ils plus souvent que les chiens confinés ?

■ Soins communautaires

- Demandez aux gens s'ils offrent des soins aux chiens des rues de manière régulière (au moins une fois par semaine).
- Quels soins fournissent-ils ? Nourriture, eau, abri, soins vétérinaires ou autres ?

■ Mort

- Demandez aux propriétaires l'âge de leur chien. La structure par âge (qui peut être représentée sous forme d'histogramme avec des tranches d'âge d'un an pour chaque barre) indique les taux de mortalité.

Les questionnaires destinés aux ménages permettent également d'interroger les gens sur leur perception des chiens. Par exemple, ont-ils des problèmes avec les chiens et, si oui, de quel type ? Ont-ils été dérangés par des chiens errants au cours du mois dernier ? Le nombre de chiens a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même au cours de l'année écoulée ?

ENQUÊTES DE RUE

Les enquêtes de rue peuvent vous aider à étudier la densité, le bien-être, la reproduction et la répartition géographique des chiens errants. Cela comprend les sous-populations de chiens errants, de chiens appartenant à la communauté et de chiens n'appartenant à personne. Les questions, l'analyse et l'interprétation suivantes vous aideront à en savoir plus sur les chiens errants grâce aux enquêtes de rue. (Voir les pages 70-72 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la manière de mettre en œuvre une enquête de rue.)

Exploration des sous-populations de chiens errants ayant un propriétaire, appartenant à la communauté et n'appartenant à personne.

■ Catégorisation des chiens en fonction de leur sous-population.

Notez que les descriptions suivantes de chaque sous-population ne sont pas définitives et ne donnent qu'une indication.

- Les chiens errants ayant un propriétaire peuvent porter un collier. Ils peuvent se comporter de manière confiante et rester à l'intérieur d'un territoire spécifique autour de leur foyer, et potentiellement montrer qu'ils le défendent.
- Les chiens appartenant à la communauté sont ceux qui reçoivent une forme de soins réguliers (nourriture, eau, abri, etc.) de la part d'un (ou plusieurs) membre(s) de la communauté. Souvent, les chiens appartenant à la communauté ont un ou plusieurs noms donnés par les membres de la communauté, mais personne ne dit de lui que c'est son chien. Le chien peut sembler amical envers les gens, mais il peut aussi avoir une attitude défensive pour son territoire devant d'autres chiens.
- Les chiens n'appartenant à personne ne reçoivent aucun soin régulier de la part des membres de la communauté. Ces chiens risquent d'être en mauvaise condition physique, à moins qu'il n'y ait un approvisionnement régulier en ressources alimentaires de qualité, comme les déchets d'un abattoir. Ils peuvent sembler nerveux ou imprévisibles.

■ Densité de la population

- La densité des chiens errants est mesurée en nombre de chiens par km de rue étudiée. Des enquêtes répétées dans les rues fournissent un indicateur de l'évolution des chiens errants dans le temps et en réponse à la GPC.
- Bien que le comportement, la condition physique ou la présence d'un collier puissent suggérer une sous-population à laquelle peut appartenir un chien errant, dans de nombreux cas, cela ne sera pas évident, et c'est pourquoi la population errante est traitée comme une seule population pendant l'enquête.
- D'autres méthodes (plus exigeantes en ressources) permettant d'estimer la taille des populations de chiens errants sont présentées dans l'annexe D (page 112) du guide l'ICAM « [Are we making a difference?](#) »

■ Données démographiques

- Les chiens vus lors de l'enquête de rue sont enregistrés par sexe et âge (limité aux adultes et aux chiots), ainsi que par statut de vaccination et de stérilisation là où les chiens vaccinés ou stérilisés sont identifiés d'une manière ou d'une autre (peinture ou colliers pour la vaccination, et encoches dans les oreilles ou étiquettes pour la stérilisation).

■ Bien-être

- Les chiens vus lors de l'enquête sont notés en fonction de leur état corporel visible (échelle de 5 points) et de la présence de problèmes cutanés visibles.

Explorer les processus dynamiques

■ Abandon

- Quel est le rapport entre les femelles et les mâles dans les rues ? Un ratio anormal suggère que les membres de l'un des deux sexes sont plus susceptibles d'être abandonnés, ou qu'il y a une

préférence pour l'adoption depuis la rue. Comment ce ratio des sexes se compare-t-il à celui des données des chiens ayant un propriétaire, obtenu grâce au questionnaire sur les ménages ?

- Si l'on constate une prédominance des mâles dans les populations des foyers et des rues, cela suggère que les femelles sont négligées ou abandonnées, et que la population des chiens errants est majoritairement constituée de chiens errants ayant un propriétaire. Si la population des chiens ayant un propriétaire est en majorité des mâles, et que les chiens des rues sont majoritairement de femelles, cela suggère que celles-ci sont abandonnées, mais survivent dans les rues, ce qui signifie qu'une proportion significative des chiens errants n'appartiennent à personne (cela peut cependant être une minorité par rapport aux chiens errants ayant un propriétaire).

■ Errance

- Comparez la composition par sexe et le bien-être des chiens errants ayant un propriétaire, mesurés lors du questionnaire sur les ménages, à la composition et au bien-être des chiens errants, mesurés lors de l'enquête de rue : sont-ils très différents ? Si c'est le cas, cela suggère qu'il existe des sous-populations de chiens errants appartenant ou non à la communauté, en plus de ceux ayant un propriétaire.

■ Reproduction

- Pour chaque femelle vue lors de l'enquête de rue, observez et notez si elle est actuellement en lactation. Notez également la présence de chiots vus lors de l'enquête. Cependant, il est difficile d'apercevoir les chiots, et ceux-ci apparaissent en groupe avec leurs compagnons de portée, ce qui constitue un indicateur peu fiable de l'activité reproductive. La proportion de femelles visiblement en lactation est probablement un indicateur plus fiable.
- Si les chiens sont marqués comme stérilisés d'une manière visible (par exemple, une encoche dans l'oreille), indiquez si chaque chien observé est stérilisé ou non. Comment ces données changent-elles lorsque des services de stérilisation sont proposés par la GPC ? Stérilisez-vous les bons chiens ? La population de chiens errants présente-t-elle encore une activité reproductive ?

■ Mort

- Notez l'état corporel de chaque chien observé. Les chiens émaciés souffrent et présentent un risque élevé de mortalité.

GROUPES DE DISCUSSION

Les groupes de discussion et la recherche participative sont un excellent moyen d'explorer les processus dynamiques, ainsi que les motivations et les obstacles qui les sous-tendent. Pour vous aider à en apprendre davantage sur les processus dynamiques à partir des groupes de discussion et de la recherche participative, nous vous suggérons les questions, analyses et interprétations suivantes. (Voir les pages 63-66 du guide de l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » pour plus d'informations sur la manière de mettre en œuvre les groupes de discussion et la recherche participative.)

Explorer les processus dynamiques

■ Acquisition de chiens ayant un propriétaire (y compris l'adoption)

- Demandez aux participants des groupes de discuter et de classer les motivations et les obstacles à l'adoption de chiens (en distinguant l'adoption dans des centres de relogement et l'adoption dans la rue). Répétez l'opération pour l'achat de chiens afin de révéler les possibilités de remplacer l'achat par l'adoption.

■ Abandon

- Demandez aux participants des groupes de discuter et de classer les motivations et les facteurs dissuasifs de l'abandon des chiens dans la rue. Notez que vous pouvez les diviser en différents types de chiens si vous pensez que des motivations différentes sont en jeu.

■ Reproduction

- Demandez aux participants des groupes de discuter et de classer les motivations et les obstacles à la stérilisation des chiens.

REGISTRES DES CENTRES D'ACCUEIL ET DE RELOGEMENT

Ces dossiers peuvent être utilisés pour explorer la sous-population de chiens hébergés dans ces installations et les processus qui les conduisent à arriver et à quitter ces installations.

Étude des chiens détenus dans un centre vétérinaire ou d'accueil en vue de leur adoption par un nouveau foyer

■ Estimation de la taille de la population

- La taille de la population sera influencée par la capacité physique et le débit, car un seul chenil peut accueillir plus d'un chien par an. Établir à la fois la capacité et l'admission moyenne par an.

■ Données démographiques

- Enregistrez le sexe, l'âge, la race et le statut de stérilisation des chiens lors de leur admission, et si possible, la source et la raison de l'abandon. Si une liste d'attente existe, examinez aussi les données démographiques de ces chiens. Ces informations peuvent suggérer une source ou une motivation du propriétaire pour les chiens non désirés.

Explorer les processus dynamiques

■ Abandon et retrait des rues

- Quels sont la proportion et le nombre de chiens qui sont abandonnés par leurs propriétaires chaque année ? Quelles raisons invoquent ces propriétaires pour justifier leur renoncement ? Y a-t-il des types ou des âges particuliers de chiens qui sont abandonnés plus souvent ?
- Combien de chiens sont capturés par le centre ou ramenés des rues par les autorités ou le public ?

■ Errance et abandon

- Si des chiens sont attrapés et ramenés des rues, quelle est la proportion de ces chiens qui semblent avoir un propriétaire (qui sont marqués d'une manière ou d'une autre) ? Quels sont la proportion et le nombre de chiens qui retrouvent leur propriétaire, et par quel moyen (par exemple, en vérifiant les coordonnées du propriétaire dans le registre des micropuces) ?

■ Soins communautaires

- Les chiens qui ont parfois été identifiés par les citoyens comme appartenant à la communauté sont-ils réclamés par celle-ci ? Le centre est-il en contact avec les citoyens qui s'occupent des chiens appartenant à la communauté ? Demandent-ils de l'aide ?

■ Reproduction

- Quels sont la proportion et le nombre de chiens entrant dans le centre qui sont déjà stérilisés ? Quelle est la proportion de femelles gestantes, de mères en lactation et de chiots ?

■ Adoption

- Quelle est la proportion et le nombre de chiens qui sont relogés chaque année ? Quels sont la proportion et le nombre de chiens qui sont retournés ? Y a-t-il des types de chiens particuliers qui sont plus faciles ou difficiles à reloger ? Y a-t-il des caractéristiques démographiques particulières des propriétaires qui en font de bons adoptants (c'est-à-dire qui acceptent une forte proportion d'adoptés et affichent un faible taux de retour) ?

■ Mort

- Quels sont la proportion et le nombre de chiens qui meurent dans le centre chaque année, et quelle est la cause de cette mortalité ? Si c'est une euthanasie, quelle en est la raison ?

SOURCES D'INFORMATION SECONDAIRES

Les sources secondaires sont toutes les sources d'information pour lesquelles vous n'avez pas à faire d'effort particulier pour collecter les données vous-même, car cela a déjà été fait par quelqu'un d'autre. Il suffit de pouvoir accéder à ces informations. Pour l'évaluation des populations canines, il peut s'agir d'une base de données d'enregistrement des chiens identifiés, des registres des activités de contrôle des chiens menées par les autorités locales, du nombre d'éleveurs ou de points de vente agréés, des registres vétérinaires et les registres municipaux des plaintes et préoccupations concernant les chiens. Des conseils sur l'utilisation des sources d'information secondaires sont présentées aux pages 73-74 du guide [de l'ICAM](#) « *Are we making a difference?* »

Explorer les sous-populations

- Les bases de données d'enregistrement et les dossiers vétérinaires (détenus par des vétérinaires privés ou publics) peuvent être utilisés pour explorer les données démographiques des chiens ayant un propriétaire
- Les enregistrements des activités de contrôle des chiens et des plaintes et préoccupations concernant les chiens seront principalement liés aux chiens errants.
- Les dossiers relatifs aux éleveurs agréés et aux points de vente font état des chiens appartenant à des éleveurs.

Explorer les processus dynamiques

Acquisition

- S'il existe des réglementations pour les éleveurs et les points de vente, demandez à l'autorité responsable de ces réglementations combien il en existe, et de combien de chiens il s'agit. Ce chiffre a-t-il évolué au fil du temps ?

Reproduction

- Les autorités vétérinaires ou les associations de cliniques vétérinaires peuvent tenir des registres sur le nombre de stérilisations effectuées ou sur le statut reproductif de leurs clients animaux. Des recherches sur les animaux de compagnie, menées par des entreprises pharmaceutiques, des ONG ou des universitaires, peuvent aussi être disponibles.

Capture dans les rues

- Combien de chiens sont capturés par les autorités dans les rues ? Qu'est-ce qui déclenche les efforts de capture ? S'agit-il de plaintes, ou ces efforts répondent-ils à un calendrier ?

Errance

- Si des chiens sont capturés dans les rues, quelle est la proportion de chiens qui semblent avoir un propriétaire (qui sont marqués d'une manière ou d'une autre) ? Quels sont la proportion et le nombre de chiens qui retrouvent leur propriétaire, et par quel moyen (par exemple, par la vérification des coordonnées du propriétaire dans le registre des micropuces) ?

Mort

- Si des chiens sont tués en dehors de l'établissement, combien de chiens cela concerne-t-il, et quelle méthode est utilisée ? Notez qu'il peut être difficile d'obtenir des estimations fiables sur ce chiffre, car les autorités peuvent être réticentes à partager ces données.

OBSERVATION DES CHIENS ERRANTS

L'observation des chiens errants peut aider à comprendre la dynamique de cette population et à explorer les sous-populations de chiens errants ayant un propriétaire, appartenant à la communauté et n'appartenant à personne. Il s'agit d'une méthode qui prend du temps, mais elle peut permettre d'acquérir une connaissance approfondie sur les chiens errants. Le guide de

l'ICAM « [Are we making a difference?](#) » (page 80-83) présente des conseils sur l'utilisation d'une méthode d'observation comportementale pour mesurer les interactions entre les chiens et les humains. Cela peut vous donner quelques idées. Toutefois, dans ce domaine, l'innovation est la bienvenue, notamment si les membres de la communauté peuvent noter et partager leurs idées sur les chiens qu'ils observent dans leur région.

Exploration des sous-populations de chiens errants

- Observez le comportement des chiens errants en réponse à votre présence : semblent-ils nerveux et s'éloignent-ils, sont-ils confiants et protecteurs de leur zone, comme s'il s'agissait de leur territoire ? Entrent-ils parfois dans des propriétés privées, comme s'ils rentraient chez eux ?
- Comment les chiens errants se comportent-ils avec les personnes de leur communauté ? Semblent-ils à l'aise (par exemple, se reposent-ils de manière détendue dans des endroits très fréquentés) et anticipent-ils la nourriture ou les caresses ? Ou bien est-ce qu'ils évitent les gens ?
- Interrogez les habitants sur les chiens errants que vous observez (au moment de l'observation ou en prenant des photos). Savent-ils s'ils ont un propriétaire ou quelqu'un qui prend soin d'eux ?

Explorer les processus dynamiques

- Interrogez les gens sur les chiens errants que vous observez (pas pendant les enquêtes de rue, car celles-ci doivent être menées à une vitesse constante), savent-ils d'où ils viennent et pourquoi ils sont dans la rue ?
- Observez les portées nées de chiens errants. Suivez les femelles en lactation jusqu'à leur refuge (mais avec précaution !). Ces refuges se trouvent-ils dans des foyers ou des lieux publics ? En revenant aux portées au fil du temps, ces chiots atteignent-ils l'âge adulte ?

Annexe C : Arbres des problèmes et des objectifs

Cet outil en deux parties peut être utilisé pour hiérarchiser les problèmes liés aux chiens, identifier les processus dynamiques et reconnaître leurs moteurs, ainsi que pour sélectionner les activités de GPC qui influenceront les causes profondes.

ARBRE DES PROBLÈMES

Les informations recueillies lors de l'évaluation peuvent être visualisées à l'aide d'outils qui aident à conceptualiser la population canine et révèlent les possibilités de cibler les interventions sur les processus qui pourraient réduire les problèmes. Dans la [Figure 6](#) (voir page suivante), les problèmes, les sous-populations et les processus issus de l'évaluation de la population canine d'un site hypothétique ont été utilisés pour créer un « arbre des problèmes ». Cet exercice doit être mené par un groupe de multiples parties prenantes qui peuvent utiliser leurs diverses perspectives et les données recueillies lors de l'évaluation de la population canine pour présenter leur concept de la dynamique de la population canine s'appuyant sur une logique explicite et fondée sur des données probantes. (Vous pouvez travailler en commun pour concevoir un arbre des problèmes en utilisant un espace mural clair ou un grand tableau et en écrivant sur des notes autocollantes pouvant être déplacées selon les besoins) :

■ Tronc = système que vous voulez changer.

- Commencez par le tronc de votre arbre, qui peut être aussi large que l'intervention actuelle de gestion de la population canine que vous souhaitez améliorer. Il est également possible de se limiter à une question spécifique, comme la gestion des chiens appartenant à la communauté ou le fonctionnement d'un centre de relogement.

■ Branches = problèmes.

Les branches de l'arbre sont les problèmes : si vous avez déjà hiérarchisé les problèmes, n'incluez que ceux-ci, ou affichez tous les problèmes et passez par un processus de hiérarchisation une fois l'arbre des problèmes complété. Vous constaterez peut-être que ces problèmes sont liés les uns aux autres. À ce stade, les problèmes peuvent être de simples déclarations, et plus tard, ils seront quantifiés à l'aide d'indicateurs mesurables.

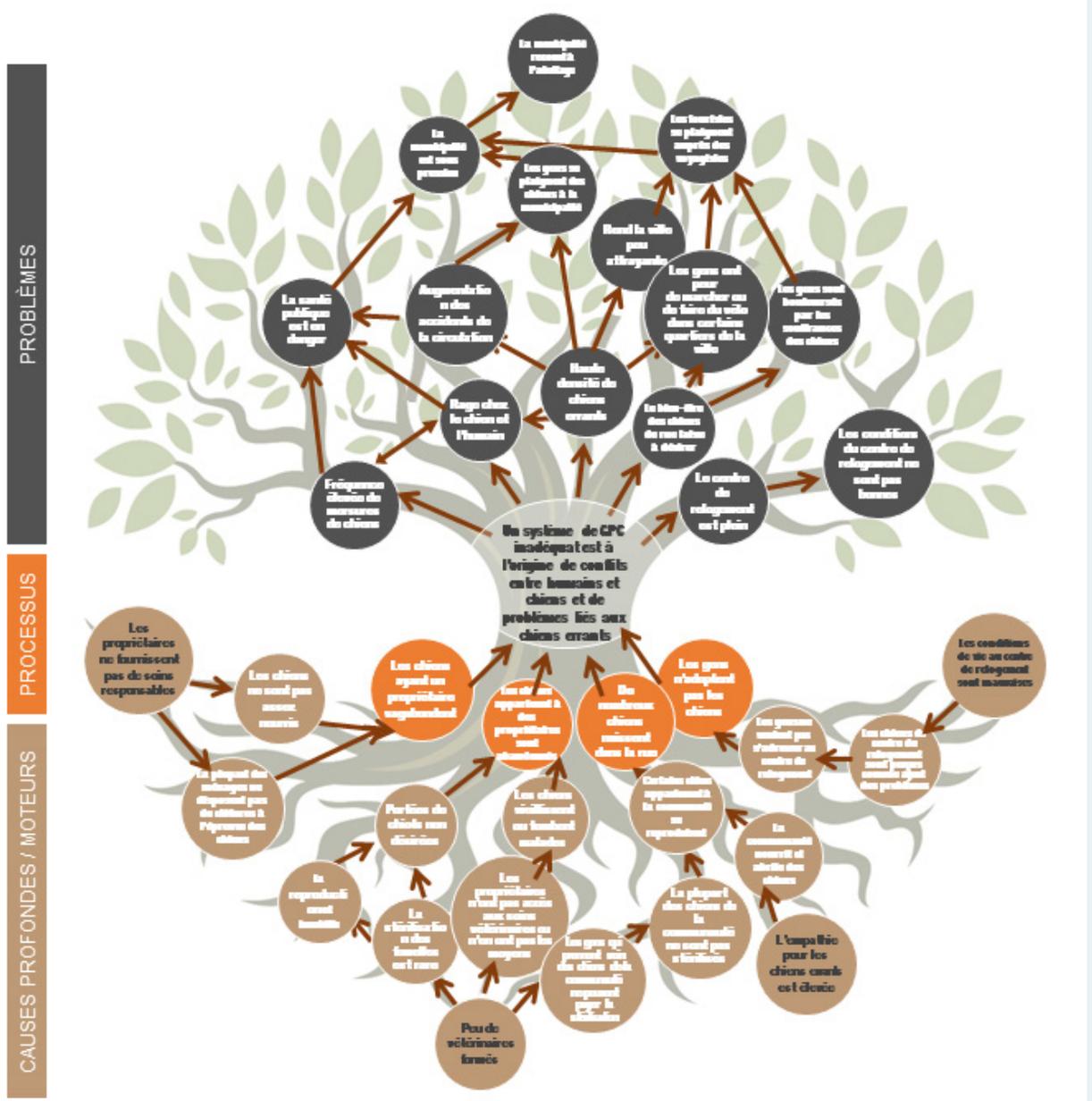
■ Racines = processus et facteurs sous-jacents.

Considérez l'origine des chiens qui connaissent des problèmes ou qui y sont liés : quels sont les processus qui sont à l'origine de ces chiens ? Examinez successivement le processus relatif à chaque sous-population concernée : chiens ayant un propriétaire, appartenant à la communauté, à personne, à un centre de relogement, à un éleveur ou à une animalerie. Quels sont les processus les plus courants dans votre région ? Il s'agit des racines primaires (par exemple, chiens abandonnés ayant appartenu à un propriétaire).

- Pour chaque processus, demandez-vous *pourquoi cela se produit*. *Approfondissez en demandant à nouveau « pourquoi », en créant des liens de causalité jusqu'aux causes profondes ou aux facteurs sous-jacents. Ces causes profondes comprennent les comportements humains, les attitudes, les obstacles politiques, les défis en matière d'infrastructure et le comportement des chiens, ou encore la dynamique des populations.*

Figure 6 : Arbre des problèmes

Cet arbre des problèmes pour un lieu hypothétique présente les problèmes liés aux chiens sous forme de branches, les processus conduisant à l'apparition de chiens connaissant ces problèmes ou liés à ceux-ci sous forme de racines primaires, et les causes profondes ou les moteurs sous-jacents de ces processus sous forme d'extrémités des racines de l'arbre.



Un arbre des problèmes rend le concept de la dynamique de la population canine dans votre région explicite, visuel et partagé entre vos parties prenantes. Il est alors possible d'identifier au sein des racines - en particulier au niveau des causes profondes - des opportunités d'interventions de GPC (voir [Chapitre 3](#)) pour influencer les processus dynamiques.

ARBRE DES OBJECTIFS

Si les racines de l'arbre des problèmes sont exprimées en termes positifs avec des conséquences menant à des impacts, le diagramme illustrera une ou plusieurs théories du changement, comme indiqué ci-dessous. Ceux-ci peuvent être affichés de manière similaire à l'aide d'un arbre des objectifs (voir [Figure 7](#) à la page précédente) :

■ Racines = intervention de GPC pour traiter les causes profondes.

- Remplacez le texte décrivant chaque cause fondamentale par le service ou la législation spécifique de la GPC qui traitera cette cause. Demandez-vous ensuite : si cela réussit, quelle sera la conséquence ? Si cette conséquence se produit, que se passera-t-il alors ? Continuez à construire la chaîne jusqu'à ce qu'elle atteigne le processus par lequel vous avez commencé, qui peut maintenant être exprimé comme une réduction ou comme le processus opposé (par exemple, « les chiens ayant un propriétaire sont abandonnés » peut devenir « les chiens ayant un propriétaire sont gardés à vie ou relogés de manière responsable »).

■ Tronc = système de GPC.

- Le tronc de votre arbre devient le système de GPC qui réduit le nombre de chiens identifiés comme ayant des problèmes ou liés à des problèmes - généralement des chiens errants et indésirables.

■ Branches = impacts.

- Complétez les chaînes en les reliant aux problèmes qu'elles ciblent, mais en inversant ces problèmes en déclarations positives : ce sont maintenant vos impacts.

Les chaînes partant de l'impact et passant par les changements dans les processus dynamiques de la population jusqu'aux services ou législations de la GPC s'attaquant aux causes profondes sont considérées comme des « **théories du changement** ». Ces théories du changement décrivent les étapes logiques de l'intervention de la GPC jusqu'aux changements que vous souhaitez apporter. Chaque étape doit être justifiable et toute hypothèse de liaison entre les étapes doit être explicitée. Il peut y avoir plus d'une théorie du changement fonctionnant ensemble dans une intervention de GPC.

Comme pour l'arbre des problèmes, l'arbre des objectifs rend la conception de l'intervention de la GPC explicite et permet de la partager entre les parties prenantes. Il peut y avoir des causes que vous ne pouvez pas traiter immédiatement par le biais de votre intervention de GPC, en raison de ressources limitées ou de la résistance potentielle des citoyens (par exemple, une clôture anti-chien autour des maisons peut être considérée comme inamicale et non acceptable socialement). Gardez ces causes visibles dans votre arbre des objectifs, car la décision de laisser ces causes non traitées à ce stade doit également être explicitée, partagée et acceptée (par exemple, dans l'arbre des objectifs hypothétiques de la **Figure 7**, la cause consistant à ne pas avoir de clôtures à l'épreuve des chiens n'a visiblement pas été contestée). Leur impact sur la dynamique de la population canine doit être examiné au fil du temps, et l'attention accordée par la GPC à ceux-ci doit être reconsidérée s'il apparaît plus tard qu'ils sont importants.

Annexe D : Manipulation sans cruauté

La fourniture de services de GPC nécessite souvent une prise en charge directe des chiens par les personnes chargées de la mise en œuvre de la GPC, les propriétaires ou les personnes qui prennent soin d'eux. Il peut s'agir de la capture et de la manipulation en vue d'une vaccination ou d'une stérilisation dans un centre d'hébergement ou d'accueil, ou lors de la formation des professionnels de la GPC. L'un des principes fondamentaux de la GPC est de veiller à ce que cette manipulation soit effectuée sans cruauté.

Trois facteurs déterminent si la manipulation est cruelle ou non :

1. **La perception de l'expérience par le chien** : l'a-t-il trouvée aversive ou positive ?
 - L'objectif d'une manipulation sans cruauté ne doit pas se limiter à minimiser les dommages ou l'inconfort, mais aussi s'efforcer de rendre l'expérience de manipulation aussi positive que possible. Réfléchissez à ce qui peut être fait pour que le chien puisse trouver l'expérience gratifiante, par exemple en lui donnant de la nourriture ou en le caressant, en recourant à des gestes calmes et une voix douce et en minimisant la contrainte pour permettre au chien de choisir et de contrôler l'interaction.
2. **La manipulation était-elle justifiée et nécessaire ?** Quel en était le but ? Y avait-il un avantage prévu pour le chien ou les personnes qui rendait nécessaire la manipulation ?
 - Si l'intention de « faire le bien » est nécessaire, elle n'est cependant pas suffisante. Par exemple, le résultat d'une réponse immunitaire à la rage ne justifie pas une manipulation brutale pendant la vaccination.
3. **La disponibilité d'alternatives** : existait-il un moyen moins aversif ou plus positif de manipuler le chien tout en obtenant le même résultat ?
 - Le concept de manipulation sans cruauté n'est pas statique. D'autres méthodes plus positives peuvent se développer au fil du temps. L'amélioration de la manipulation doit être un processus continu de réflexion du point de vue du chien et de changements proactifs afin de maximiser l'expérience positive pour le chien et de minimiser ou éviter les impacts négatifs.
 - L'amélioration du traitement peut être obtenue en adoptant une approche de type « feuille de route », de façon à faire en sorte que chaque étape du traitement est identifiée, examinée et étudiée en vue d'être améliorée. Par exemple, la capture d'un chien peut être décomposée en une série d'étapes :
 - Étape 1 : attirer l'attention du chien**
 - Étape 2 : approche initiale**
 - Étape 3 : gagner la confiance par le premier contact**
 - Étape 4 : contention en limitant doucement les mouvements du chien, en le soulevant et en supportant pleinement le poids de son corps**
 - Il est possible de développer des méthodes innovantes de manipulation qui maximisent les expériences positives et dépassent les approches sans cruauté précédemment exposées, même dans les contextes les plus pauvres en ressources. Le principe directeur devrait être un engagement permanent à être

ÉTUDE DE CAS N° 19

Manipulation sans cruauté des chiens impliqués dans un programme de CSR à Jamshedpur, Inde



Un programme de CSR a développé une infrastructure, des protocoles et une équipe de personnel formé pour garantir que la manipulation des chiens soit une expérience sans cruauté et positive pour les chiens concernés, et ce, à chaque étape du programme de CSR. Cela a permis de protéger le bien-être des chiens pendant le programme de CSR et d'encourager un comportement compatissant envers les chiens de la part de la communauté au sens large, laquelle a été inspirée en regardant les agents de protection des animaux à l'œuvre dans leurs rues. **Consultez l'étude de cas complète en ligne à l'adresse suivante :** <https://www.icam-coalition.org/humane-handling-of-dogs-involved-in-cnr-in-jamshedpur-india/>

réfléchi et proactif, à faire mieux la prochaine fois.

Pourquoi investir dans une manipulation sans cruauté ?

Pour parvenir à une manipulation sans cruauté, il faut connaître le comportement des chiens, avoir de l'expérience et être attentif aux caractéristiques individuelles du chien. Pour suivre l'approche de la feuille de route décrite ci-dessus, des ressources et du temps sont nécessaires, de même que la formation et le suivi associés du personnel, des propriétaires et des personnes qui prennent soin des chiens afin d'affiner les techniques. Alors, quels sont les avantages de cet investissement ?

- Assurer le bien-être des chiens en maximisant les expériences positives et en minimisant les dommages.
- Réduire les effets physiologiques et comportementaux néfastes des manipulations cruelles, car celles-ci peuvent entraîner une réduction de l'immunité et une récupération plus lente après des interventions vétérinaires.
- Améliorer la sécurité des personnes qui mettent en œuvre la GPC et celles des propriétaires et des personnes qui prennent soin des chiens : les chiens stressés et craintifs sont plus susceptibles de réagir de manière agressive, alors que ceux qui ont été manipulés avec douceur sont plus susceptibles de réagir positivement à l'avenir.
- Une manipulation plus aisée des chiens à l'avenir. Les chiens apprennent facilement, et pour la plupart des interventions de GPC, le comportement futur du chien est très important. Par exemple, envisagez le suivi de la récupération post-opératoire et de la revaccination : si la manipulation pendant la stérilisation et la vaccination est aversive, le chien forme une association négative avec les personnes chargées de la mise en œuvre de la GPC, et il est ainsi susceptible d'éviter toute interaction future, et il devient alors plus difficile et risqué de le manipuler. Une manipulation sans cruauté qui est positive pour le chien est susceptible d'entraîner une manipulation plus facile à l'avenir.
- Un diagnostic et un traitement plus précis grâce à un examen clinique facilité par une

manipulation sans cruauté.

- Donner l'exemple d'un comportement positif à d'autres propriétaires ou gardiens de chiens. La façon dont les gens manipulent les chiens peut avoir un impact profond et durable sur le bien-être des chiens, et pas seulement au moment de la manipulation. Nous nous efforçons de promouvoir le bien-être des chiens tout au long de leur vie, et les expériences positives et négatives peuvent se renforcer mutuellement. Les personnes chargées de la mise en œuvre de la GPC sont souvent observées dans leurs interactions avec les chiens par les propriétaires et des personnes qui prennent soin des chiens, ce qui leur donne l'occasion de donner l'exemple d'une manipulation sans cruauté et d'enseigner la compassion par l'action et les techniques de récompense. À l'inverse, une manipulation cruelle de la part des personnes chargées de la mise en œuvre de la GPC peut justifier un comportement négatif similaire envers les chiens de la part des propriétaires et des personnes qui prennent soin d'eux.
- Amélioration du bien-être mental et émotionnel des manipulateurs. Les manipulations répétées et aversives des chiens peuvent également affecter la personne qui les manipule, entraînant une perte de compassion et une désensibilisation à la souffrance animale au fil du temps.

■ Ressources

- La plateforme éducative du GARC (GEP) propose des cours en ligne gratuits développés pour améliorer les compétences et les connaissances des personnes travaillant dans le domaine de la sensibilisation et de la prévention de la rage. Ces formations incluent un certificat d'éducateur en matière de rage et un certificat de manipulation et de vaccination des animaux, qui constituent une bonne introduction à la manipulation et à la vaccination efficaces et sans cruauté des chiens. <https://rabiesalliance.org/capacity-building/gep>
- Les Brooke ont publié des principes directeurs sur la manipulation compatissante des animaux équinés. Ces principes se transposent bien aux autres espèces domestiques, y compris les chiens. <https://www.thebrooke.org/our-work/we-work-animals/compassionate-handling>

Annexe E : Cibles de stérilisation d'un programme de CSR

Le pourcentage de chiennes qu'il faut stériliser par an pour stabiliser ou réduire la population dépend du taux de croissance potentiel de la population (le nombre de chiens qui constitueront la population après un an, par rapport au nombre initial de chiens).

Taux de croissance potentiel de la population de chiens $\lambda = S + F S_j L / 2$

Où S = survie des adultes : la proportion de femelles matures qui survivent d'une saison de reproduction à l'autre

F = fécondité : la proportion de femelles matures qui ont une portée chaque saison de reproduction

S_j = survie juvénile : la proportion de chiots femelles qui survivent jusqu'à la maturité sexuelle

L = nombre de chiots dans une portée

La vitesse de croissance d'une population de chiens dépend du nombre de femelles fertiles qui survivent chaque saison de reproduction, de la proportion de ces femelles qui ont des chiots et du nombre de femelles de chaque nouvelle portée qui survivent pour devenir elles-mêmes fertiles. Cela peut également être exprimé comme une femelle projetant une fraction S d'elle-même plus $F S_j L / 2$ des chiots femelles dans un an.

Avant toute intervention, la densité de la population canine sera limitée par la disponibilité des ressources (par exemple, les déchets comestibles, l'alimentation délimitée, les abris et les lieux de mise bas sûrs) et l'intolérance envers les chiens errants : c'est que l'on peut appeler la **capacité de charge**.

- En termes de densité, la population sera approximativement stable, c'est-à-dire que $\lambda = 1$ (bien qu'il puisse y avoir des fluctuations d'une année sur l'autre autour d'un point médian stable). Une population de chiens limitée par la capacité de charge aura un pourcentage élevé d'individus émaciés et malades.
- Dans l'hypothèse d'une population de femelles se reproduisant chaque année et atteignant la maturité sexuelle à l'âge d'un an (ce qui correspond approximativement à la situation des chiens appartenant à des communautés dans le nord de l'Inde), le pourcentage de femelles non stérilisées qui doivent être stérilisées chaque année pour maintenir la population à un niveau souhaité est donné par la formule suivante :

$$100 \left(1 - \frac{1}{F L S_j + S} \right)$$

- Ce qui conduit au pourcentage de femelles stérilisées dans la population donné par :

$$100 \left(1 - \frac{1-S}{F L S_j} \right)$$

Cependant, que se passe-t-il après le lancement du programme de CSR ?

Si cela entraîne une réduction de la densité, la population tombe en dessous de la capacité de charge, et davantage de ressources seront disponibles, ce qui se traduira par une amélioration du bien-être des chiens. L'amélioration de la situation des chiens est une bonne chose : la réduction du nombre de chiens vivant dans de mauvaises conditions est bénéfique tant pour les chiens que pour les gens de la communauté. Cependant, pour les femelles non stérilisées restantes et leurs petits, cette amélioration du bien-être peut également conduire à une amélioration de F , S_j et de S et donc à un nouveau taux de croissance potentiel de la population dont la densité plus faible, λ' . Nous ne savons pas comment F , S_j ou S dépendent de la densité, mais lorsque les ressources deviennent abondantes λ' peut être important. Dans ce cas, une grande partie des femelles restantes non stérilisées devra être stérilisée chaque année pour faire en sorte que cette nouvelle densité réduite soit maintenue.

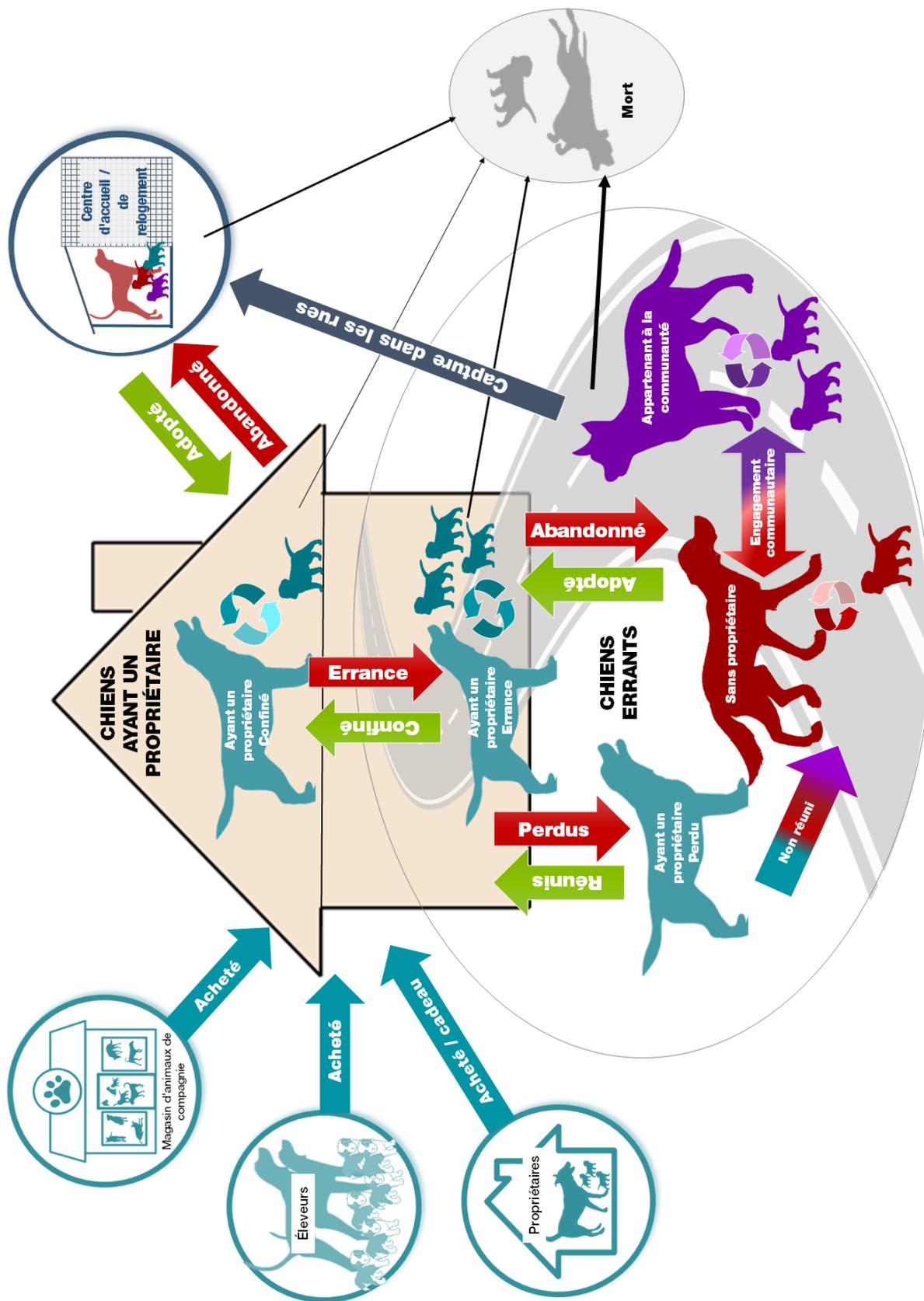
Par exemple, si $\lambda' = 1,5$ (une croissance potentielle de la population de 50 % par an), le pourcentage de femelles non stérilisées qui doivent être stérilisées chaque année pour maintenir la densité est $1 - 1/\lambda' = 0,33$.

Le pourcentage global des femelles stérilisées dans la population serait donc de $(\lambda' - 1)/(\lambda' - S)$; par exemple, si $\lambda' = 1,5$ et $S = 0,7$, le pourcentage résultant de femelles stérilisées dans la population serait de 62,5 %.

L'estimation précise de F , S_j , S ou λ est difficile et prend du temps. Dans la pratique, la capacité vétérinaire limitera le nombre de femelles stérilisées par an. Si ce nombre est suffisamment élevé pour entraîner une réduction de la densité (qui peut être mesurée à l'aide d'enquêtes sur les rues et exprimée en chiens par km de rue), cela pourrait finalement éliminer la population de chiens errants appartenant à la communauté ou n'appartenant à personne.

Toutefois, cela ne se produira que si le taux de stérilisation est suffisamment élevé pour contrecarrer toute augmentation du succès reproductif chez les femelles non stérilisées dans un contexte de concurrence réduite pour les ressources, et en l'absence de migrations et d'abandons.

L'abandon des chiens ayant un propriétaire et la migration de nouveaux chiens provenant des zones environnantes sont des processus actifs dans chaque site et qui contrebalancent le déclin de la population. La population ne se stabilise à une densité plus faible qu'aussi longtemps que le programme de CSR est maintenu. L'ampleur des abandons et des migrations, de même que la façon dont ces phénomènes sont influencés par le programme de CSR, sont des choses difficiles à quantifier, d'où la difficulté de prévoir cette densité plus faible.



ICAM

INTERNATIONAL COMPANION
ANIMAL MANAGEMENT COALITION

La Coalition internationale pour la gestion des animaux de compagnie (ICAM) est un groupe inter-organisationnel formé pour soutenir le développement et le recours à une gestion sans cruauté et efficace des populations d'animaux de compagnie dans le monde entier. La coalition est composée de représentants de l'International Fund for Animal Welfare (Ifaw), de la Humane Society International (HSI), de la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA) International, de la World Animal Protection, de FOUR PAWS, de la World Small Animal Veterinary Association (WSAVA) et de la Global Alliance for Rabies Control (GARC).



<http://www.icam-coalition.org>